

Vedast MAES

o.f.m. cap.

Les Peuples de l'Ubangi

notes ethno-historiques

LES PEUPLES DE L'UBANGI

Vedast MAES o.f.m. cap.



Vedast MAES

o.f.m. cap.

Les Peuples de l'Ubangi

notes ethno-historiques

Editeurs

: Pères O.F.M. Capucins

: B.P. 11 GEMENA

: B.P. 724 LIMETE (Kinshasa)

: Ossenmarkt 14 2000 ANTWERPEN

Dépôt légal : Kinshasa N° 209/84 2me trim.

Les notes sur les peuples de l'Ubangi, que nous présentons ici, se sont accumulées au cours de mon séjour de 44 ans dans ce pays. Je les ai rassemblées sans ordre et sans intention de jamais les publier, mais dans le seul but de mieux connaître la population. Au début, ces notes ne concernaient qu'une seule peuplade, habitant le centre de l'Ubangi: les Ngbaka. Plus tard en coopération avec d'autres chercheurs, j'ai étendu mes recherches aux autres peuples voisins, ainsi qu'aux anciens habitants de la région. Cette extension m'a paru nécessaire à cause des liens que les Ngbaka ont avec plusieurs d'entre eux. Dès lors, on ne peut isoler l'histoire des Ngbaka de l'histoire globale de tous les peuples de l'Ubangi.

L'idée de publier ces notes m'est venue assez tard. Une première raison en était la découverte d'éléments nouveaux qu'elles contenaient pour l'histoire et la composition de la population. Ces connaissances étaient acquises en partie par des informateurs qui ne reviendront plus jamais et par des témoins, qui, contents de communiquer leur savoir, n'avaient pas l'intention de fixer leurs souvenirs. Il serait dommage que ces informations et ces souvenirs se perdent définitivement. Un autre motif de publier ces notes se trouve dans l'intérêt que la population Ngbaka ressent pour sa propre histoire. La preuve en est le succès qu'a connu la publication en langue ngbaka d'un résumé de ces notes.

Les sources sur lesquelles ce travail est basé, se trouvent dans la littérature existante, les informations d'autres chercheurs et les notes personnelles sur les traditions locales et les souvenirs des anciens.

La littérature qui traite directement de l'Ubangi est rare et ne va pas loin dans le passé. Cependant, il existe d'autres études qui touchent l'Ubangi indirectement ou sur l'un ou l'autre point. Combinées et comparées entre elles, ces études m'ont aidé beaucoup à reconstruire des situations. L'époque de la colonisation n'intéresse ces recherches que pour autant qu'elle a influencé les

les derniers déplacements des peuples.

Les informations inédites et les communications que d'autres chercheurs ont faites, prennent une grande place dans ce traité. Ici il faut citer surtout le père Rudolf Mortier, dont j'ai pu consulter à plusieurs reprises la documentation considérable. Il avait laissé bon nombre de fiches et de cahiers avec notes linguistiques, ethnographiques et historiques concernant les peuples de l'Ubangi. Malheureusement, au temps de la rédaction de ce traité cette documentation était déjà détruite.

D'autres confrères m'ont communiqué leurs connaissances qu'ils avaient acquises sur la population de la région où ils travaillaient. Ainsi furent rassemblés des renseignements sur la composition clanique, souvent avec généalogies et parentés, de la plupart des villages dans les régions de Molegbe, Businga et Mawuya. J'ai reçu des renseignements semblables sur certaines lignées de clans ou de grandes familles de l'extrême-est de l'Ubangi.

La troisième source d'informations se trouve dans mes notes personnelles. Mon séjour dans la région des Ngbaka m'a permis de visiter personnellement 140 villages. Tous au moins deux fois, d'autres pendant plusieurs années. Pendant mes moments libres j'ai eu l'occasion d'interroger les villageois sur leurs souvenirs du passé, sur leur généalogie et sur les clans apparentés dans d'autres villages.

Tout cela ne concernait que les Ngbaka de l'Ouest. Cependant, en plusieurs endroits, lors des visites de quelques jours à Bominege, Bobadi, Gbosasa et Takaya, j'ai pu contacter aussi les Ngbaka de l'est, c.à.d de la région de Karawa, qui ne m'étaient connus que par les rapports officiels de l'administration.

Toutes ces informations, ainsi collectionnées, au lieu de former des connaissances sûres, étaient plutôt matière d'étude. Elles ont été vérifiées autant que possible en comparant les différentes sources.

Ces renseignements, collectionnés dans les villages, étaient sou-

vent collectifs et par le fait même non sans contrainte et tra-
duisant forcément l'opinion publique. Ils ont pu être contrôlés
par des renseignements donnés par des personnes individuelles.
En effet, les nombreuses années de séjour parmi le peuple et en
différents endroits, m'ont donné l'occasion d'interroger à part
des villageois non prévenus et n'ayant aucun avantage à se faire
prévaloir. Leurs réponses simples et libres de contrainte, reflé-
taient la tradition non falsifiée telle qu'elle fut transmise d'une
génération à l'autre. Des rencontres fortuites d'habitants de ré-
gions éloignées, me permettaient souvent aussi d'apprendre des
particularités historiques et ethnographiques très intéressantes.
Une méthode de recherche, souvent utilisée, a été la comparaison
de parentés de groupes ou de lignées de clans qui s'étendaient
parfois dans différents groupes linguistiques, ou dans le même
groupe linguistique, mais ignoré par la tradition actuelle du peu-
ple. Les comparaisons ont conduit à la confirmation d'hypothèses
déjà mentionnées par d'autres chercheurs dans leurs publications.
Nombre de ces comparaisons n'ont pas encore abouti à des conclu-
sions certaines, mais donnent néanmoins l'orientation à des re-
cherches ultérieures.

Il faut citer encore, comme moyen d'information, la correspondance
avec d'autres missionnaires et d'autres personnes intéressées à
l'histoire de l'Ubangi. Par ce moyen j'ai pu obtenir bien des pré-
cisions sur des questions douteuses, ainsi que des confirmations
de parenté soupçonnée entre clans séparés par de grandes distances
et la situation géographique de certains groupes claniques.

Comme il a été dit plus haut, toutes ces notes se sont accumulés
au cours des années sans que j'avais l'intention de les publier.
Mon seul but était de mieux connaître la population. C'est pour
cela que je ne me suis jamais soucié de noter les noms des nom-
breux informateurs, ni les lieux et les dates de leurs communi-
cations. Cela explique pourquoi nombre d'affirmations, dans ces notes,
ne mentionnent pas les sources. Si on me demande d'où viennent

ces informations, je ne peux que dire: je les ai reçues de la population locale elle-même et surtout des anciens. Ces notes ne prétendent donc pas être une étude scientifique dans le sens strict, mais plutôt la fixation des connaissances et des souvenirs des anciens. C'est d'ailleurs sur la demande de leurs enfants que j'ai publié ces notes, et c'est en premier lieu à eux qu'elles sont adressées.

La difficulté de la rédaction d'un traité était d'ordonner une matière si diverse. Un premier essai, voulant réunir le tout dans une seule publication, fut jugé trop chargé. Pour alléger la matière, elle sera répartie en deux livres, qui cependant se complètent l'un l'autre. Le premier livre traitera des peuples de l'Ubangi en général, le deuxième des seuls Ngbaka.

Dans un premier chapitre du premier livre nous décrivons la situation actuelle: une énumération des différents peuples qui vivent actuellement dans l'Ubangi, avec indication des territoires qu'ils occupent. A la fin nous parlons des grandes ethnies soudanaises hors du Zaïre, dont ceux de l'Ubangi sont des représentants. Dans le deuxième chapitre nous parlons du lointain passé de l'Ubangi et ce qui en reste aujourd'hui. Les trois derniers chapitres parlent des habitants de l'Ubangi en ordre chronologique. D'abord les anciens habitants connus, qu'on appelle le Substrat Ubangi-Uéléen, ensuite l'occupation de l'Ubangi par les bantous et finalement l'invasion et l'occupation des deux tiers de la région par les peuples soudanais.

Il m'est un devoir de remercier tous ceux qui m'ont aidé à recueillir la documentation de ce travail. D'abord les nombreux informateurs Ngbaka qui m'ont confié les souvenirs de leurs traditions, mais aussi les confrères et autres personnes qui m'ont renseigné et même prêté les résultats de leurs propres recherches. Je pense ici surtout à Rudolf Mortier. Je dis aussi ma reconnaissance à ceux qui m'ont aidé à achever ce travail: à André Moniez, qui a corrigé la langue, à Kris Vereecke qui a typé et recopié le texte;

à Marcel Henrix qui m'a assisté à mettre au point les dernières corrections et qui m'a trouvé les hommes compétants en histoire: les professeurs D. Verhelst et M. Storme. Leurs directives et leur critique m'ont permis de corriger les plus grands défauts. Mais dans la composition du travail, leur connaissance et leur expérience m'ont manqué de sorte que dans sa forme actuelle ce traité se ressent trop l'historien-amateur.

Vedast Maes O.F.M.Cap.

CHAPITRE I: LA SITUATION ACTUELLE

I. Bantous et Soudanais

Lorsqu'on parle des peuples de l'Ubangi, ce sont ordinairement des groupes linguistiques qu'on désigne. Distinguons donc d'abord la population qui parle des langues bantoues et qui occupe le tiers du pays au sud, et la population qui parle des langues soudanaises et qui occupe le reste du pays au nord, excepté une enclave Ngombé bantoue, dans la zone de Bosobolo, et quelques villages de même langue dispersés dans la zone de Libenge.

La ligne de démarcation entre peuples bantous au sud et peuples non bantous au nord ne traverse pas seulement l'Ubangi, mais tout le continent africain depuis l'océan Atlantique jusqu'à l'océan Indien.

Toutes les langues au sud de cette ligne ont un fond sémantique et des caractéristiques grammaticales communs; on les a appelées langues bantoues. Les langues bantoues, très nombreuses et bien distinctes, peuvent cependant être considérées comme un seul groupe linguistique à cause de leur fond commun. Dans les langues plus au nord, on ne trouve plus cette unité et ces caractéristiques communes; elles sont beaucoup plus différenciées entre elles, à tel point que les peuplades forment plusieurs groupes linguistiques distincts. De tous on peut dire qu'ils sont non-bantous. Quant à donner un nom collectif se fondant sur des attributs positifs, les linguistes recourent à des classifications différentes. Pour les groupes linguistiques qui concernent l'Ubangi, nous emploierons le nom conventionnel de "langues soudanaises".

Les linguistes et les ethnologues qui ont constaté le fait de la localisation des langues bantoues au sud et des langues non-bantoues au nord, l'expliquent par l'hypothèse d'un isolement des peuples du sud. En effet dans l'antiquité, la forêt équatoriale était une barrière presque infranchissable entre le nord et le sud du continent. Elle fut longtemps inhabitable pour des peuples vi-

vant de produits agricoles, faute de plantes vivrières adaptées à la culture en forêt. Ces plantes ne furent importées que plus tard. Un peuple cependant, à langue de type bantouïde, aurait réussi à traverser ou à contourner la barrière de la forêt. Arrivé au sud dans des régions ouvertes et fertiles, il se serait multiplié et propagé. Plus tard seulement, après le rétrécissement et le défrichement de la forêt, les peuples bantous seraient remontés vers le nord et auraient rejoint leurs anciens voisins mais dont les langues toutefois avaient pris un autre développement.

II. La population bantoue de l'Ubangi

La population bantoue de la région peut être divisée en groupes dialectaux. C'est le grand groupe Ngombe-Doko, Budja et Binza qui domine; il s'étend depuis la Ngiri et le bassin de la Basse-Mongala jusqu'à la limite est de la Région de l'Équateur; il dépasse même cette limite, et s'étend aussi au sud au-delà du fleuve. Les Ngombe entremêlés de Doko tiennent l'ouest et le sud du groupe, les Budja le centre et les Binza l'est.

Les Ngombe, les Budja et les Binza parlent des dialectes différents mais très apparentés entre eux, le Doko s'en distingue un peu plus grammaticalement. Une estimation du nombre de tout ce groupe, datant de 1947, donnait 300 000 individus (1) y compris les Ngombe-Doko des bassins Lulonga-Lopori au sud du fleuve, l'enclave Ngombe de Bosobolo et de la chefferie Dula au nord de cette zone, ainsi que les quelques villages Ngombe dans la zone de Libenge.

Aujourd'hui ce nombre a sans doute augmenté.

Ce groupe Ngombe, Binza, Budja sans être d'une même origine porte à croire, par le fond commun des dialectes, à une histoire commune et à un voisinage de vieille date.

(1) VANHOUTEGEM, AL., Overzicht van de Bantu dialecten van het District Lisala. Aequatoria, 1947, 2, p. 50.

À l'ouest de ce groupe apparaissent plusieurs agglomérations de moindre importance. Dans la région de Budjala-Bomboma, il y a un groupe de riverains, nommés Kunda.

Linguistiquement ils se rapprochent du groupe Ngombe. Historiquement ce sont probablement d'anciens habitants de terre ferme, mais refoulés dans la région des eaux, où ils se sont adaptés à la vie riveraine.

Un autre groupe de petites peuplades parlent des dialectes qui ont été influencés par le Doko. Eux aussi paraissent être des populations refoulées dans ces forêts humides et ces marécages malsains. Ces deux groupements, riverains et habitants des forêts marécageuses forment une mosaïque de dialectes à l'ouest du grand groupe Ngombe.

Au nord-est du groupe Ngombe-Budja, il y a les Apakabeti et les Gezon dont les dialectes apparentés au Ngombe ont été influencés par les Ngbandi soudanais et par les Bobwa bantou, leurs voisins de l'Est. (1)

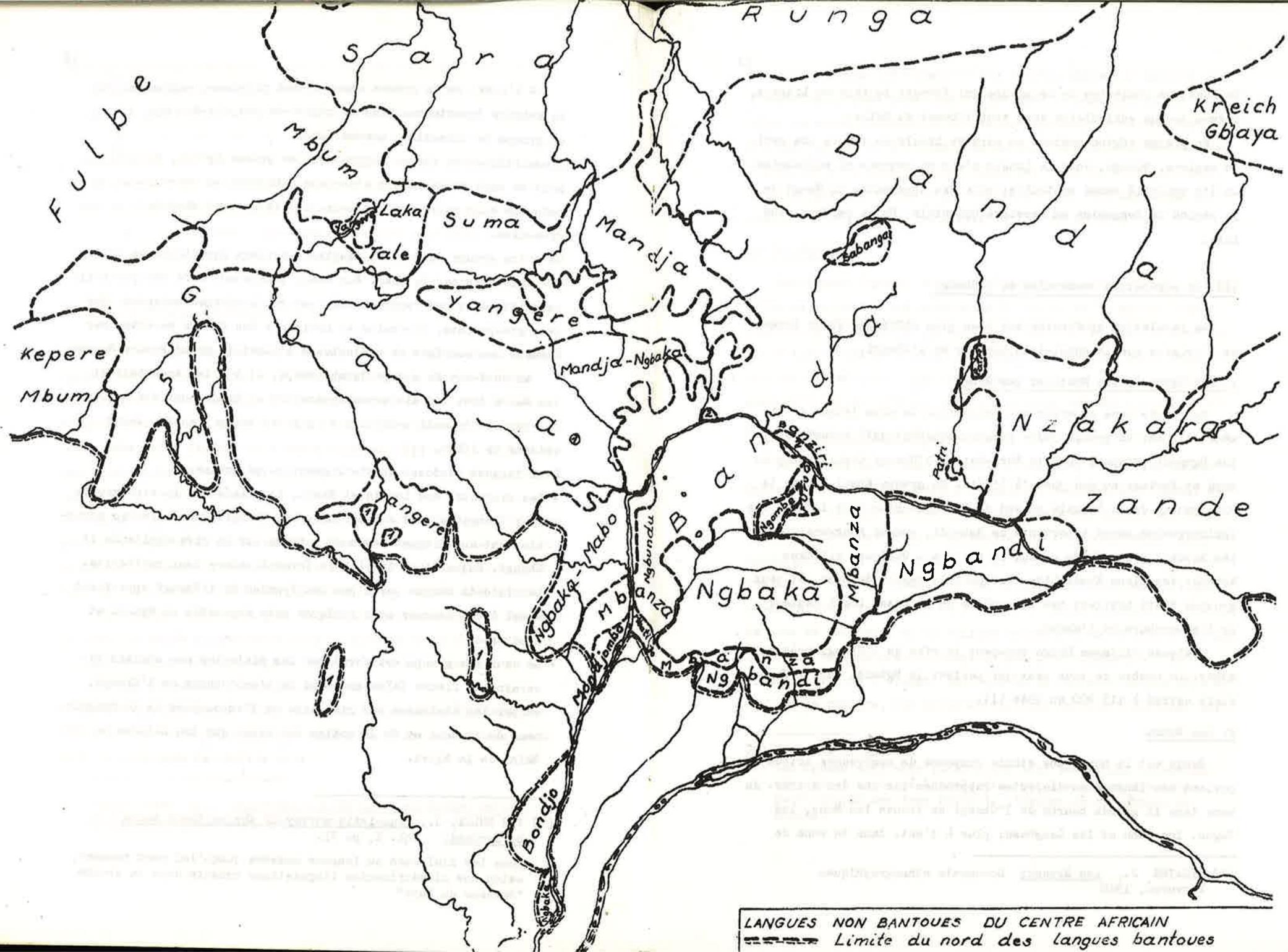
Deux langues bantoues se distinguent de ce groupe:

+ Les dialectes des Lobala et Tanda, localisés sur la rive gauche de l'Ubangi, au sud du confluent Lua-Ubangi. Ces dialectes appartiennent aux langues bantoues parlées sur la rive droite de l'Ubangi. Aujourd'hui les Lobala forment encore deux chefferies. Le dialecte bantou parlé par les Pygmées de l'Ubangi appartient aussi à ces langues avec quelques mots empruntés au Ngombe et Mondjombo.

+ Le deuxième groupe est formé par les dialectes des anciens riverains du fleuve Zaïre en amont de l'embouchure de l'Ubangi, et par les dialectes des riverains de l'embouchure de la Mongala, ceux de la Sawa et de la petite Lua ainsi que les Libinza et les Baloi de la Ngiri.

(1) VAN BULCK, G., Linguistic survey of the northern bantu borderland; Vol. I, p. 71.

Tous les dialectes ou langues nommées jusqu'ici sont rangées, selon une classification linguistique récente dans le groupe "Bantous du Nord"



LANGUES NON BANTOUES DU CENTRE AFRICAIN
 - - - - - Limite du nord des langues bantoues

Ce sont des dialectes de ce groupe qui forment le fond du Lingala, devenu langue véhiculaire dans tout l'Ouest du Zaïre.

En pleine région bantoue au nord de Lisala se trouve une petite enclave, Ndunga, dont la langue n'est ni bantoue ni soudanaise; on l'a qualifié comme bantouïde; elle est apparentée au Manga de la région de Bengamisa en Province Orientale. On en parlera plus loin.

III. La population soudanaise de l'Ubangi

La population soudanaise est bien plus différenciée de langue et d'origine que la population bantoue de l'Ubangi.

1. Les Ngbandi, les Mbati et les Sango

Ces trois noms couvrent une population de même langue et de même culture; un groupe jadis géographiquement uni. Actuellement les Ngbandi occupent tout le Nord-Est de l'Ubangi depuis Mobay au nord et Businga au sud jusqu'à l'Uélé. Un groupe Mbati habite la rive gauche de la Mongala au sud de Businga. Plus vers l'ouest une agglomération assez importante de Ngbandi, nommés Mongwandi par les Ngombe, s'est fixée au sud de Budjala - Quelques villages Ngbandi des clans Kunda-Lite, occupent la région de Musa. Et deux groupes Mbati habitent des deux côtés de la basse Lua à hauteur de l'embouchure de l'Esobe.

Quelques villages Sango occupent la rive de l'Ubangi près de Mobay. Le nombre de tous ceux qui parlent le Ngbandi dans l'Ubangi était estimé à 113 000 en 1944 (1).

2. Les Banda

Banda est le nom d'une ethnie composée de nombreuses tribus parlant des langues ou dialectes rapprochés les uns les autres. Au nord dans la grande courbe de l'Ubangi on trouve les Mono, les Togbo, les Gobu et les Langbase; plus à l'est, dans la zone de

(1) NICAISE, J., Les Ngbandi Documents ethnographiques Tervuren, 1948

Mobay, on trouve les Gbugbu et les Langba, mêlés aux Ngbandi; à l'ouest de la même zone, les Yakpa; près de Libenge, au sud et à l'est de cette localité on trouve les Ngbundu; et en demi cercle, à l'est, au sud et à l'ouest des Ngbaka, habitent les Mbanza. Les Mbanza sont les plus nombreux parmi les Banda de l'Ubangi, mais linguistiquement un peu à part de ce groupe. Tous ces Banda ensemble étaient évalués au nombre de 133 000 en 1950 (1).

3. Les Ngbaka

Les Ngbaka forment un groupe bien uni au centre de l'ouest de l'Ubangi, occupant les bassins de la Lua et de la Libala, des sources de la Banga, et au sud-ouest les sources des rivières qui se dirigent vers le fleuve. Les Ngbaka parlent une seule langue avec des différences dialectales peu prononcées. Selon le recensement officiel de 1970 ils comptent environ 400 000 individus (2).

4. Le substrat Ubangi-Uéléen

Ce nom est donné aux restes de l'ancienne population soudanaise, c.à.d. celle d'avant l'occupation bantoue, de l'Ubangi et de l'Uélé; ils parlent des dialectes apparentés entre eux. Dans l'Ubangi, le substrat est représenté par les Ngbaka-Mabo, deux collectivités au nord de Libenge et dans la région de Zongo; par les Kpala, un petit groupe au sud de Libenge, quelques villages répandus parmi les Mbanza de l'Ouest, de rares villages Kpala dans la zone de Bosobolo, et un village Gbakpa près de Molegbe; par les Buraka, un village près de Zongo et quelques villages à l'Est de la grande courbe de l'Ubangi, non loin de la rivière; un peu plus en aval de la rivière, par quelques villages Banziri riverains; par

(1) Notes de R. MORTIER

(2) Les Ngbaka dont nous parlons ici sont les Ngbaka - mi-na-ge-nde et ne sont pas à confondre avec les Ngbaka-Mabo, un petit peuple des deux côtés de l'Ubangi entre Libenge et Bangui.

quelques villages Mondzombo, riverains répandus le long de l'Ubangi en aval de Libenge, et par un village Yango, d'origine Banziri entre l'Esobe et la Basse-Lua. Tous ensemble, leur nombre dans l'Ubangi était estimé à 20 000 (1).

5. Les Furu

Ceux qui parlent le Furu, une langue apparentée à la langue Sara du Tchad ne sont pas plus de 10 000 (2). On ne les trouve que dans la zone de Bosobolo, près de Bonduburu sur la route Bosobolo-Mobay, et dans la région de Dula, au nord-est de la zone. Il y a également quelques villages Furu et Bagilo parmi les Mbanza et Yakpa à l'ouest de la zone de Mobay. Ceux qui parlent le Furu sont peu nombreux, leurs frères de race qui ont oublié leur langue sont nombreux parmi les Ngbaka de l'Ubangi.

IV. Grandes ethnies soudanaises en Afrique centrale

Hormis les Ngbandi les populations soudanaises de l'Ubangi représentent des peuples ou des groupes linguistiques dont la majorité est établie hors de l'Ubangi.

1. Les Ngbandi

En dehors de l'Ubangi, les Ngbandi sont peu nombreux; ceux qui se sont établis entre le Mbomu et l'Uélé ne sont séparés des autres Ngbandi que par cette dernière rivière et forment le groupe principal. Il y a quelques villages Sango sur la rive droite de l'Ubangi en aval de Mobay et quelques villages Ngbandi en amont de cette localité. (3)

(1) Notes de R. MORTIER

(2) Id.

(3) Les Sango sont riverains, ils sont pêcheurs et commerçants. Par leur commerce ils ont propagé leur dialecte le long de la rivière jusqu'à Bangui et Libenge et à l'intérieur sur la rive droite de l'Ubangi; de sorte que le Sango, dialecte Ngbandi, a été adopté comme langue nationale dans toute la République Centre-Africaine, imitant en cela le Lingala au Zaïre.

2. L'ethnie Banda

La population Banda, non compris celle de l'Ubangi, occupe plus de la moitié orientale de la République Centre-Africaine. L'est de cette région est dépeuplé à cause des razzias opérées par les esclavagistes pendant les deux derniers siècles. Cette ethnie Banda se subdivise en nombreux tribus, formant plusieurs groupes dialectaux (1). Ce particularisme politique fut la cause de sa faiblesse contre les assauts des chasseurs d'esclaves. Beaucoup de tribus ont été disloquées; on les retrouve aujourd'hui en divers endroits, distantes souvent de centaines de kilomètres les unes des autres, mais conservant leur nom de tribu parmi leurs voisins. Le nom Banda s'emploie pour indiquer le groupe linguistique; entre eux ils s'appellent du nom de leur tribu, Tagbo, Ngao, Tambago, Dakpa etc. Leurs villages portent le nom du clan, au moins chez les Banda de l'Ubangi.

Le nom des Mbanza ne figure plus parmi les Banda sur une carte ethnographique de la R.C.A.; c'est que les Mbanza ont émigré en bloc vers l'Ubangi. Les Banda sont un peuple de la savane, vivant d'agriculture et de cueillette en temps de disette.

3. Les Gbaya, Mandja, Ngbaka

Ces trois noms ne peuvent pas être séparés l'un de l'autre, si l'on veut désigner au complet l'ethnie Gbaya qui occupe à peu près le tiers de la partie ouest de la République Centre-Africaine et qui s'avance encore dans l'Est du Cameroun. L'ensemble peut s'appeler Gbaya: à l'est quelques groupes de moindre importance, les Mandja, les Bodigri, les Ngbanu, les Ali, les Ngbaka-Mandja et les Bofi appartiennent à la même ethnie par la langue et la culture, comme aussi les Ngbaka de l'Ubangi. Ceux-ci occupaient jadis le Sud-Est du groupe. Les Gbaya ne se divisent pas en tribus bien distinctes; il y a des groupes locaux: les Gbaya-Kala, les Gbaya-

(1) Schéma des dialectes Banda selon Tisserant. Voir: VAN BULCK Les recherches linguistiques au Congo Belge. Bruxelles, 1948.

Booro, les Gbaya-Bianda, les Gbaya-Buli, les Gbaya-Bogooto etc. mais le groupement n'a pas toujours le même fondement; les uns sont des groupes géographiques, d'autres des groupes dialectaux, d'autres comme les Bogooto ont probablement une origine ethnique. Il y a encore les Gbaya Bongando en Cameroun entre Yokadouma et Moloundou. Les petites populations à l'est sont sans doute des groupes d'origine ethnique à part. Les Gbaya, les Mandja et les Ngbaka sont des peuples d'agriculteurs. L'ethnie Gbaya compte environ un million d'individus, 400 000 dans l'Ubangi, 600 000 hors de l'Ubangi dont 1/5 au Cameroun (1). Comme les Ngbaka mi-na-gende, appartiennent à cette ethnie, on en reparlera plus en détail ci-après.

4. Le groupe du Chari

Géographiquement éloignée de ce groupe, la minorité Furu de l'Ubangi lui appartient cependant par sa langue et probablement aussi par son origine; qui plus est, l'influence du groupe Charien se remarque dans la langue et la composition clanique des Ngbaka. Le groupe du Chari n'est pas une ethnie, mais un groupe linguistique, un des plus importants du centre africain. - Ce nom lui est donné, parce que là plupart des populations qui en font partie habitent le bassin de la rivière Chari, c.à.d. la partie sud du Tchad et la bordure nord de la R.C.A. Ces populations sont selon G. Van Bulck: les Sara, les Barma, les Babalia, les Bulala, les Kabba, les Bagiri, les Kuka, les Kenga, les Ndaka, les Kare, les Runga, les Gulei. - Les Gbaya Kreich habitent plus à l'est, les Bongo et les Baka habitent le sud-ouest du Soudan.

Le groupe important du Chari encore bien uni, a su résister à la domination arabe et à l'Islam. Cela présuppose qu'il est issu d'un peuple fort et bien organisé; qui, vu son extension a eu dans le passé une forte influence. La présence de tribus apparentées

(1) VIDAL, P., La Civilisation mégalithique de Bouar, p. 133

Kreich et les Bongo au Soudan, est peut-être un indice, que tout le groupe est venu du Soudan. C'est comme si les Banda, venant du nord-est, pour se fixer dans le Sud, avaient scindé le groupe charien en séparant ainsi l'arrière-garde, les Bongo, les Baka et les Gbaya-Kreich, restés à l'est.

5. Le groupe de la Logone

Aux Banda, aux Gbaya et au groupe charien, il faut encore ajouter le groupe de la Logone, composé de populations occupant le bassin de cette rivière et parlant des dialectes apparentés entre eux, ce sont les Mbum, les Kare, les Pama, les Tare, les Laka, les Mundang, les Lele et plus au sud séparés d'eux par les Gbaya, les Kepere. Les frontières du Cameroun, du Tchad et de la R.C.A. couvrent leur habitat qui est encore compénétré par les Fulbe. Ils composent la dernière ethnie de quelque importance du centre de l'Afrique. Plus à l'ouest, on trouve les populations venant du Soudan occidental. Le groupe de la Logone nous intéresse, parce qu'il touche en partie la limite nord-ouest des Gbaya, dont il a influencé les coutumes et sans doute déterminé aussi les frontières de leur habitat. Avant les assauts des guerriers Bornu et Haussa et l'invasion des Fulbe, le groupe du Logone était un grand peuple; il risque de disparaître comme ses voisins du sud, les Wute, avant qu'on ne se soit rendu compte de leur importance historique.

Ce sont ces quatre peuples, les Gbaya, les Banda, le groupe du Chari et le groupe du Logone, qui ont occupé depuis des siècles le centre de l'Afrique et qui ont conservé la culture et les coutumes qu'ils avaient avant les incursions Arabes de l'est et des Haussa et des Fulbe de l'ouest. Dans les livres d'histoire de l'Afrique on n'en parle pas, comme s'il s'agissait de peuples sans histoire. Il n'y a que les peuples conquérants qui sont à l'honneur.

CHAPITRE II: LE PASSE DE L'UBANGI ET CE QUI EN RESTE

L'histoire de l'Ubangi, connue par les traditions orales des occupants actuels et de ceux qui les précèdent immédiatement ne remonte pas loin dans le passé, tout au plus deux siècles. Par la tradition on sait que, avant l'invasion des populations soudanaises, l'Ubangi était occupé par des populations bantoues. Mais à part cette tradition, on a constaté qu'il y a des petits groupes épars dans l'Ubangi et l'Uélé, qui parlent des dialectes d'une langue soudanaise et qui ont de nombreux apparentés parmi les peuples aussi bien de langue bantoue que de langue soudanaise. On les considère comme les restes de la population antérieure à l'occupation bantoue, on les appelle le Substrat Ubangi-Uéléen. Si nous voulons écrire l'histoire de l'Ubangi, nous devons donc parler d'abord (A) d'un substrat Ubangi-Uéléen puis (B) de l'occupation bantoue de l'Ubangi et enfin (C) de l'invasion soudanaise. Mais avant d'exposer ces trois phases, rappelons ce qu'on sait (I) de la préhistoire, (II) des pygmées et (III) de ce qui reste d'autres populations anciennes.

Ces populations ne peuvent pas être identifiées avec le Substrat: elles sont entrées plus tard dans l'histoire de l'Ubangi; elles n'ont ni l'importance ni l'extension de la population du Substrat.

I. Quelques notes sur la préhistoire

On a trouvé des pierres polies préhistoriques en plusieurs endroits, surtout localisés dans le coude de l'Ubangi dans un triangle Mbatî-Ngombé, Libenge, Businga. Ces trouvailles comportent des lames de pierre trapues ou élancées, bombées sur les deux faces; leurs dimensions sont généralement réduites. Elles proviennent de roches chisteuses que l'on trouve entre l'Ubangi et le Mongala. On ne peut pas dire grand-chose de la technique de cette industrie, car on n'en connaît ni les éclats ni les ébauches, ni les polissoirs (1). De trois lames de pierre polies qu'on m'apporta, l'une

(1) BEQUAERT. La Préhistoire du Congo Belge (Bulletin de la Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 1953, LXIV, p.45)

fut trouvée sur la berge de la Libia, une deuxième fut trouvée par des chercheurs de copal fossile dans le marais de la Mbari et une autre fut trouvée à 40 cm de profondeur par un homme qui creusait la terre dans une plantation de café près de Gemena. Quant aux polissoirs, l'ancien capita de Bombawuli-Moke, près de Gemena, m'assura qu'à dix km. au nord de son village se trouvaient des rochers marqués par des traces d'affûtage d'objets. S'agit-il d'un polissoir préhistorique? Il serait intéressant d'aller reconnaître cet endroit. Les habitants actuels ne connaissent pas l'usage de ces pierres polies préhistoriques, ils les nomment "dents de la foudre".

Le long de l'Ubangi, en aval de Mobay, on voit çà et là sur les dalles rocheuses, des petits trous creusés en lignes ou en figures géométriques (1). On les a trouvés en d'autres régions du Zaïre, mais on n'en connaît pas la signification. Ceux de l'Ubangi sont probablement de la même origine que ceux qu'on trouve le long du Mbomu et qui ont été décrits par de Galonne-Beaufaict (les Azande). En général, les armes et les outils actuels de l'Ubangi ne rappellent pas l'usage de la pierre: la houe et la lance ont le manche ou la hampe emboîtés dans le collet forgé. Mais le fer de la hache est fixé dans la crosse de bois comme jadis la hache de pierre. Selon les archéologues, l'industrie, de la pierre polie de l'Ubangi a été importée des régions situées au sud du Sahara, des environs du lac Tchad - Le néolithique, caractérisé par la pierre polie a, dans l'Ubangi précédé immédiatement l'âge de fer. Près de l'ancienne ville de Mero sur le cours moyen du Nil, on a trouvé un centre de l'industrie du fer datant du VIII^e siècle avant notre ère. Au IV^e siècle avant notre ère, le travail du fer était connu au sud-est du lac Tchad. On peut donc supposer que l'Ubangi connaît le fer depuis plus de 2000 ans. Les connaissances archéologiques sur l'Ubangi sont trop minimes pour en tirer des conclusions. On peut cependant noter un contraste entre l'industrie de la pierre polie

(1) BALCAEN, M., Lettre personnelle, 1960, M.C. Molegbe

généralisée dans l'Ubangi, et l'inexistence de cette industrie en aval du fleuve, dans la région de Kinshasa, où l'exploration archéologique a été menée à fond. De ce contraste on peut conclure qu'au cours des derniers siècles avant notre ère, il n'y a pas eu de migrations notables de population venant de l'Ubangi vers le bas-fleuve. Si les proto-bantoues ont traversé la forêt équatoriale du nord au sud, comme on le suppose, et s'ils ont suivi les cours d'eau de l'Ubangi et du fleuve Zaïre, cette migration a dû se passer avant la période de la pierre polie ou déjà à l'âge de fer, donc aux premiers siècles de notre ère, ce qui semble improbable, vu le grand développement de la population bantoue. Mais il y a d'autres routes possibles vers le sud de l'équateur.

II. Les Pygmées

Il reste quelques petits groupes de Pygmées dans l'extrême Ouest de l'Ubangi: un village devenu sédentaire au nord de Libenge; d'autres groupes vivent entre l'Ubangi et la Basse-Lua, ils établissent leurs campements (pas de vrais villages) à proximité d'un village Mbanza, Mbatu ou Ngombé. Ils sont restés semi-nomades et vont souvent pendant plusieurs semaines à la chasse et à la cueillette.

Au sud de l'embouchure de la Lua quelques groupes vivent en pays Lobala et dans la grande forêt entre l'Ubangi et les sources de la Ngiri. Les Pygmées sont appelés Ndenga par les autres populations, eux-mêmes s'appellent Bambenga. La même population Pygmée est répandue au delà de l'Ubangi; ceux de la rive gauche se disent appartenir à la tribu Kuba et donnent le nom de Bonzenze à ceux de la rive droite. Ils parlent un dialecte bantou, comme le Lobala, apparenté aux langues bantoues de la rive droite de l'Ubangi (1). Les Pygmées certifient qu'ils sont venus du nord-est; les vieux disent que leurs pères vivaient encore du côté gauche de la Lua. La tradition, qui veut que les Pygmées aient habité jadis la région fo-

(1) MORTIER, R., De Bambengapygmoïden in Ubangi, p. 252 - Kongo Overzee, III, Juni-October 1937.

restière de l'Ubangi, reste vivante parmi les habitants actuels. Dans une étude de mesurations anthropologiques, R. Mortier a trouvé des indices de métissage de la race pygméenne dans plusieurs clans, surtout chez les Ngba et les Nzukunda du groupe Kunda et les Kpudu du groupe Diyo, tous de langue Ngbandi; chez les Pili des Mbanza de l'Est; chez les Bongba'da, clan Bokonga des Ngbaka; et chez les Bosongbonga des Ngombé de la région de Bosobolo. Un indice que les Ngbandi ont connu les Pygmées est l'emploi du même petit arc à flèches emplumées et du même allume-feu à friction que les Pygmées. La raison pour laquelle on ne trouve plus de Pygmées parmi eux ni parmi les Ngombé est peut-être leur anthropophagie. Dans l'histoire de la migration Ngombé, il est dit qu'en occupant la rive gauche du fleuve, ils faisaient la chasse aux esclaves pour les vendre aux anthropophages de l'Ubangi. On comprend que, pour de telles raisons, les Pygmées sont prudents dans le choix de leurs voisins protecteurs. Sur une carte des "Ngbaka de la Lobaye" sont indiqués les hameaux des Pygmées presque tous en voisinage de villages Lisongo; rarement près d'un village Ngbaka-Mabo.

Les Pygmées de l'Ubangi ne sont qu'une arrière-garde de ceux qu'on trouve, bien plus nombreux, dans le bassin de la Sanga, au sud du Cameroun et au nord du Gabon. Ces Pygmées, qui vivent dans un milieu de peuples à langues bantoues, parlent eux-mêmes des dialectes soudanais (1) apparentés au Gbanziri (2) de l'Ubangi et prouvent par cela qu'ils viennent de l'Ubangi, où jadis ils ont vécu en compagnie des peuples du Substrat.

III. Restes de grandes familles ethniques dans l'Ubangi

On trouve des familles dispersées parmi des peuples de langues différentes, soit soudanaises soit bantoues mais difficilement

- (1) STRUCK, B., Uebersichte Kärtchen des Gebietes der Sudan sprachen - Pygm. mit Sudan sprache - Pygm. mit Bantu sprache.
 (2) TUCKER, A.N., and BRYAN, M.A., The non-bantu languages of North-Eastern Africa, 1956

à identifier avec ces peuples. La comparaison de leurs clans et parfois leur tradition révèlent qu'elles formaient jadis des groupes unis; mais il est difficile de découvrir de quels peuples elles sont issues. C'est pour cela que nous en parlons expressément.

Voici les principales familles, ainsi que les peuples parmi lesquels on les trouve dispersées:

Les Ndunga	: Ngombe, Ngbandi, Bandiya
Les Kutu, Tuma et Ngwe	: Ngbandi, Ngbaka, Ngombe
Les Mbati-Mbaiki ou Lisongo	: Ngombe, Ngbandi
Les Bokonga	: Ngbaka, Mbanza, Gbakpa
Les Kogba, Yigba, Bigba	: Ngbaka, Mbanza
Les Ngoro, Ngole, Ngwele	: Ngbandi, Mbanza, Ngbaka, Ngombe
Les Gbau, Gba'du, Gbado	: Ngbandi, Mbanza, Kpala
Les Gboma, Kashi, Woro	: Ngbandi, Gezɔ, Mbanza, Ngbaka

1. Les Ndunga

Depuis longtemps, missionnaires et agents de l'administration avaient attiré l'attention sur un petit groupe de villages Mondunga situés de 5 à 10 km au nord de Lisala: Kanya, Mombila, Madjalanga, Molima, Lipembe, Ngale-Mopita, Ngale-Wale (1), à cause de leur langue qui ne ressemble à aucun dialecte de leurs voisins bantous. Aujourd'hui on a qualifié leur langue de bantouïde, apparentée aux dialectes des Bamanga des environs de Bengamisa (Province Orientale) et des Dongo de la source du Kibali. Dans la documentation ethnologique de Tervuren on trouve: "... ils (les Mondunga) déclarent avoir des liens de parenté avec les populations soudanaises restées dans l'Uélé" (2). Cette déclaration des Mondunga est confirmée par les notes de B.Tanghe sur les Ndunga chez les Ngbandi (3). "Les Tonga sont à l'ouest du poste de Yakoma, à proximité du village Kande où habitent les Ndunga". "Des descendants des Ndunga sont

(1) VANHOUTEGHEM, Al., *Aequatoria*, 1947, 2, p.49

(2) DE BOECK, L.B., La chefferie Mondunga Doc. Ethn. Congo Dossier Ethn. n° 632.

ID. Les Mondunga Doc. Ethn. Congo Dossier Ethn. n° 684.

(3) TANGHE, B., Histoire générale des migrations des peuples de l'Ubangi Congo 1938 Novembre

retournés chez leurs frères Bandiya au nord du Mbomu. D'autres s'étant regroupés sur la rive droite de l'Ebola, non loin de sa source, sont ensuite partis dans la direction sud. Les Ngali près de Lisala appartiennent à ces Ndunga". - "Un seul village Ndunga est revenu et s'est établi au sud-est de l'Ubangi, sur la route Abumombazi-Mondjamboli". Tous ces Ndunga semblent donc bien être des frères de race des Mondunga de Lisala. Les clans Ndunga parmi les Ngbandi se disent originaires des Bandiya. Il y a aussi des Ndunga au nord d'Aketi, on dit qu'ils sont des Budja, qui parlent aujourd'hui un dialecte Mabindja. Il n'y a pas de doute que tous ces Ndunga ou Mondunga soient les descendants d'un ancien peuple absorbé par ses voisins soudanais ou bantous mais dont la langue des Mondunga de Lisala reste un témoignage vivant. Cette langue, qui n'est pas restreinte à ce petit groupe de villages, mais se retrouve dans deux autres endroits de la Province-Orientale, chez les Bamanga et les Dongo, prouve bien qu'on a à faire à une ancienne population d'une certaine importance. On ne peut pas dire que les Ndunga sont des habitants de l'Ubangi plus anciens que ceux du Substrat. Ils ont probablement, venant eux-mêmes du Nord, précédé ou seulement accompagné les invasions soudanaises plus récentes.

2. Les Kutu, les Tuma et les Ngwe

B. Tanghe et M. Mortier ont pris des notes sur ce groupe d'anciens habitants de la région du confluent Mbomu-Uélé, et les avaient tenus d'abord comme les plus anciens parmi les Ngbandi. Mais ils étaient déjà sur place avant les premières invasions de ceux-ci, et ils avaient des traditions d'une autre culture: anciennement ils ne connaissaient pas l'écorce battue comme vêtement, mais portaient comme cache-sexe des demi-calebasses. A l'origine ils n'étaient donc pas des tribus forestières, mais ils venaient de régions désertiques.

Des Kutu B.T. écrit: "Nous savons que les Kutu partirent vers l'ouest, passèrent au sud de la montagne Kotakoli et de là prirent la direction sud, quittant l'Ubangi". L'auteur désigne ici la frontière du diocèse, car nous trouvons un groupe de ces Kutu au sud

de Budjala, les villages Busa, Beke, Likumba, Mominzo, Nyama, Mansa, Ebake, Šombo, Kugele. Mais il reste aussi des Kutu dispersés parmi les Ngbandi de l'est. - Il n'est pas exclu que les Kutu-Mowea chez les Ngombe de Boyange et les Kutu-Mowea de la Lulonga à gauche du fleuve, ainsi que les Kutu riverains de la Ngiri soient des descendants de la même famille Kutu-Ngwé, car les Ngombe viennent eux aussi de la région de la Mbomu, ancien habitat des Kutu.

Des Tuma B.T. écrit: "Nous pensons que les Tuma accompagnèrent les Kutu. Dans l'Ubangi nous n'avons rencontré qu'un seul petit village Tuma dans la région d'Abumombazi" - Chez les Ngbaka, dans le groupe Bozeng, nous trouvons une dizaine de villages qui certifient qu'ils descendent de l'ancêtre Tuma. Les Bosegbia, Bozawondo, Setuma, Botutu, Bozaguba, Boyske, Bokurua, Boyazara, Bokozo prétendent qu'ils sont les enfants de Setuma. Chez les Botiri, apparentés aux Bozeng, il y a un clan Botuma. Il faut noter que les Bozeng, comme les autres Ngbaka sont venus, il y a un siècle et demi, de la rive droite de l'Ubangi un peu en amont de Bangui. Si ces descendants de Tuma sont de la même famille que les Tuma de la Mbomu, ils s'en sont séparés depuis longtemps, car ils se sont intégrés dans le peuple Ngbaka, ayant retenu seulement la tradition de leur descendance lointaine.

Selon R.M., les Ngwé seraient restés assez nombreux parmi les Ngbandi, mais ils vivent dispersés. B.T. cite comme Ngwé: les Mbambu au sud de Yakoma, les Dale, les Gini et les Lau; ils citent Ngake comme leur ancêtre commun. Dans la chefferie Lite de Molegbe il y a le village Mbambu et le clan Wula qui sont Ngwé. Les Dongbe chez les Kunda de Businga sont Ngwé. Selon B.T. les Mbatî d'Ekuta sur la Basse-Lua seraient Ngwé. Ces Mbatî sont: les Mbwa, les Bima et les Isongo. Ils disent ne pas être apparentés aux Mbatî de la rive droite, mais bien aux Mbatî de Budjala: Mbwa, Ngogbe, Kutu, Guga, Lida, Tamondjombo. Il faut noter que le village Isongo appartient au groupe Lisongo ou Mbatî-Mbatîki en R.C.A.

3. Les Mbatî-Mbatîki ou Lisongo

On les trouve encore en groupe (1) autour du chef-lieu Mbatîki près de la basse-Lobaye en R.C.A. Ils parlent un dialecte Ngombe. Un village, Isongo, près de Libenge est resté sur l'ancien emplacement de ce groupe il y a 100 ans. Le village Mbatî-Ngombe, isolé entre la Basse-Lua et l'Ubangi, est aussi Lisongo, ainsi que le village Mbatî, Isongo, près d'Ekuta, où l'on parle le Ngbandi. De ce dernier village, ainsi que de ses voisins Bima et Mbwa, on dit qu'ils sont Ngwé d'origine. Leur parenté avec les Kutu de Budjala, - je crois que c'était un Mbatî Isongo qui l'affirmait -, semble le confirmer.

D'autre part les Bima, les Isongo et les Mbwa s'appellent Mbatî-Ngboro. On retrouve ces Ngboro également parmi les Ngombe sous le nom de BosoNgboro. C'est le village du même nom, près duquel on établit un poste d'administration, qui fut, par déformation à l'origine du nom Bosobolo.

Chez les Ngombe on ne trouve pas seulement les Mbatî-Mbatîki et les Mbatî-Ngboro, on y trouve d'autres Mbatî, mais toujours en relation avec des groupes Mbatî parlant le Ngbandi. Il y a encore des groupes de Mbatî parmi les Ngbandi de l'est, mais tous ceux qui ont émigré vers l'ouest, excepté les Mongwandi de la région de Boso-Mbaya, se donnent le nom de Mbatî. Sont-ils des groupes expulsés, qui, pour cette raison, se sont fixés chez les Ngombe? Il est certain que les Mbatî-Mbatîki ou les Lisongo ne sont pas des Ngombe d'origine, mais appartiennent à l'ancien peuple Mbatî, qui parlent la langue Ngbandi.

4. Les Bokonga

Les Bokonga sont un groupe clanique du peuple Ngbaka. On en trouve les villages sur la route Gemena-Mbari, puis à mi-chemin et à gauche de la route Gemena-Karawa et quelques petits villages

(1) selon Thomas J. dans "Les Ngbaka de la Lobaye" le groupe Mbatî-Mbatîki compte environ 10 000 individus selon Linguistic Survey, vol. 3 environ 13 000 individus

sur la route Lua-Bomuto; plusieurs villages se trouvent dispersés dans d'autres groupes claniques. Les Bokonga ne se distinguent pas des autres Ngbaka, mais ils ont une tradition un peu légendaire. D'après cette tradition, leurs ancêtres habitaient des cavernes, se vêtaient de demi-calabasses, élevaient des chèvres et cultivaient des courges. C'était Gbas, l'ancêtre des Bogbas, qui voulant épouser une de leurs soeurs, leur apporta comme dot des pagnes en écorce battue pour se vêtir.

Comme fond historique de cette légende on peut soutenir que les Bokonga sont issus d'un peuple d'une autre culture que les Ngbaka. Ils n'ont pas de rapports avec les Kutu-Ngwé des Ngbandi, qui ont une tradition similaire.

On ne trouve pas les Bokonga comme groupe mêlés à d'autres peuples, mais ils y sont représentés par quelques clans. - Par la lignée Bokodé et par son clan Bonwangulu les Bokonga se continuent dans les Kogba ou Yigba des Mbanza. - Par les clans Bogonda et Bogbaga, qu'on retrouve également parmi les Mbanza, les Bokonga semblent s'attacher aux Gbakpa ou Kpala du Substrat. - On trouve les clans Bokunda et Bodio parmi les Bodca-Bokonga; s'y sont-ils infiltrés occasionnellement, ou sont ce les Bodca, et par eux les Bokonga, qui sont issus du Substrat Ubangi-Uéléen, dont les Kunda et les Dio sont des souches importantes?

5. Les Kogba, les Yigba et les Bigba

Sous ces noms, cette famille n'est connue que chez les Mbanza, tout en étant la continuation de la lignée Bokodé des Bokonga Ngbaka. En pays Ngbaka nous en trouvons deux clans, mais dans des villages où l'on parle le Mbanza; dans le village Gbado-Bogilima, sur la route Gemena-Bobito, où l'on trouve le clan Hogba, et dans le village Ngimi, aussi Bogilima, un peu plus au sud, où l'on trouve le clan Yigba. Eux-mêmes disent que les Hogba et les Yigba ne font qu'un seul clan. Les derniers ont de fréquentes relations avec leurs frères de race, les Ngulukole et les Bigba près du chef-lieu de la zone Kungu.

Leur parenté avec les Bokodé se révéla indirectement par des gens d'un autre village du nom de Kogba, dans les environs de Musa, à la frontière sud des Ngbaka. Eux-mêmes niaient cette parenté, mais tous les villages voisins assuraient que les Kogba étaient des Bokodé et des Bokonga. Comme clans les Kogba citaient: 1) Gumakere (Bokode), Mogbandi (Bokoto, Leta-Yaw, Bambali, Gabo), Ngande, 'Debe, 2) Baga, Nduka, Sigbalu, Ndiki, Voyô. Ils disaient être des Bokonga. - Bokongo, comme nom de groupe et Bokode comme clan principal sont sans doute les Bokonga et les Bokodé des Ngbaka.

A une autre occasion, un Bokode de près de la Tamba, sur la route Gemena-Libenge, affirmait que les Bokode étaient apparentés aux Ngulukole et aux Bigba de Kungu.

Chez les Mbanza les Kogba et les Bigba vivent comme deux groupes à part. Mais, vu cette parenté commune, il faut conclure qu'ils ne font qu'un seul groupe clanique: Kogba est Hogba ou Yigba et Bigba.

Il y a un village Kogba près de Kpangba sur la route Businga-Molegbe, un autre sur la route Ndubulu-Dula dans la zone de Bosobolo. Les renseignements suivants sont de F. Collard, qui connaissait bien les Mbanza des zones Mobay et Businga.

Les Tunguli, près de Zumu, route Molegbe-Bosobolo, sont les frères des Kogba de Kpangba. - Les Bigba et les Moyô, près de Mogoro, sur la rive gauche de l'Ubangi, sont les frères des Tima sur la route Molegbe-Bosobolo. - Clans de Tima: les Kongo, les Sumalo, les Gbozo. - Il y a un village Yigba entre Kpangba et la Mbimbi. - Sur la route intérieure de Kpangba à Bodangabo, on a le village Gbanyô, dont les clans sont: Siki, Ndokola, Yawunza, Goto. - Clans de Siki: Ngulu, Zangade. - Les Siki sont les frères des Simalu de Tima et de Kara-Gbado. (1)

(1) Voici deux généalogies de Kodo et de Ngala, notées par R.M., près de Businga. Kodo est peut-être Kodo des Kogba; d'autres clans se retrouvent dans Bokodé.
Généalogie Yakodo: Ndomboy, puis Ndage, Yakodo, Ngala puis Dekanyô, Ngbe, Ngbolo, Ngembete, Mwerenda.
Généalogie Ngala: Ndomboy, puis Gbagara, Funga, Mogbende, Nda-

6. Les Ngoro, les Ngole, les Ngwele ou les Ngwélé. (1)

Les Ngoro sont probablement les restes d'un ancien peuple. En Ubangi on les trouve dispersés, surtout chez les Nbandi et chez les Mbanza. Leur extension est sans doute plus grande; d'après une notice de B.T. ils seraient venus des sources de la Koto, l'actuel pays Banda; cela explique leur présence parmi les Langba et les Mbugu. A l'est ils sont allés chez les Binza, au sud on les trouve parmi les Ngombe.

nga, Law.

On retrouve les clans Ngbolo, Ndanga et Law chez les Mbanza Gogo de l'ouest sous la forme: Ngbolo, Danga, Yaw. Law est donc Yaw. Cela nous donne les clans ressemblants: Ndage = Bondagi (Bokodé), Yakodo = Kodé (Kogba), Mogbende = Mogbandi (Kogba), Law = Yaw (Kogba).

Comparaison des clans en schéma:

Bokode	Bokonga	Boyangu	Bondagi	
Bokodé	Bakongo	Tunguli	Sigbalu	V3y3 Bokoto Yaw Gbandi
Bokodé	Kongo	Nulu-Kole	Sumalo	Moy3
(Yigba)				
Siki	Ngulu		Gbany3	Goto Law
Yakodo		Ndage		Law Gbende
(Ngala)				
Law	-	Yaw		
Kogba	Leta	-	Yaw	Bokoto
Gofu	Danga	Yaw	Ngbolo	Ngoto
				Balangba
Ngala	Ndanga	Law	Ngbolo	
Tara	Kpala	Yaw		Ngoto
Ndulu		Law		Langba
				Dzimu

- (1) La différence d'orthographe rend les différences de prononciation chez les différents peuples de l'Ubangi: Les Nbandi disent Ngoro ou Ngolo; les Ngbaka disent Nwangolo ou Ngole; Les Mbanza de l'est et les Ngombe disent Ngwélé; les Mbanza de l'ouest disent Ngwele.

a) Les Ngoro parmi les Nbandi (1)

B. Tanghe dans son histoire générale des migrations des peuples de l'Ubangi, divise les Nbandi en quatre groupes selon leurs principaux ancêtres; le quatrième groupe sont les "Ngoro; descendants: Langba, Mbugu, Nvote, Yumba, Gbasa, Gbau". Ailleurs il y ajoute les Nbanda et les Kongo "issus d'un groupe soudanais de l'ancêtre Ngoro". (2)

J. Nicaise cite le même groupe Ngoro comme "étrangers acculturés parlant la langue Nbandi et d'origine soudanaise". (3) D'après cet auteur, ce groupe comprend: "Ngoro: Nvote, Gbasa, Gbau, Yumba, Nbanda". S'agit-il ici d'une descendance généalogique?

- + Les Langba et les Nbugu qui sont d'origine Banda, se retrouvent comme clans d'esclaves dans de nombreux villages Nbandi. Il ne serait pas étonnant qu'ils les mettent dans leurs généalogies. Cependant un clan Langba chez les Mbanza de Businga (cfr. infra) se trouve allié aux Bangwere; ils citent le clan Kalingba qui est typiquement Ngolo.
- + Les Yumba cités sont les Yumba-Ndekere de la région de Yakoma. Ces Yumba-Ndekere ainsi que les Womba des Nbandi, sont les mêmes que les Yumba-Ndekere et que les autres clans Yumba des Ngombe. On les trouve nombreux parmi les Doko-Ngombe de la Lulonga sur la rive gauche du fleuve. (4)

- (1) TANGHE, B., Congo, oct. 1923, p. 10. "Les Ngolo avaient fait la guerre aux Gbeni et furent battus. Une partie des Ngolo descendit dans la région de Mogbogoma dans l'Uele, leurs villages se trouvent près de la Tele aux environs de Likati. Il y a encore des Ngolo chez les Gbeni, les Lité et beaucoup chez les Ngende et le plus chez les Mbuy-Venetalo dans la chefferie Ndalangi (route Abumombazi-Bumba). Il doit y en avoir près de Businga .." - En effet on y trouve les Mbanza-Ngwele avec les Gbengende, sans doute, le même clan que les Ngende-Nbandi
- (2) ID. Congo, nov. 1938, p. 11.
- (3) NICAISE, J., Les Nbandi. Monographie ethnographique. Tervuren, 1949.
- (4) NOORDMAN, H., De Ngombe van Lulonga, Ikelemba en Lopori. - Aequatoria, 1944, 3, pp. 113-116. 1944, 4.
HEIJBOER, B.M., De Ngombestammen van het Lulonga-stroomgebied. Aequatoria, 1946, 4, p.

- + Il y a un village Boso-Ndekere dans la région de Bomboma. On suppose que les Doko sont d'une autre origine que les Ngombe; seraient-ils conscients d'une descendance des Ngoro ou des Ngwels?
- + Les Gbasa, désignés par B. Tanghe en plusieurs endroits comme étant des Gbau et des Ngoro, sont-ils les mêmes que le clan Gbasa du groupe Woro-Mbanza? Ce groupe Woro-Kashi ne montre pas de parenté directe ni avec les Gbau ni avec les Ngoro.
- + Les Gbau se sont sans doute alliés jadis aux Ngoro. Aussi bien chez les Mbanza que chez les Ngbandi on trouve des Gbau-Gba'du dans plusieurs formations claniques Ngoro ou Ngwele. On trouve cependant des Ngolo-Ngwele sans Gbau et des groupes Gbau-Gba'du où les Ngwele ne sont pas connus.
- + Les Ngbanda sont cités par B. Tanghe comme "frères des Nvote et comme ceux-ci descendants de Ngoro". Ailleurs le même auteur écrit: "Les Ngbanda sont effectivement Ngolo-Ngonda et frères des Nvote". "Les proches parents des Gbakpa ou Kpala dans les environs de Mobay sont les Ngbanda et les Gombo". (1)

b) Les Ngwels chez les Mbanza de l'est (zone de Businga)

R. Mortier "Généalogie Ngbengende"

Ngwere: 1. Ngbengende 2. Boyasaga 3. Bavwu 4. Bangana
5. Lumba

(1) On trouve les Ngbanda:

- 1^{er} comme clan, dans le village de Gbado-Lite, route Mobay-Molegbe
- 2^{es} le clan Alengbanda, SeNgbanda, dans le village Kingi, qui parlent Mbanza, route Molegbe-Bosobolo.
- 3^{es} un village Ngbanda dans la zone de Kungu, route Bosene-Kungu
- 4^{es} un village Ngbanda dans la zone de Budjala, route Budjala-Kutschu.

Il est à noter que les Kingi appartiennent au groupe Gbau ou Gbado, et que le village Ngbanda de Budjala se trouve dans le voisinage de Nguruma, appartenant au même groupe Gbau.

TANGHE, B., (Kongo Oversees, 1946-47, 4: Overzicht van de volken en stammen van Ubangi). Sont Ngoro: sur la route Mobay-Yakoma, Basa, Nwonenge, Nvote, Ndekere, Gbau (Gbalu); sur la rive gauche de l'Ubangi, Yake et Yumba; sur la route Molegbe-Businga (à 35 km de Molegbe) Nwonenge.

R. Mortier: "Généalogie Kongo"

1. Gbombanza-Gbavwu 2. Ngbangbola 3. Gbengwere: Kongo, Kpangay, Ngelengba, Gbengende (1)

R. Mortier: Autre généalogie Ngwere

1. Gbo 2. Gbangbala 3. Ngwere

R. Mortier: Ngwere-Gba'du

Ngwere, Gara, Gbagwu, Limba, Bangana, Gba'du

R. Mortier: "Généalogie Mbanza (= Gbombanza, Yambanza)":

Mbanza: 1. Ngbangbala 2. Gbavwu 3. Bowo 4. Balengwere:

Munza, Kpangay, Kongo, Gbudu, Ngbengende, Ngelengba

Crabbeek: Village Djapa (Kpangay): Clans: Pwengeye (Kpangay), Kongo, Ngillingba

R. Mortier: "Généalogie de Pili, clan Langba (Mbanza de Businga)"

Langba: 1. Bangbi 2. Toro-Pili: Bangwere (Gbilibu, Borongwa, Sabi, Kalingba, Mobakina), Mikunda, Nogaza 3. Kovokpo.
(2)

c) Les Ngwere chez les Mbanza de l'ouest (zone de Libenge)

E. De Pretere: Les Mbanza-Ngwere du village Mbokani: Bongi, Kpaneza, Agburu, Avora, Bila, Mate, Gonda, Fatoro, Ngoro.

Une autre énumération des clans du même village Mbokani: Ngwere, Kpaneza, Mbunza, Vudu, Bira, Vola, Amele. Les villageois citaient comme clans-frères les Ngwere en R.C.A. (au sud de la Basse Lobaye) Angasa, Adamapele, Abukere, Andoro, Agbalimba. (3)

- (1) Ces Kongo et ces Gbengende sont sans doute les mêmes que les Kongo et les Ngende des Ngoro-Ngbandi.
- (2) Bangbi est un clan Mbugu-Langba, qu'on retrouve chez les Gbau-Atomangbi, près de Molegbe, à noter est le clan Kalingba qui est typiquement Ngwere; et le clan Mobakina, qu'on retrouve chez les Ngbaka-Mabo: GbaKina, et chez les Ngbaka: Bodigina.
- (3) Les Amele sont probablement des Bomle-Ngbaka. Le clan Agbilimba parmi les Ngwels en R.C.A. est à retenir. C'est un clan typiquement Ngwele.

E. De Pretere: "Clans du village Mongila (Mbanza-Ngwele - route Pongo-Yembongo): Ngbele, Zimbala, Manga, Ngwele".

Dans le même village on trouve les clans Ku'du et Bowara.

d) Les Ngolo et les Ngole parmi les Ngbaka

1) Les Bonwangolo parmi les Bomelc de Karawa et de la zone Kungu, route Bozenc-Dongo, sont des restes de mélange Mbanza et Ngbaka lors de leur séjour commun aux sources de la Lua. Le clan Melc parmi les Ngwele du village Mbokani en est le témoin. Ces Ngolo sont des Ngwele et non pas des Bomelc. Les Bonwangolo disent être exogamiques avec les Bongagbari des Bomelc. Le chef Gara des Bomelc au sud-ouest des Bozenc était Bonwangolo.

2) Le village Ngole sur la route Bozenc-Kungu sont également une arrière-garde des Ngwele de la zone de Libenge. Clans: Ngole, Bogbalingba, Bombala (ou Bombale), Bobukamba, Busu ... Ils disent que les Bogbalingba et les Bombale sont exogamiques avec les Vora. Ces Ngole connaissent bien leurs frères de race chez les Mbanza et citaient les clans Ngwele: Gbugburu, Kpaneza, Bongni, Mate, Vora, Agarapa, Bila, Ngozo, Manga; ils connaissaient également les Ngwele au sud de la Lobaye en R.C.A. et nommaient les clans: Gbau, Gbaliyaka, Zinga.

e) Les Ngolo ou Ngwele parmi les Ngombe

Les renseignements sur la dispersion des Ngwele-Ngombe sont trop rares pour en tirer des conclusions (1) Il serait intéressant de pouvoir les localiser et de rechercher avec quels autres clans ils sont alliés. Ces Ngwele se sont infiltrés parmi les Ngombe sans doute par le long voisinage des Ngbandi et Ngombe dans la région du Mbomu au N.E. de l'Ubangi.

(1) Dans la zone de Budjala on trouve les villages: Ngwele-Ngombe, Ngwele-Mbanza (Ngwele-Ngabo), Ngwele-Bonga, Ngwele-Dja.

f) Comparaison entre les Ngwele de l'Est et ceux de l'Ouest.

A première vue, les clans des Ngwele de l'Est diffèrent en grande partie de ceux de l'Ouest. Il est utile de noter qu'en Ubangi il n'y a aucune langue qui déforme tellement les noms que la langue Mbanza: Gbavwu et Ba'du pour Gbado ou Gbau; Vorowo pour Gbarawo, Kpongovwo pour Wangoro, Yaw pour Lau etc. Aussi on pourra probablement identifier les Ngwele de l'Est: Gbudu, Kpangay, Munza, Ngele-nga, avec les Ngwele ou Ngole de l'Ouest: Gburu, Kpaneza, Mbunza, Bogbalingba. A l'Est on trouve souvent les Gba'du, Gbavwu, mêlé aux Ngwele. A l'Ouest Gbau est nommé une fois par les Ngole; mais les villages Ngwele de l'Ouest sont alliés aux groupes Ngburutu et Kungu où figurent régulièrement des clans Gbau et Gba'du. Puisque selon B. Tanghe et J. Nicaise chez les Ngbandi Gbau est aussi en relation avec Ngoro, on peut conclure que l'alliance Ngolo, Ngwele et Gbau Gbado est de vieille date.

g) Le clan Ngelengba ou Bogbalingba

Nous pouvons sans doute identifier Lumba, Limba, Ngilingba, Ngele-nga, Kalingba, Bogbalingba, Bongelengba, Agbalimba.

¹ Ce clan est nommé dans la plupart des formations Ngwerc de l'Est.

² Aussi dans la descendance de Toro-Pili des Langba, on trouve Kalingba ensemble avec Bangwele.

³ A l'ouest, on trouve Bogbalingba parmi les Ngole,

⁴ et Agbalimba cité comme clan Ngwele en R.C.A. En dehors de ces formations Ngole, Ngwele on trouve

⁵ Ngbangbalingba dans la chefferie Mokcke près de Yakamba, zone de Budjala

⁶ et dans la zone de Bosobolo, on trouve Bogelimba non loin de Dula. La présence de ce clan typiquement Ngole nous apprend la grande dispersion de cette ancienne population Ngoro-Ngwele.

7. Gbau, Gba'du, Gbado

On trouve les Gbau, Gbado parmi les Ngbandi, les Mbanza et les Kpala.

Dans son rapport sur la population Banda du territoire de Banzyville, Crabbeck cite: (1)

Yanguluma, Bwado (qui forme un groupe avec Tambili, Kavadji, Kingi et Dui)

Kingi: clans: Bazu, Adunda, Alema, Alengbanda, Tokangu

Kavadji: clans: Londo, Mayanga, Deka, Bwaku, Budjuma

Tambili: clans: Wande, Djundu, Abinda, Adurumba, Bangana

Mbiti: clans: Mbiti, Yandjenge, Baya, Bwadangba, Ngabo

Badu: de ce Gbadu R. Mortier cite les clans: Dunda, Batanza, Toboro, Depaya, Yewunza

Du village Gbaya R. Mortier cite les clans: Baya, Tojakara, Gbadu, Agbandangba, Ndangu, Yanguruma. En les comparant avec les Gbau-Ngbandi on y retrouve: Nguruma, Gbado (Gbau), Tambili, Ndangba.

Appartiennent probablement à la famille Gbau-Gbado, les Dunda qu'on trouve dans deux villages, à Kingi, route Molegbe-Bosobolo, et à Gbadu, route Molegbe-Businga.

Yawunza qu'on trouve également à Gbadu et aussi à Gbayɔ, route Molegbe-Bodangabo - selon Crabbeck ce village serait apparenté à Kavadjji et Tambili. Yawunza est peut-être identique à Yamunza et Yamunza de Ngwere. On verra plus loin la relation avec les Kpala.

Les Kingi ont un village sur la route Molegbe-Bosobolo un autre sur la route Molegbe-Businga et deux villages Gbakingi dans la zone de Bosobolo, un sur l'Ubangi en amont de Dula, et un autre entre les rivières Monzo et Polokomba.

Alengbanda ou Sengbanda, qu'on trouve parmi les Kingi, sont probablement les Ngbanda des Mbiti-Lite. (2)

c) Gbau, Gba'du chez les Mbanza de l'ouest

Un village Ba'du, qui se dit être Lengɔ, se trouve sur la route Kungu-Esobe. L'ancien chef Sambati donnait comme généalogie: Dele-

(1) CRABBECK, G., Rapport de la Population Banda au Territoire de Banzyville, 1924.

(2) Ndangu, selon Crabbeck, serait apparenté au groupe Gonda; cet parenté se confirme au village Gbaya, où Ndangu est cité par les Mbanza-Kpaw, apparentés à Gonda.

kpa, Muya, Ba'du, Mbuya, Ngi, Bolowa, Bogonda - Ils disent être Mbanza-Lengɔ, mais MUYA, Gbau et Mbuya sont des clans Kpala; MUYA seul est parfois cité comme Lengɔ.

Les Ngburutu, habitant un grand village près de la mission Mawuya, forment un groupe de clans Gba'du et Kungu entremêlés, à moins que les Gba'du et Kungu n'aient la même origine.

Une généalogie Ngburutu: 1) Gale 2) Ngburutu 3) Kumbute, Gba'du, Bolo, Gboday, Wetekele, Kongoro, Damonzongo, Kungu, Ndongo, Aku'du. Les Kongoro sont probablement identiques aux Bongoro, qui habitent le village de Bodigina (Ngbaka).

Ndongo est aussi cité parmi les Gbau-Ngbandi.

On trouve des Ngburutu au sud de Budjala et des Ngburutu très loin, plus au nord-est dans la zone de Bosobolo.

Les Nzumu-Gbado, qui sont Furu-Mbanza, route Bosobolo-Molegbe, prétendent être des Ngburutu.

Les Ngburutu, au sud-ouest de Dula, sont en rapport avec les Kungu-Bangonda. Les Kungu des Mbanza de l'ouest sont apparentés aux Yagbado (voir le groupe Kungu ci-après).

On trouve encore le clan Gbau ou Gba'du:

- 1) parmi les Mbanza-Kungu du village Gbala-Ngonda, route Mawuya-Pongo
- 2) mêlé aux Gofɔ et Kpala-Kata du village Pata, route Yembongo-Suka (1)

(1) L'hypothèse que les Gbado-Gilima des Ngbaka sont identiques aux Gbado-Nguluma et aux Gbau-Nguruma des Mbanza et Ngbandi est très séduisante, mais il faudrait des preuves convaincantes. Si cette identité était confirmée, il en découlerait une extension remarquable de la famille ethnique Gbau, répandue parmi les Ngbandi, les Mbanza et les Kpala; elle y ajouterait le grand groupe clanique Bogilima-Gbakutu des Ngbaka et les Mabo-Gilima des Ngbaka-Mabo.

S'il y a identité entre Bogilima et Gbau-Nguluma, il faudra cependant admettre une séparation de vieille date: les Gbau sont venus sans nul doute de l'est, du confluent Uélé-Mbomu, tandis que les Bogilima habitaient il y a deux siècles, la région à l'est de Bangui, sur la rive droite de l'Ubangi. On pourrait résoudre la question, si les Gbado-Bogilima, au sud du pays Ngbaka se concertaient avec les Nguluma de la zone de Budjala. Il ne faut pas s'attendre à une parenté directe, il suffirait d'une certitude d'une généalogie lointaine commune.

d) Les Gbau, Gba'du, Gbado sont-ils des Kpala?

Les Kpala de la zone de Libenge considèrent Gbau comme un de leurs clans. Dans le village Lengo, zone de Kungu, on trouve Gba'du ensemble avec les clans Kpala: Mūya et Mbuya. Chez les Mbanza de l'est on trouve Gba'du ou Gbavwu ensemble avec les clans Kpala, Yambanza, Yamunza ou Yambunza. Le groupe Gbado-Mbanza cite parmi les Kingi le clan Sengbanda, et les Gbau-Ngbandi citent chez eux le clan Ayanngogbe. Ces Ngbanda et Ngogbe sont en étroite liaison avec les Kpala ou les Gbakpa. Ces mêmes suggestions de parenté avec les Kpala, se trouvant à l'ouest comme à l'est de l'Ubangi, nous incitent à supposer l'origine Kpala pour les Gbado-Gbau.

8. Gboma, Kashi, Woro

On trouve les clans de ce groupe:

- 1^o parmi les Ngbandi de l'Est, lignée Gboma;
- 2^o parmi les Kashi, clans Mwengobo, Ngbongobo, Zemongo, Kashi, Zembete, Vakamba, Tamina; parmi les Likwangula, les Mogbogoma; tous parlent le Gezɔ ou Apakabete, dialecte bantou;
- 3^o parmi les Mbanza-Woro de l'Est et de l'Ouest;
- 4^o parmi d'autres Mbanza et Ngbaka, appartenant probablement à ce groupe.

a) Gboma-Kashi

B. Tanghe: Généalogie Zembala (= Zamba): Godoro, Zembala, Tola, Bula.

ID. Généalogie: Gboma: Kodoro, Zembala, Bango, Bula

Hutereau: Les Gembete (Zembala), les Bira (Bula) et les Kashi prétendent aussi avoir Gboma comme ancêtre et seraient donc les frères des Likwangula et des Gboma de Likati.(1)

N. Populier: Les Kashi de Wapinda: Kashi, Kpakpane, Gembete, Mbula, Bango, Molenza.

Autre généalogie: Kpakpale, Gembete, Mbula, Bango, Kashi

(1) HUTEREAU, Histoire des Peuplades de l'Uélé et de l'Ubangi. (e.a. p. 129 sur les Gembete, Bira, Kashi)

b) Woro-Kashi

R. Mortier: Mbanza-Woro dans la zone de Businga: Woro, Sakpa, Kolo, Lenda (= Molenza), Baba, Kpazoro, Vengo, Gbasa, Kporo, Kashi
 Mbanza-Woro de la zone Kungu (Kungu-Esobe): Bogbaworo, Sakpa, Gbasa, Baba, Lenda, Vengo, Kpazoro
 Asima-Aworo de Businga: R. Mortier: Aworo, Nguruma, Kpakpane, Kungu, Asima, Ngbonzo, ancêtre Funga
 Ngorotowa de Businga: R. Mortier: Yakonda, Kpakpane, Ngorotowa, Woro, Sanga.

Dans la généalogie Yakodo (zone Businga) deux clans appartiennent sans doute au groupe Woro-Kashi, notamment, Ngembete et Nwerenda.

R. Mortier: Yakodo----- Ngala, Ngembete, Nwerenda.

Dans ces trois groupes dispersés Gboma, Kashi, Woro, on remarque les clans homonymes:

Gboma: Zembala ou Gembete, Bango, Bula

Kashi: Gembete, Bango, Mbula, Kpakpane, Molenza

Woro: Ngembete, Vengo, Kpakpane, Nwenda ou Lenda.

Quant à Gboma et Kashi, il est clair qu'il s'agit d'un même groupe et de mêmes clans identiques et l'affirmation de part et d'autre qu'ils ont la même origine le confirme.

Dans le groupe Woro on ne trouve ni Bango ni Mbula, mais avec Ngembete (Gembete), Nwerenda (Lenza) et Kpakpane, on trouve aussi Kashi, cité par R. Mortier.

Il est possible que Vengo soit Bango; cependant, chez les Woro de Kungu, on trouve Vengo-Woro et Bango comme voisins, et non reconnus comme identiques.(1)

(1) Hors ces trois groupements, on trouve des clans dispersés, appartenant probablement à la même famille.

1^o Les trois clans Furu à l'ouest de Karawa: Bomberenda, Bokpani, Bozamala, représentent Lenda, Kpakpane (souvent prononcé Gbakpane) et peut-être Zembala. Bozamala ressemble cependant mieux à Bozamala des Bango (Mbanza de Mabu-Kogba), route Yembongo-Suka, dans la zone de Libenge.

2^o Au village Bango cité plus haut et chez les Bango d'entre la Pongo et Mawuya, on trouve les clans Zomala, Bango-Dungu et Bango-Isi - trois clans qui peuvent représenter les Bango et

c) Les Sanga appartiennent-ils au groupe Kungu ou au groupe Woro-Kashi?

On trouve des clans Sanga, Bosanga, Nwasanga un peu partout, même à l'Est chez les Ngbandi d'Abomumbazi, chez les Ngombe ou Ngbandi sur la route Likaw-Kutu dans la zone de Budjala, et sur la rivière Banga, pas loin de l'embouchure dans la Mongala.

Nous parlons ici des seuls Sanga apparentés aux Kungu et aux Woro.

+ L'association de Sanga à Kungu se limite à deux cas

- a) Nwasanga à Bokungu, route Bobito-Gemena et les mêmes Nwasanga, apparentés aux Bomadi à Boturu, route Bwamanda-Mbari.
- b) Puis on trouve des Kungu entremêlés aux Woro (voir: les Kungu) de Businga, où on trouve également des Sanga.

+ L'association Sanga-Woro semble plus fondée:

- a) Des Sanga de Businga R. Mortier dit: "Les clans suivants disent être issus d'un même ancêtre: Agbomaka, Ayakonda, Woro, Asanga".
- b) G. Crabbe cite les clans du village de Modjindji (Mbanza de Businga): Bwaka, Modjindji, Mbuma, Mborotowa, Woro, Sanga.

les Kashi des Gboma-Kashi, et les Bozamala des Bomberenda-Furu cités plus haut.

32 Dans le village Dekpaya sur la route de liaison Kpangba-Bodangabo, zone Businga, on trouve les clans: Bwaranda, Ngilima, Ishi, Sanga. Ces Bwaranda et ces Ishi ressemblent bien à Renda et à Kashi; Dekpaya est le clan Boyakpaya et Bwaranda le clan Bogbaranda, tous deux Bokarawa. Ce rapprochement entre Bokarawa et Woro se confirme par deux clans Woro: Kolo et Kpolo, qui sont Bogbakolo et Boyakpolo des Bokarawa. En plus, les Bango de la zone de Libenge sont considérés comme Bokarawa.

Il est possible que l'association des Karawa avec les Woro ne soit qu'accidentelle, à cause du voisinage des Woro de Businga et des Bokarawa. Mais en excluant Boyakpaya, Bogbakolo et Boyakporo, on retient toujours un nombre de clans ressemblant à ceux de Woro-Kashi: Bango, Isi, Bwaranda-Ishi, Bomberenda, Bopkani, Bozamala, Zomala.

42 Il y a des Bombula cités comme branche des Bogbase (Ngbaka) des sources de la Tamba, collectivité Mbari. Ces Bombula ont comme descendants les Bogbaworo. On peut se demander si cette coïncidence Mbula-Woro n'indique pas une origine commune avec les Mbula et Woro des Gboma-Kashi-Woro?

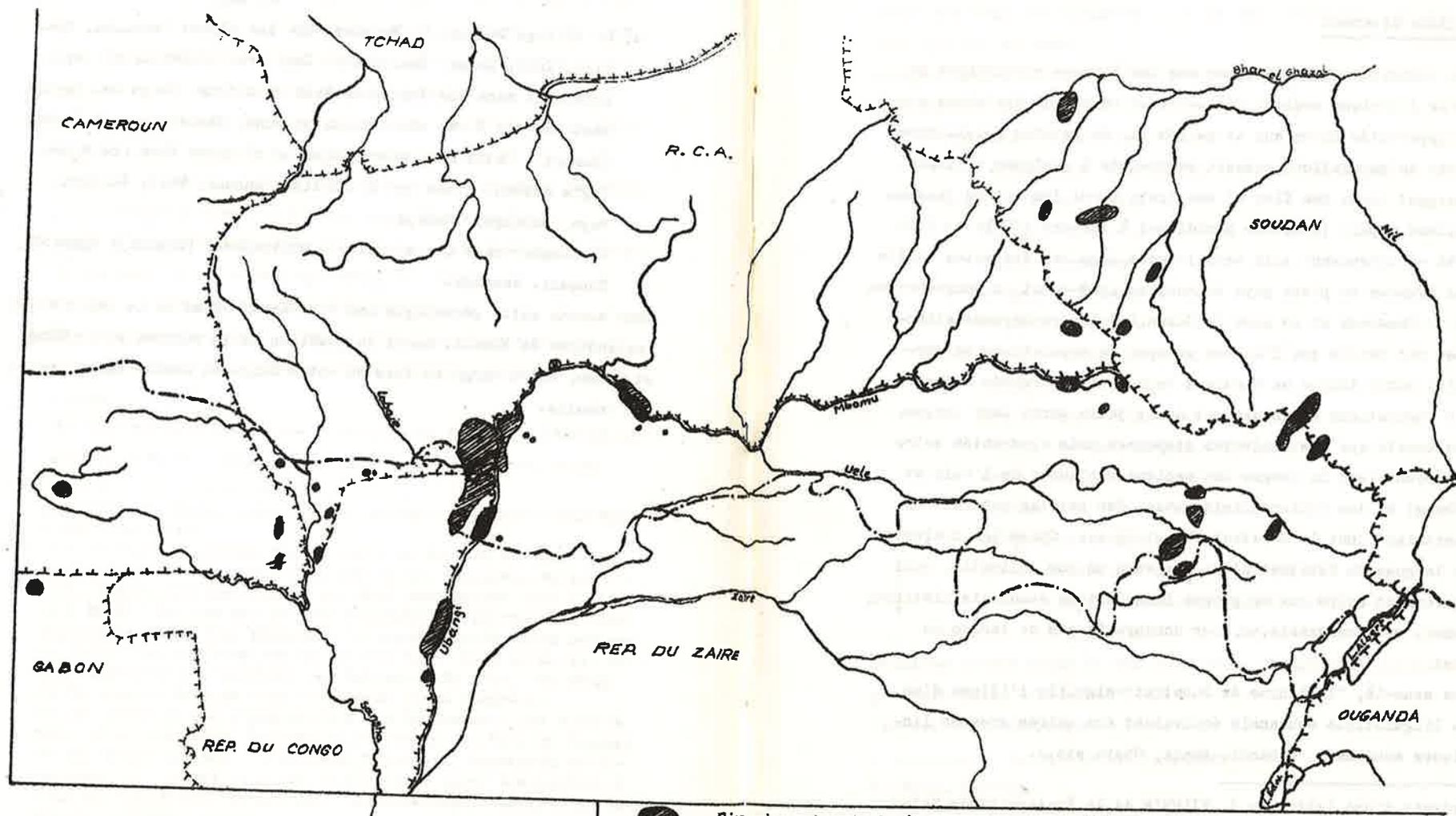
c) R. Mortier donne comme généalogie Mopongo: Ngombe, Rua.

- 1) Sanga
- 2) Woro

d) Du village Dekpaya R. Mortier cite les clans: Bwaranda, Ngilima, Ishi, Sanga. Bwaranda et Ishi sont probablement Woro. Cependant dans les deux premières citations, Sanga est également associé à des clans Konda et Buna, descendants de Domboi (Zomboi). Cette même association se retrouve dans une généalogie Ambuna, citée par R. Mortier: Ambuna, Wuti, Kpakuru, Baye, Busange, Gundape.

B. Tanghe donne une généalogie Mondjamboli (Zomboi): Djamboli, Tungaki, Wasanga.

Dans aucune autre généalogie des Woro-Kashi-Gboma on ne parle d'une descendance de Zomboi; aussi la question de la parenté entre Sanga et Kungu, entre Sanga et Woro ou entre Sanga et Konda-Ambamu reste non résolue.



 Dispersion des dialectes du substrat Ubangi-Uéléen
 Ligne de démarcation entre langues bantoues et non bantoues

I. Opinions diverses

Les recherches linguistiques sur les langues soudanaises du centre de l'Afrique avaient découvert un nombre de dialectes soudanais apparentés entre eux et parlés par de petites populations ou restes de populations souvent restreints à quelques villages. Ils émergent comme des îles et des flots parmi les autres langues soudanaises depuis le Soudan méridional à travers l'Uéle et l'Ubangi et se retrouvent loin vers l'Ouest dans les dialectes parlés par les Pygmées en plein pays bantou, au nord-ouest du Congo-Brazza au sud du Cameroun et au nord du Gabon.(1) Les recherches ethnologiques ont révélé que d'autres groupes de populations ne parlant plus cette langue se disaient cependant apparentés à ces restes de populations et assuraient avoir jadis parlé leur langue. On en a conclu que ces dialectes dispersés mais apparentés entre eux représentaient la langue des anciens habitants de l'Uéle et de l'Ubangi et des régions limitrophes. Ces petites populations représentaient donc le Substrat Ubangi-Uéléen. Comme les dialectes ou les langues du Substrat n'ont pas reçu un nom collectif, quoi qu'ils forment entre eux un groupe linguistique soudanais distinct, facilement reconnaissable, on leur donnera le nom de langue du Substrat.

Dans ce sens-là, "la langue du Substrat" signifie l'idiome d'un groupe linguistique soudanais équivalant aux autres groupes linguistiques soudanais, Ngbandi, Banda, Gbaya etc...

(1) Extrait d'une lettre de J. WILHELM de la Fraternité de Salapoumbe 25/5/82

"Les Pygmées d'ici (région Yakadouma, Moloundou au Cameroun) et de tout le centre sud-est du Cameroun se nomment Baka. Les Bangando d'ici les appellent Bayaka: Eux-mêmes appellent leur langue Libaka.

Le livre de J. THOMAS, le Parler Ngbaka de Bokanga, a aidé beaucoup en particulier pour découvrir les structures de la langue Baka, très proche du Parler Ngbaka (c.à.d. Ngbaka-Mabo)

Voici deux schémas du groupe linguistique auquel appartiennent les dialectes parlés par les peuples du Substrat. Pour l'Uéle et l'Ubangi les noms des dialectes sont en même temps les noms des peuples qui les parlent.

Premier schéma selon A.N. Tucker et M.A. Bryan; (1)

Sere-Mundu, 'larger unit'

Ndogo-Sere, 'single unit'

Ndogo, Bai, Bviri, Tagbu, Sere, 'dialects'

Feroge, 'language group'

Feroge, 'language'

Indri, 'language'

Mangaya, 'language'

Togoyo, 'language'

Mundu-Ngbaka, 'language group'

Mundu, 'language'

Mayogo-Bangba, 'dialect cluster'

Mayogo, Bangba, 'dialects'

Kpala, 'dialect cluster'

Ngbaka-Mabo, 'dialect cluster'

Mondjombo, 'language'

Buraka-Gbanziri, 'dialect cluster'

Buraka, Gbanziri, Gundi, Babinga-dialects,

'dialects'

Deuxième schéma selon G. van Bulck dans "Linguistic survey of the northern bantu borderland": (2)

The non-bantu languages.

..... G. Equatorial languages

A. Mbomu Section

Ndogo, Bai, Sere, Bvirig, Tagba.

Feroghe, Mongaiyat, Indri, Togoyo

(1) TUCKER, A.N. and BRYAN, M.A., The non-bantu languages of North-Eastern Africa, 1956

(2) Part.II - Report of the eastern team oubangui to Nile pp 63-122.

B. The Uele-Ubangi Section

I. The Uele Sector

- (a) Mundo
- (b) Mayogo
- (c) Bangba

II. The Ubangi Sector

- (a) Kpala-Bakpa
- (b) Ngbaga Maabo
- (c) Monjombo
- (d) Buraka-Gbanziri dialect group

G. van Bulck ne mentionne pas les dialectes des Pygmées de l'Ouest leur habitat étant en dehors du secteur de ses recherches; mais il en parle ailleurs et connaît la parenté entre leurs dialectes et le Gbanziri.

Dans l'Uélé les ethnologues ont reconnu à côté des Bangba et Mayogo plusieurs groupes, qui parlent actuellement le Zande et le Mangbetu etc ... mais qui se disent apparentés aux premiers. On n'a jamais douté de leur identité d'anciens habitants assujettis par les nouveaux venus.

Dans l'Ubangi on a constaté le même fait. Nombre de groupes claniques parlant d'autres langues se disent apparentés aux groupes parlant la langue du Substrat. Mais comme dans l'Ubangi les Kpala, Gbakpa, Ngbaga-Mabo et Mondjombo, qui parlent la langue du Substrat, étaient apparentés aux Kunda et aux Kuma, qui parlent des langues bantoues, on a conclu que ces soi-disant restes du Substrat, n'étaient que des anciens bantous soudanaisés. Les Kunda, les Diyo, les Kuma, apparentés entre eux, ont de nombreuses ramifications parmi les Ngbandi soudanais. Beaucoup de clans Mbanza soudanais du groupe Banda témoignent d'une même descendance. Tous ces groupes étaient considérés comme d'anciens Bantous.

C'était une conclusion qui paraissait vraisemblable pour les premiers chercheurs. En effet, les habitants de l'Ubangi, il y a deux siècles, étaient Bantous.

Les Kunda, Kuma, Sango parlant le Ngbandi ne se rappelaient pas

avoir parlé des dialectes du Substrat, mais ils se rappelaient bien leur parenté avec les Kunda bantous.

Les Sango, riverains Ngbandi assuraient être de même souche que les Bobangi de la rive droite du Bas-Ubangi, qui parlent un dialecte bantou.

Mais la conclusion de "Bantous-soudanaisés" semblait devoir s'étendre aussi aux restes du Substrat de l'Uélé, car les Bangba appartiennent à la famille Kunda (1)

"Les Bangba seraient ni plus ni moins des Nzombo" "Diyo-Nzombo" - "Dans l'Ubangi on appelle communément les Kunda du nom de Nzombo, Nzomboi; dans l'Uélé on les appelle Diyo".

L'extension va plus loin: "Les Bangba se reconnaissent une origine commune avec les Basiri (Sere), les Mundu et les Mayogo. Ces tribus se seraient séparés avant la période historique traditionnelle" N'était-il pas téméraire de pousser la conclusion de bantous soudanaisés si loin? Si on reste logique, il le fallait; ainsi on finit par déclarer que toutes les populations, qui parlent la langue du Substrat dans l'Uélé comme dans l'Ubangi, sont des anciens bantous soudanaisés!

Il faut le dire, les dernières années, on n'était plus aussi certain de ces assertions et on commençait à attacher plus d'importance à ces minorités.

Quelques réflexions montreront la fragilité de l'ancienne opinion. On avait omis de se poser la question: de quel peuple ces anciens Bantous avaient-ils adopté leur langue soudanaise? On ignorait qu'avant l'occupation de tout l'Ubangi par les peuples bantous, il y avait eu des habitants soudanais.

Les Kunda, qui se disent apparentés aux Ngombé, ne se sont jamais entièrement identifiés à eux. Les Kunda, les Kuma et les Diyo, qui parlent des langues soudanaises sont plus nombreux que ceux qui parlent des langues bantoues.

B. Tanghe qui a étudié spécialement le peuple Ngbandi (soudanais)

(1) HUTEREAU, Histoire des peuples de l'Uélé et de l'Ubangi p.123

a analysé les généalogies et en a dégagé un nombre important qui se disent de descendance Kunda, Diyo, Kuma, Mbangi.

R. Mortier trouve lui aussi cette ascendance Ndomboy, Nzomboy (= Diyo) et Kunda dans plusieurs groupes Mbanza (soudanais).

L'argument qui les classait comme d'anciens Bantous s'appuyait sur le fait qu'ils étaient apparentés aux Kunda et aux Kuma qui parlent le bantou. Le fait de cette parenté si limitée et qui ne comprenait pas les autres groupes bantous, était pour le moins singulier.

Quant aux Bobangi, si on les replace dans leur pays d'origine, le Haut-Ubangi, on les trouve dans le voisinage de groupes linguistiques qui, ont pour le mot "eau", un vocable de même racine: "ngo" dans la langue du Substrat, "ngu" en Ngbandi et en Banda; "ngi" est sans doute de même racine. On retrouve "ngi" dans les noms de rivières Ubangi, Gribingi, Bamingi, Bangi-Kete. Et Bobangi signifie "hommes d'eau", riverains. Tout comme le nom "ngo" se retrouve dans Pongo, nom de deux rivières dans l'Ouest de l'Ubangi et d'une autre au sud-ouest du Soudan, et dans les noms des riverains Sango, Bokango, Yango. Les noms 'ngo, ngu, ngi' sont d'origine soudanaise. On les trouve au nord. Les Bobangi étaient des riverains soudanais au nord de l'Ubangi avant d'être bantouisés.

Selon Poutrin: les Bobangi venus du coude de l'Ubangi à la fin du XVII^e siècle sont descendus sur le Moyen-Congo (1).

van Bulck, parlant de cette migration, dit: "Les Bobangi proprement dit s'étendent actuellement entre Bolobo et Irebu et entre Irebu et le Stanley-Pool. Jadis ils habitaient les rives du Haut-Ubangi. Ils seraient descendus du Nord vers le Sud, il y a de cela quatre ou cinq générations ..." (2).

Note importante sur les Mbangi de B. Tanghe (3): "Les Gimu sur les rives de l'Ubangi près de Mobay descendent des Mbangi (Mobangi, Bobangi) qui sont encore nombreux dans le bassin de la Haute-Kotto

(1) POUTRIN, "Enquête coloniale de l'Afrique française" (1930-50)

(2) VAN BULCK, "Recherches linguistiques au C.B.", p.623

(3) TANGHE, B., Volken en Stammen van Ubangi, Kongo Overzee, 1946-47, 4

(en R.C.A.). Beaucoup de ces Mbangi habitent les rives du Bas-Ubangi et plus en aval les rives du Kongo (Zaire) entre Mbandaka et Kwamouth".

Si on pèse les arguments:

- a) Une grande partie de la famille Kunda, Diyo, Kuma, Mbangi parle des langues bantoues, mais une partie parle des langues soudanaises et cela parmi des peuples comme les Mbanza qui dans le passé n'ont jamais eu des contacts avec les Bantous.
- b) Et si on trouve que tous les petits groupes, qui parlent la langue du Substrat, ont leurs racines dans cette famille Kunda, Diyo, Kuma, Mbangi, ne serait-il pas plus logique de ranger toute cette grande famille, y compris les Kunda et les Bobangi, qui parlent des dialectes bantous, dans l'ensemble de l'ancienne population, le Substrat Ubangi-Uéléen?

La confusion d'opinions sur cette question peut s'éclaircir par un aperçu sur les faits historiques successifs.

1. Avant l'invasion des Bantous venant de l'Est, des peuples soudanais habitaient la région de la bordure Nord de la forêt équatoriale. Les restes d'un groupe linguistique particulier et les nombreux clans parmi les autres langues, apparentés à ceux qui parlent cette langue, nous ont fait connaître ce peuple qu'on a nommé le Substrat Ubangi-Uéléen. Ce peuple vécut dans le voisinage des Pygmées qui, émigrés vers l'ouest, ont conservé la langue de leurs anciens voisins.
2. L'invasion bantoue a refoulé vers le Nord ou absorbé en partie ces anciens habitants. Les derniers occupants bantous ont poussé leur conquête jusqu'au Nord du Mbomu.
3. C'est dans cette région du confluent Mbomu-Uélé que la population du Substrat était enclavée entre les bantous et leurs voisins soudanais du Nord. Une grande partie du Substrat fut bantouisée. Les autres ont cherché refuge parmi les populations soudanaises Zande, Ngbandi et Banda. C'est dans la région du confluent Mbomu-Uélé que la langue du Substrat a disparu, mais les clans apparentés au Substrat y sont les plus nombreux.

4. A l'est et à l'ouest de cette région, des restes des anciens habitants ont échappé à la domination étrangère et ont conservé leur langue.
5. L'invasion soudanaise récente a refoulé la population bantoue vers le Sud. Les Kunda bantouisés qui habitaient le nord de Mbomu, furent repoussés les premiers. On les trouve aujourd'hui au sud de l'Ubangi et même sur la rive gauche du fleuve Zaïre. Ces Kunda ont oublié leur langue d'origine, mais se rappellent leur parenté avec les Kunda et Diyo parmi les Ngbandi et les Zande.
6. L'émigration des Bobangi vers le Bas-Ubangi se fit pendant l'occupation de l'Ubangi par les peuples bantous.
7. La descente des Mondjombos en aval de l'Ubangi est de date plus récente, probablement sous la pression des déplacements soudanais vers le sud.
8. Les Pygmées de l'Ouest, N. du Congo, S.O. de la R.C.A., S.E. du Cameroun, N. du Gabon, qui parlent des dialectes du Substrat, ont sans doute été entraînés par d'autres peuples, qui émigraient de l'Ubangi.

Nous tâcherons de repérer la dispersion du Substrat parmi les différentes populations en comparant des clans. Le matériel à comparer vient surtout des peuples de langue soudanaise.

Pour les peuples de langue bantoue nous avons ce témoignage: "Les Ngombe font partie de la race bantoue. Ceci n'est pas tout à fait le cas des Mabinza et Budja, ni des Doko. Les peuples nommés, y compris les Doko, se rangent parmi les semi-bantous, qui seraient un mélange des premiers envahisseurs bantous et des habitants antérieurs". (1)

II. Dispersion du Substrat Ubangi-Uéléen

On décrira d'abord les peuples ou tribus qui parlent des dia-

(1) VANHOUTEGHEM, A., "Overzicht van de bantu-dialecten van het District Lisala", Aequatoria, 1947, 2, p.49.

lectes propres au Substrat. Mondjombos, Ngbaka-Mabo, Kpala, Gbakpa, Gbanziri, Buraka de l'Ubangi; Bangba et Mayogo de l'Uélé; Mundu, Ndogo, Sere, Tagba du Soudan.

Puis on parcourra les différents groupes linguistiques étrangers où on retrouve les mêmes clans ou des clans apparentés à ce qui reste du Substrat. Cette dernière recherche se fera surtout par comparaison des clans. La ressemblance des noms de clans seule n'est pas une preuve de leur identité. Il faut en avoir une confirmation par le témoignage des clans intéressés, s'il s'agit en effet de parenté; ou, faute de témoignage oral (souvent les intéressés ne se rappellent plus leur parenté), il faut au moins deux ou plusieurs clans ressemblants, qui témoignent de leur identité avec les clans homonymes de l'autre groupe linguistique. Les notes de différents auteurs dont les noms seront cités, nous aideront dans cette recherche. (1)

A. Les peuples qui parlent leur dialecte d'origine

1. Les Mondjombos ou Bondjo
2. Les Ngbaka-Mabo
3. Les Kpala, Gbakpa et Banziri (a.b.c.)
4. Les Buraka
5. Les Bangba
6. Les Mayogo
7. Les Mundu, Ndogo, Sere, Tagba

Les renseignements sur ces groupes sont très inégaux. Seuls les Ngbaka-Mabo et les Kpala-Gbakpa seront décrits dans leur composition clanique

(1) Les noms qui reviendront à plusieurs reprises seront indiqués par leur initiales:
 B.T.: Basile Tanghe
 R.M.: Rudolf Mortier, missionnaire en Ubangi de '28 à '66
 N.P.: Nérée Populier, missionnaire en Ubangi de '32 à '61
 F.C.: Fulgence Collard, missionnaire en Ubangi de '39 à '52
 E.D.P.: Evrard De Pretere, missionnaire en Ubangi de '32 à '82
 M.B.: Marcellin Balcaen, missionnaire en Ubangi de '47 à '72

1. Les Mondjombo ou Bondjo

Les Mondjombo sont des riverains des deux côtés du Bas-Ubangi; sur la rive droite en aval on les appelle Bondjo. Le petit centre de la rive droite de l'Ubangi, Beto (ancien village du chef Ngbètu) est Mondjombo. Ces villages qui parlent encore leur dialecte d'origine, le Yamonjo, sont peu nombreux. Mais leurs frères de race dans d'autres groupes linguistiques se retrouvent sous les noms Dio, Dyo, Bondio, Mondjo, Nzombo, Nzomboy, Ndomboy, Dyomboli, Modjamboli. Les noms des clans d'un village Mondjombo à Motenge-Boma: Iputja, Mosamba, Emcwa, Edondjo, Enzangoma, Embepa, Emapœ.

2. Les Ngbaka-Mabo

On trouve les Ngbaka-Mabo des deux côtés de l'Ubangi, à droite entre la Lobaye et Bangui, à gauche entre Libenge et Zongo. Pour les Ngbaka du district de Mbaiki, J. Thomas ("Les Ngbaka de la Lobaye") cite: les clans, Bosia, Bosenge, Bokuru (Sokulu), Bogoba, Bosamba, Balawa, Mosebu, Yaka, Bosongo, Bokapi, Bomelɛ, Bosindo, Gbokombo, Wakombo, Kokporo, Bobùà, Bokopi, Kaka, Lukuzà, Bokarakombo.

Les Bokanga: Bobua, Biami, Bondala, Bokalandi, Bogbata (Bogbate), Wambongo, Kénéngo, Bogbosua, Bongomo (Bongoma)

Les Bobangi: Woroworo, Mboma, Bombanzenge, Boyama, Bongombe, Dili-
gba, Botoko, Bosabo, Bongele, Mbi.

Les Zende: Bobanza, Kenga, Karawa, Babili.

Les Bosako: Yagbila, Bude, Bogale, Sakpiri, Karapara, Bonziako, Mbule, Bale.

Les Ngbaka-Mabo ajoutent: Boyali, Bombe, Bomango, Ndagala, Sekia, Yambolo, Nzila, Sakpa, Bimbo, Movasa, Bokasi, Bombalia, Botambi, Bogbakuma, Yagbo.

Clans de la rive gauche:

Ingaya, Mungebale, Mongoli, Bolombo, Mobongo, Motumbeke, Modokoli, Bogbayogo, Gbasegbende, Gbandabe, Botumatu, Bamungu, Basingo, Basongo, Sekia, Gbemandema, Djuma.

Les Mabo-Gilima: Tagba, Gbakena, Kumazi, Salonga, Gbavula, Babegua, Mondjo, Gbayabo.

Plusieurs de ces clans se retrouvent parmi les Ngbaka-mi-na-ge-nde: Bosamba (Bomego), Boyanzenge (Bokarawa), Bokarawa, Bogbabili, Bogale, Bosakia (Bogbasiri), Bogbakuma (Bobani), Bantabe (Furu), Bodigina (= Gbakina), Bogbabigɔ (= Babegua), Boyasebego (Bogilima), Boyawamongo (Bogbase), Boyabo, Bovula (Bomalanga).

A noter sont les clans qui se retrouvent dans d'autres branches du Substrat: Tagba = Tagba du Soudan; Bogbayogo = Mayogo de l'Uélé; Mondjo sont sans doute des Mondjombo; Nzila se retrouve dans une généalogie Modjamboli, et Botambi = Datambi dans une généalogie Nzombo. Bogbakuma = Kuma qui est à la base de plusieurs lignées du Substrat. Gbemandema est identique à Ayamondema de Molegbe qui appartiennent aux Kuma-Lite, et à deux villages Bandema parmi les Gôbu de Bosobolo à l'est de Scavoro. Les Ngbaka-Mabo et les Ngbaka-mi-na-ge-nde, qui forment aujourd'hui deux peuples de culture et de langue différentes, ont en partie une origine commune.

3. Les Kpala, les Gbakpa et les Gbanziri

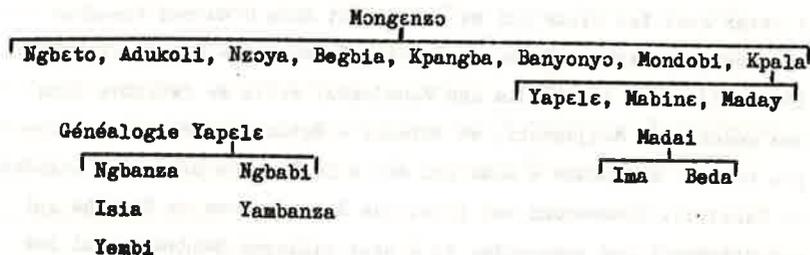
Ces trois groupes se trouvent souvent entremêlés et paraissent avoir une origine commune; les Gbanziri sont cependant des riverains, mais non pas toujours, ils ont des clans apparentés à l'intérieur.

a) Les Kpala

On trouve quelques villages Kpala groupés près de Libenge au sud-est de cette localité, et des villages Kpala dispersés sur la route Libenge-Kala-Motenge-Boma-Nzambi. Il y a un village Kpala entre la Basse-Lua et l'Esobe, un sur la route Bosobolo-Molegbe, à l'ouest de Bonduburu, et un sur la route conduisant de Bili à Dula, dans la zone de Bosobolo. On rencontre des clans Kpala ça et là dans d'autres villages, surtout dans des villages Mbanza; ils se nomment Kpala et connaissent encore leur langue. Mais d'autres Kpala ne connaissent plus leur langue d'origine, p.ex. les Tara-Kpala et les Kpala-kata parmi les Mbanza de l'ouest et les Mbanza-Kpaw de la zone de Businga. Les Kpawa de la région de Monveda, apparentés aux Ngbapele et Gbakpa sont des Kpala d'origine. Les clans Kpala de la zone de Libenge et de l'Esobe:

Yambanza, Yaboe, Yakotu, Yalibi, Yamuya, Yakodu, Yapela (1),
Ngambo, Mongenza, Yaka, Yambuya, Yagbau, Yamunza (Yambunza),
Ayembi (Yembi), Isia, Yamenda, Amayenga. (2)

- (1) Généalogie Yapela au village de Mongenzo près de la mission protestante de Kala:



On trouve Ngbeto parmi les Ngbapela de Wapinda-Abumombazi.
On trouve aussi Ngbeto sur la route Kuma-Mbaya.

- (2) A Mame-Kpala (entre Lua et Esobe) on trouve TaraKpala, Yaw, Goto, Kpanzoro.
Un autre renseignement dit: Mame-Kpala se divise en Kungu et Gofu.
Ce sont probablement les apparentés de ces Kungu qui se nomment Kpala-Yangonda (voir: Kungu).
Une généalogie Gofu: Kutu, Yaw, Bando (Bande), Danga, Ngbolo, Rua. Yaw serait donc Gofu.
Au village Pata près de Tipo (route Yembongo-Libenge) on trouve les Kpala-Kata et Vui; clans du village: Gbau, Ndela, Balangba, Bombo et Kpalakata - ces derniers seraient Gofu. Ces Gofu seraient donc apparentés aux Tara-Kpala Yaw et aux Kpala-Kata (voir le groupe Gofu des Mbanza de l'ouest).
Toro-Kpala (= TaraKpala) est également apparenté à Boka.
ToroKpala Baka: Gbabi (-Ngbabi), Wongoro, Bambiri, Ndulu, Sakpa
Autre généalogie: Torokpala, Baka: Ndzuru (= Ndulu), Kpongowo (= Wongoro?), Ndemunu, Kongbo, Dendere.
Les Kpaw au village Baya (de la Basse-Libala zone de Businga) donnent comme clans: Kanzi, Madzi, Madzende, Nyimi, Ngbonga, Fakose.
Autre renseignement: Baya, Mogbali, Ngbandangba (Yanguruma) seraient tous Kpaw.
On retrouve ces Kpaw (Paw) parmi les Gonda, qui probablement font partie du peuple Kpala-Gbakpa (voir les Gonda ci-après).
Les Kpaw-Mbanza de Businga sont sans doute les frères des Kpawa sur la route Likimi-Bosudua Monveda et qui sont Ngbapela.
Dans toutes ces généalogies il y a un fond Kpala: mais il faut faire réserve pour certains clans: ainsi dans la dernière généalogie Kpaw, Gbandangba et Ayanguruma appartiennent au groupe Gbado-Gbau. Cependant, comme on trouve des Gbau parmi les Kpa-

Les Gbángondé de Yembongo près du passage de la Lua vers Libenge, sont des Kpala. Sont-ils apparentés aux Mongondó de l'Esobe dans la zone de Kungu? Ces derniers sont identiques aux Bôngándó-Yangbá des Bozenc. On dit que les Gbandere des villages Bame, Mame et Sani près de Yembongo, direction Libenge, sont Kpala. On s'attendrait plutôt à ce qu'ils soient Gbanziri. Je pense qu'ici on a un exemple où Kpala et Gbanziri se confondent comme c'est le cas de Gbanziri et Gbakpa à l'est de l'Ubangi.

b) Les Gbakpa

Gbakpa est probablement une contraction de Gbakpala. On rencontre plusieurs clans Kpala parmi les Gbakpa; ceux-ci citent cependant un nombre d'autres clans, non connus chez les Kpala. Les Gbakpa se retrouvent dispersés parmi les Ngbandi et plus à l'est et au sud parmi les peuples bantous. Il y a un village Gbakpa au sud de Molegbe; il y a des Gbakpa dans le village Fadu au nord de Molegbe. Les Gbakpa ont un village, Vara, sur l'Ubangi en amont de l'embouchure de la Mbimbi.

Les Gbakpa nomment comme clans: Dila, Ngada, Mangbo, Ndomba.

Clans du village Fadu: Abakpa, Woga, Sombo, Liango, Mbando, Nzangasa, Mbombana, Togana.

Gbakpa cité par Verhegge: Saso, Wanda, Vonwo, Ngboka, Saraso, Mende, Wende, Lenga, Dasa, Tagbama, Kongo, Lidoli. De ces clans, Wanda et Menda se retrouvent chez les Kpala, Ngboka parmi les Gonda et les Buna, et parmi les Bozenc (Bongboka).

Selon Hutereau - "Les Ngogbe descendants de Nzomboy sont les frères des Gbakpa". On trouve ces Ngogbe chez les Ngbandi de l'est, parmi les Gbau, route Molegbe-Bosobolo et parmi les Mbati de Budjala. (1)

Selon B.T.: "Les proches parents des Gbakpa en zone de Mbaye seraient les Ngbanda et les Gombo".

la, il est possible que tout le groupe Gbado-Gbau soit Kpala. Parmi les Tara-Kpala on trouve Sakpa et Kpanzoro, appartenant au groupe Woro. Les Woro sont peut-être d'origine Gbakpa-Kpala.

- (1) HUTEREAU, : "Histoire des peuplades de l'Uélé et de l'Ubangi".

Parmi les Ngbandi de l'est on a des Gbakpa chez les Nzale et les Nzamba. Un grand village Gbakpa se trouve sur la route de Abomombazi-Wapinda, et, au nord, des villages Ngbapela: Bagonda, Bovangusa, Bobeta, Mongbetu, dans la même région. Ngbapela et Mongbetu sont les Yapela et Ngbetu des Kpala-Mongenzo près de Kala (route Libenge-Mawuya).

B.T.: Les Kpawa, près de Monveda sont les frères de race des Ngbapela. Les Ngbapela sont Gbakpa.

B.T.: Une généalogie Ngbapela:

Bibina, Bayndombe: 1. Dumba, Dumbu, Samanza, Kugere
2. Ndamu, Ngbapela

Manza et Kugere des Ngbandi de l'est, se retrouvent parmi les Mongbandi Kutu de la zone de Budjala.

N.P.: Autre généalogie: Taro (Tondabira), Ngbapela, Bige, Binga, Banziri.

N.P.: Ngbapela: 1) Kuma; 2) Mongambo

On trouve également les Ngambo et les Yapela chez les Kpala de Libenge; Kuma est cité comme étant Kunda.

c) Les Gbanziri

On connaît les Gbanziri qui ont leurs villages à l'est de la grande courbe de l'Ubangi:

- sur la rive droite: Gbanzebaka, Gbako'de, Gbakudi, Gbakola;
- sur la rive gauche: Gbambahu et Gbameke.

Les autres villages où on parle le Gbanziri: Gbagobu, Gbamando, Gbagburuka, Gbasukuta, seraient selon F.C. des Ngomba-Ngbugupe d'origine. Il y a un village Gbanziri sur la rive gauche de l'Esobe dans la zone de Kungu, on les appelle Ngbandere. Clans: Bomeke, Bokamo, Bomengo, Bokungot3.

Les Gbanziri (leur nom d'origine est Gbandere) sont connus comme riverains. Mais ils ont leurs apparentés à l'intérieur, entre-autre les Maniko, les Ngbapela et les Mbaga (Ngbaka?). La généalogie donnée plus haut par N.P.: Ngbapela, Bige, Binga, Banziri, se complète par une autre généalogie de B.T.: Konzi-Nyike; Mbunga (= Binga): 1. Ambaga 2. Abanziri 3. Amaniko 4. Awaidulu (= Waliduru)

et une généalogie Maniko: 1. Tongba 2. Maniko 3. Ngusa.

Ces Mbaga sont peut-être les Ngbaka-Mabo. Ngusa se retrouve dans Bobangosa des Ngbapela d'Abomumbazi.

En comparant les clans des trois groupes Kpala, Gbakpa et Gbanziri on peut y retrouver une origine commune. Yapela, Ngambo, Ngbetu (Mongenzo) et Yamenda des Kpala, se retrouvent chez les Gbakpa: Ngbapela, Mongambo, Mongbetu (Gonda), Menda. Les Mbanza-Kpaw, Bobogonda de Businga sont les mêmes que Kpawa, Bagonda (Ngbapela) de l'est. Kpaw et Kpawa ne sont qu'une transformation de Kpala. L'origine commune des Gbanziri, Ngbapela, Gbakpa se confirme par Gbanziri, Ngusa, Maniko = Maniko-Ngbapela = Ngbapela-Bovangosa (Ngusa).

4. Les Buraka

AUCUN renseignement sur leur composition clanique.eux-mêmes s'appellent Buraka. On trouve quatre villages Baraka à l'est de la grande courbe de l'Ubangi, non loin de l'embouchure de la Bimbi: Gbangaloko en aval et Gbango, Yebe et Mogoro en amont. Il y a un village Buraka un peu en aval de Zongo. G. van Bulck en mentionne un autre non loin de Zambi, en aval de Motenge-Boma.

Il est probable que les Mbanza-Gbarakpa de la route Kungu vers l'Esobe sont des anciens Buraka. Clans Gbarakpa: Yanza, Mombando, Ndoangole, Okpangala, Bodukorongu, Bangadere, Apawonzoro, Durungu, Bunza. Comme les Gbata de Singa Detja à l'est de Mawuya se disent apparentés aux Gbarakpa, leur clan Ngbangolo est probablement identique à Ndoangolo.

Il y a un village Gbarakpa sur la route Businga-Molegbe.

5. Les Bangba de l'Uélé

Selon Hutereau les Bangba sont d'origine Dio ou Nzombo et doivent être rattachés aux Mayogo, Mundu et Sere (1).

Sans l'analyse des clans, il est difficile de rechercher des ressemblances de noms avec ceux des clans du Substrat dans l'Ubangi. Y-a-t-il relation entre Yangbà ou Bongbà et Ngilima du groupe Lengo

(1) HUTEREAU, : "Histoire des peuplades de l'Uélé et de l'Ubangi"

(Mbanza), les Ayandangbà, Nguluma du groupe Gbau (Ngbandi et Mbanza) et les Bangba Bangelima de l'Uélé?

Les Boyangbà et les Bungbà à ton haut des Bozeng y sont probablement étrangers, vu la différence du ton: Yangbà au lieu de Yangbà.

6. Les Mayogo

Les Mayogo de l'Uélé est le groupe le plus important, environ 50 000, qui a conservé sa langue d'origine. Le Kpala de l'Ubangi se rapproche de cette langue. Les Ngbaka-Mabo de Libenge reconnaissent dans le Mayogo de Niangara une langue apparentée à leur dialecte. Une partie de ce groupe a adopté les langues Zande ou Mangbetu. Les Bogbayogo parmi les Ngbaka-Mabo sont probablement identiques aux Mayogo. On peut mentionner sous toute réserve les Bomatgo des Ngbaka dont le nom est peut-être une déformation de Mayogo ou Mayogo.

7. Les Mundu, Ndogo, Sere, Tagba

On les trouve au nord-est de l'Uélé et au Soudan. Il est improbable qu'on leur trouve des apparentés dans l'Ubangi. Il y a le clan Tagba parmi les Ngbaka-Mabo. Il y a un clan Bwemundu au village Dunggu-Piki, Mbanza de la zone Businga, il s'y retrouve avec d'autres clans, qui ont des rapports avec le Substrat. (1)

B. Familles du Substrat parmi les peuples à langue étrangère

1. Dio, Diomboli, Ndomboi
2. Kunda et Kuma
3. Ngoro, Ngwele
4. Gbau, Gbado
5. Kungu et Bozeng
6. Gonda et Konda, Ambuna
7. Bogilima
8. Lengo ?
9. Ngbaka-mi-na-ge-nde

(1) Une carte linguistique de la dispersion du Substrat se trouve dans "Les Ngbaka de la Lobaye" de Jacqueline Thomas - Un facsimilé complété (Kpala, Gbakpa) est ajouté à cet exposé.

1. Dio, Diombo, Diomboli, Modjamboli, Nzomboi, Ndomboi

B.T.: "Kunda, Diyo et Kuma devinrent une très nombreuse famille Kunda ... Dans l'Ubangi on les appelle communément Nzombo, Monzombo, Nzombo, Mozomboli, dans l'Uélé on les appelle Diyo". Hutereau: "Les Bangba et les Bagbe seraient ni plus ni moins des Nzombo"; "Anzombo est Diyo ... Généalogie: Datambi ... Nzombo: 1) Ngba 2) Ngbwé"; "Nzombo et Singa, Gogbe, Gbakpa: Nzombo et Singa sont les Ngambi (enfants) de Nveda. Les Ngogbe de Kuma sont les Ngambi de Nzombo et de Singa. Les frères des Ngogbe sont les Gbakpa. Généalogie Nzombo: les aînés sont les Nzombo, puis Kapo et Gbaga, puis Singa, puis Kula". (1)

R.M.: Généalogie Ambuna: Ndomboi engendra Ndongba, celui-ci Ngbabi, celui-ci Ambuna, celui-ci Wuti et Yango. Moeller (p.222) Généalogie Modjamboli (Mabinza): Dyamboli: 1. Tungaki 2) Wasanga (Anzila). (2)

Les Dio chez les Ngbandi:

R.M. "Groupe de Dio: Nzombo, Kpudu, Vaboro, Bono, Ngbangere" Vandamme (même groupe) "Kpako-Dyumboli; Gigi, Kwudu, Favero, Kimbi, Bono" (3)

(1) HUTEREAU, o.c. p. 123 et ss.

(2) La plupart de ces clans ou groupes de clans parlent aujourd'hui des langues bantoues: Mbinza, Ngombe etc. D'autres sont dispersés entre les Zande et les Ngbandi.

Datambi est probablement Botambi des Ngbaka-Mabo. Gogbe = Ayanogbe des Gbau, Ngbandi près de Molegbe. Il y a des Ngogbe chez les Ngbandi de l'Est, mais aussi parmi les Ngbandi du Budjala. Les Mbatl-Isungu d'Ekuta disent que les Ngogbe leur sont apparentés. On a des villages Bokula et Akula dans les zones de Businga et de Budjala. Il y a des clans Bosekula, Bagbakula parmi les Ngbaka. Les Bosokapo des Ngombe sont probablement les mêmes que les Kapo de Nzombo.

On trouve Sanga parmi les Mbanza-Woro et les Konda-Ambuna, mais aussi chez les Bokungu et les Botuzu des Ngbaka, et Busanga parmi les Ngombe et Ngbandi dans l'ouest de la zone Budjala, sur la route Likaw-Kutu. Il y a un clan Nzila parmi les Ngbaka-Mabo.

(3) Les Kpako-Dyumboli sont probablement des Bosokwako des Kunda-Ngombe.

N.P.: "Dia, faisant partie des Ngbandi-Mbongo seraient des Diyo;
Clans: Vagbale, Vangaro, Vauma, Vakale, Vawali, Vagbange,
Vangiama, Vagbali".

Les Ndomboy chez les Mbanza:

R.M.: "Généalogie de Yakodo, Mbanza dans la zone de Businga
Ndomboy: 1. Ndage 2. Yakodo 3. Ngala

└─ Dekany, Ngbe, Ngolo, Ngembale, Nwerenda ─┘ (1)

R.M.: "Busu, Mbanza dispersés dans les zones de Businga, de Kungu
et de Libenge descendent de Ndomboy et Ndage".

R.M.: "Généalogie Ngala, Mbanza dans la zone de Businga

Ndomboy: Ndase, Gbala, Ngala, Mado
Gbagaza, Mogbende, Ndanga
Funga Lau

R.M.: "Généalogie Ndomboy: Mbati, Dondokporo, Yazene, Kemo, Binza". (2)

Généalogie donnée par le chef du village Gba'du qui se nomment

Lengo, Mbanza de la zone de Kungu:

Zombai: Dafumbu, Abgu (Bongi), Borowa

└─ Delekpa, Gba'du, Hor ─┘ └─ Bagonda ─┘

Muya Mbuya

R.M.: "Généalogie Ambuna: Nzomboi, Ndungba, Ngbabi, Ambuna, Wuti,
Yongo".

R.M.: "Autre généalogie: Nzomboi, Ambuna, Nzagbe, Gbonga (Ngbongo),
Amogu, Anwete (Wuti), Ngwanga, Gbaga".

(1) Dans la généalogie Ndomboy des Yakodo la présence de Ngembale et Nwerenda semble accidentelle, ils appartiennent au groupe Woro-Kashi, qui ne semble pas avoir des rapports avec les Ndomboy.

(2) La généalogie Ndomboy: Mbati, Binza etc. indique probablement la dispersion de Ndomboy parmi les différentes populations, entre autres les Mbati et les Binza etc. Yazene représente peut-être les Bozene des Ngbaka, où on trouve aussi le clan Mado de Zomboy-Ngala. Le petit groupe Mbanza Lengo des Gba'du de Kungu est probablement d'origine Kpala; en tout cas Gba'du ou Gbau, Muya et Mbuya sont des clans Kpala et Bagonda appartient à la lignée Ngbapale-Gbakpa. Ces trois origines ne se contredisent pas. Gbakpa, Kpala et Ndomboy appartiennent au Substrat Ubangi-Uéléen. Quant au nom Lengo, seul le clan (Kpala) Muya est parfois cité parmi les clans Lengo de la zone de Libenge.

Chez les Ngbaka une descendance de Dio ou Nzombo n'est pas si manifeste. Il y a le clan Bodiyo ensemble avec Bokunda au village Bodea dans le groupe Bongbia-Bogbena, Bodea et donc Bodiyo seraient d'origine Bokonga. Les Bokonga par une parenté lointaine semblent se rattacher à la descendance de Nzombo (voir la note sur les Bokode et Kogba, et sur les Bogbaga-Bogonda).

Les Bonwamongo parmi les Bogbase qui sont identiques aux Monzo des Ngbaka-Mabo, pourraient bien être des Mondjo-Bondjo, Mändjombu purs. En tout cas les Nwamongo sont en contact direct avec le Substrat par les Ngbaka-Mabo.

2. Kunda et Kuma

B.T.: "Les Kunda sont Diyo ou Nzombo et Kuma ..."

B.T.: "Les Gbakpa descendent de Kunda et de Dio"

B.T.: "Kunda, Ngwa, Ngunda se disent apparentés entre eux"

B.T.: "Les Funga et leurs apparentés tous Kunda: Lembo, Kumbu, Mune, Sumba"

B.T.: (K.O. 1946-47, 4), note sur les Kunda: "Les Zamba sur la route Mobay-Dondo et plus à l'est sur l'Uélé sont Kunda, aussi les Tomongo, les Maniko et les Kopere sur la route Molegbe-Businga"

R.M.: Groupe Kunda parlant le Ngbandi à l'est de Businga: Ngwa, Tola, Kue (Ngwe), Nzakunde, Ngbala, Ngongo, Ndoi, Boso.

Chez les Ngbaka on trouve le clan Bokunda ensemble avec le clan Bodi parmi les Bodea et Bokunda exogamique avec Bonwangonda au village de Bongbia-Tandala. Le même clan Bokunda se retrouve parmi les Bozoko-Bokonga.

Une note provenant des Bowazi-Bokonga prétend que les Bokunda seraient des proches parents des Bowazi.

Notes sur les Ngunda

Si les Ngunda sont d'origine Kunda, il est important de connaître leur dispersion.

Note sur les Ngunda de B.T. (Aequat., 1940, 2: De Ngunda in Opper-Ubangi): "Sont Ngunda: 1) dans la chefferie Ndalangi près d'Ambu-mombazi: Mbuy et Gba; 2) à l'ouest de Mobay: Monge, Motende, Zegbe,

Mbuy, Mando, Nyaki; 3) à l'est de Mobay, sur la rive droite: Mbuta, Ndopo, Mberenge, Nyaki. - Le troisième groupe dit d'être venu de la Haute-Kotto où ils buvaient l'eau des sources des rivières Pepe, Kpokpo et Gombo.

Les Ngunda seraient les frères cadets des Kunda. Jadis ils habitaient tous sur la rive droite de l'Ubangi, de même les Ngunda parmi les Mongwandi de la Banga-Melo. Leur ancêtre serait Ndalangi(1)

Les Kunda parlant des langues bantoues:

B.T.: Les Kunda de la chefferie Mombombo zone de Bosomelo, se disent descendre de Sangoma et être frères des Sango (Ngbandi)

A. Vanhouteghem nomme comme villages Kunda parmi les Ngombe: Mombombo, Yamba, Bokenge; et dans la zone de Lisala: Modingisi, Bosogodo, Bosomandja (Bokenge et Banga se retrouvent chez les Ngbaka-Mabo en R.C.A.). (2)

B.M. Heyboer nomme comme Kunda dans le secteur Bolomba: Bogbonga et Bosokwako. (3) (4)

Les riverains nommés Kunda dans les environs de Budjala et de Bomboma, ne sont pas un groupe homogène, mais plusieurs clans parmi eux semblent être d'origine Kunda.

Les Kuma

B.T.: "Tous les Kuma reconnaissent Ngbanda-Ngbangolo comme leur

- (1) B.T.: "Les Ngunda de l'ancêtre Ndalangi de la branche aînée et de père Guluma" - "On trouve les Ngunda: 1) sur la Banga-Melo, zone de Budjala; 2) près du rapide Bay sur l'Ubangi; 3) dans la chefferie Ndalangi sur la route Abumombazi-Modjamboli.
4) Il y a des Ndalangi parmi les Gbau-Nguruma près de Molegbe.
5) Il y a des Lingunda à langue bantoue au nord de Bomboma et
6) un clan Ngunda parmi les Kunda tout près de Budjala.
7) Généalogie Ngunda dans le groupe Bogbase des Ngbaka: Sekula, Bokamba, Bonzale, Nwangunda, Wokore (Bokokore), Wabisi, Sebu-Bogbafa, Bobazoro.
- (2) VANHOUTEGHEM, Al., Overzicht des Bantu-Dialecten van het District Lisala, Aequatoria, 1947, 2.
- (3) HEIJBOER, B.M., De Ngombestammen van het Lulonga-stroomgebied Aequatoria, 1946, 4
- (4) Gbonga se retrouve dans la généalogie Ndomboy-Ambuna des Mbanza et Bosongbonga chez les Ngombe de Bosobolo et de Libenge. Bokpwako est nommé dans la descendance Zomboy.

ancêtre" - "... Les Bandjiri, les Bwaka-Mabo et la majeure partie des Buraka sont des descendants de Kuma" - "Les Kunda et les Mbatu de la région de Businga, des Litu, les Fadu, les Kuele etc. ... sont Kuma". (1)

Les villages au sud de Mobay-Mbongo seraient des Kuma-Litu. Molegbe est le dernier village Litu. Les Mbatu près de Musa dans la zone de Budjala sont des Litu.

Au village Bado-Litu, route Mobay-Molegbe, on citait les clans: Kongu, Ngobela, Kaya, Beregba, Omana, Ndumbe, Zanza, Tamongale, Ngbanda, Awula. - Parmi ces clans selon B.T., Kongu n'est pas Litu, Wula est Ngwa, Ngbanda est Ngolo (2)

Les Mbatu-Legbe au sud de Businga sont des Kuma-Litu. (3)

3. Les Ngoro, Ngolo, Ngole, Nguele

Il s'agit de l'ancien peuple Ngoro dont nous avons parlé plus haut; on le trouve dispersé dans différents peuples de l'Ubangi et probablement en dehors de l'Ubangi. Ici on traitera seulement des points de contact qu'il montre avec l'ancien Substrat.

1) Les Ngoro-Ngbandi

Deux auteurs, B.T. et J. Nicaise, considèrent le groupe Ngoro parlant le Ngbandi comme étranger aux Ngbandi, mais d'origine soudanaise.

- (1) TANGHE, B., Histoire générale des migrations: Congo, nov. 1938 p. 15.
- (2) BALCAEN, M., Lettre du 11/5/1970 - Molegbe
- (3) Des clans Kuma, Bokuma se retrouvent:
- + parmi les Ngbaka-Mabo;
 - + parmi les Bokangá de la Lobale et les Lisongo de Mbatiki en R.C.A.;
 - + en trois villages Lengong-Mbanza en zone de Libenge;
 - + Sembakuma parmi les Bobani des Ngbaka;
 - + il y a le centre Kuma non loin de Akula sur Mongala
 - + il y a un village Kuma au S.E. de la R.C.A. au Nord de Yakoma.

B.T.: "Descendants de Ngoro: Langba, Mbugu, Nvoto, Yumba, Gbasa, Gbau"

J.N.: "Ngoro, Nvoto, Gbasa, Gbau, Yumba, Ngbanda"

Gbau se retrouve chez les Ngbandi, les Mbanza et les Kpala; Les Ngbanda sont des Mbatu mais probablement apparentés aux Kpala.

2) Les Mbanza-Ngwele

Chez les Mbanza de Businga:

R.M.: Généalogie Kongo: Gbombanza, Ngbambola, Gbengwele

Gbauwu

Kongo, Kpangay, Ngelengba, Gbengende

R.M.: Généalogie Gbombanza:

Mbanza, Ngbangbala, Gbauwu, Bowo, Balengwele

Munsa, Kpangay, Kongo, Gbudu, Gbengende, Ngelengba

Chez les Mbanza-Ngwele de Libenge on retrouve également Gbauwu ou Gbau, Munsa ou Mbunza. Ce sont les clans: Gbau, Yamunza, Yambunza, Ayambanza qu'on retrouve chez les Kpala - branche importante du Substrat.

Les Ngbanda

B.T.: Les Ngbanda sont frères des Nvoto et comme ceux-ci des descendants des Ngoro ..

B.T.: "Les proches parents des Gbakpa ou Kpala dans la région de Mobay sont les Ngbanda et Gombo".

Il y a un village Ngbanda entre Mobay et Kotakoli; un clan Ngbanda à Gbado-Litc entre Mobay et Molegbe. Un clan Alengbanda chez les Kingi, Mbanza du groupe Gbado route Molegbe-Bosobolo. Un village Ngbanda entre Bozenc et Kungu, un autre entre Budjala et Kutschu.

4. Gbau, Gbauwu, Gba'du, Gbado

La dispersion du groupe Gbau-Gbado est très grande. Il est assez facile à prouver que partout, à l'est chez les Ngbandi à l'ouest chez les Mbanza, il s'agit d'une même famille. Il est probable que cette famille appartient au Substrat Ubangi-Uéléen. Partout Gbau ou Gbado est en contact avec l'une ou l'autre branche du Substrat.

Les Kpala revendiquent Gbau comme un de leurs clans.

Les Ngbandi rattachent Gbau à la famille Ngoro. Dans les villages Gbau on rencontre les clans Nzenge-Nguluma, Ngogbe, Ndalangi, Yambelema, qu'on rencontre parmi les Ngbaka-Mabo ou les Gbakpa.

Les Mbanza-Gbauwu de l'est se retrouvent également dans la généalogie Ngwele et souvent en compagnie des clans Kpala: Yambanza, Yamunza, Yambunza, Yambuya.

5. Kungu et Bozenc

Les Kungu sont le mieux représentés chez les Mbanza par plusieurs villages à l'ouest et un village à l'est et par des clans dans d'autres villages. Parmi les Ngbaka il y a un village Bokungu, mais on trouve plusieurs clans apparentés dans d'autres groupements claniques. Le groupe Kungu paraît cependant avoir une plus grande extension, notamment chez les Likungu-Ngombe. C'est que fait supposer une référence de Crabbeck sur l'origine des Bozenc-Bokilio: "Peuple Bantou, peuplade Kungu, sous-peuplade Ngbaka-Mabo tribu Bomalingi, chefferies Bumbwa, Bozenc, Bokilio". Ailleurs il donne comme généalogie des Bungba (Bumbwa): "Bongo, Kungu, Malingi, Gbedema, Bomungba". (1)

Pour la question des Kungu et Ngbaka-Mabo comme anciens bantous soudanésisés ou plutôt au contraire, Likungu bantouisés, nous renvoyons au chapitre du Substrat Ubangi-Uéléen, "opinions diverses".

a) Les Kungu parmi les Mbanza

Les Mbanza-Kungu se trouvent souvent entremêlés de clans Ngwele et Ngburutu; à moins que le groupe Ngburutu soit identique au groupe Kungu. Cela impliquerait la parenté entre Ngburutu et Gbau et donc entre Gbau et Kungu; - tâchons de dégager les clans Kungu.

1) Les Kungu autour du chef-lieu de la zone de Kungu: généalogie:

Kungu, Adengwona, Amungba, Agara, Aruga, Ayakole, Nganamo, Karanga.

Généalogie Gbamo: Amungba, Anganamo, Gbamo, Bodengwona, Aroga Gara, Yakole.

(1) CRABBECK, G., Rapport administratif du Territoire de Gemena

Les Kungu entre la Lua et l'Esobe: clans: Gbamo, Gara, Ganamo Bungba. Ils s'appellent Kpala-Yangonda.

2) Les Kungu apparentés ou identiques aux Ngburutu.

Généalogie: Gale, Ngburutu, Kumbute, Gba'du, Bolo, Gbodanyo, Wetskere, Kongoro, Damonzongo, Kungu, Ndongo, Aku'du, Kurudungu.

(1)

Village Balangonda (route Mawuya-Pongo): ils s'appellent Mbanza-Kungu: clans: Goba, Vorowo, Gbau, Korodzo.

Autre généalogie Mbanza-Kungu: Kungu, Bongbena, Vorowo, Gbau, Goba, Gongoro.

Les Kungu-Ngburutu se retrouvent parmi les Furu au N.E. de Bili dans la zone de Bosobolo: villages: Kungu, Bangonda, Gbaraw (peut-être Gbarawo = Vorowo) et Ngburutu.

Parmi les Furu dans la zone de Mobaye, route Molegbe-Bosobolo, on trouve les villages: Nzumu-Gbado qui sont dits frères de Ngburutu puis Kungu frères de Nzumu et Bongonda.

3) On trouve encore le clan Kungu au village Lisala (Mbanza-Ngwele dans la zone de Libenge), clans Kungu et Korodzo; à Mbokani clan Kungu - Au village Mabu-Moke, clan Kungu.

Dans la zone de Businga, on trouve les Kungu ensemble avec les Woro: Aworo, Nguruma, Kpakpane, Kungu, Asima, Ngonzo.

Dans la zone de Libenge, non loin de Duma sur la route de Zongo, il y a un village Mokungu sur la route Duma-Garaba.

- Il y a des Kungu près du village Motombi sur la route Pongo-Libenge.
- Entre la Liki et la Bembe, zone de Libenge, il y a un village Korodzo.

b) Les Kungu parmi les Ngbaka

- 1) Il y a un seul village Bokungu près de Bombakabo, route Bobito-Gemena. Clans: Kungu, Nwakoba, Nwasanga, Nwakaragba. On retrouve les clans Nwasanga et Karagba au village de Botuzu, route Bwamanda-Mbari. Le clan Karagba y serait apparenté aux Bondoro et Bomanga, le clan Nwasanga aux Bomadi. Le clan Nwakoba se

(1) Witikere et Kurudungu sont Aku'du

retrouve dans la zone de Libenge au village Bozoko, route Lua-Bokilio; et il s'identifie avec le clan Goba des Mbanza-Kungu, et avec Yakoba dans la généalogie Bozene, et plus précisément avec le clan Bokoba des Boyangbá-Bozene. Les Bokoba se retrouvent chez les Banwanziki, route Bwamanda-Mongalo.

- 2) Ici nous revenons à la généalogie du groupe Bozene selon Crabbe "Kungu ... Bumbwa, Bozene". Ces Bumbwa (plus exacte Bungba ou Bomungba) qui sont Bozene, se retrouvent parmi les Mbanza-Kungu et ont sans doute la même origine que les Boyangbá, où on trouve aussi les clans Yakoba et Yagbado. Ces Boyangbá et Bomungbá affirment être Bonwangonda.

Ces Mungba-Yakoba-Yagbado, Nwangonda des Bozene se retrouvent dans Mungba et Goba des Mbanza-Kungu, et Nwakoba des Kungu-Ngbaka; et dans les Kungu-Ngburutu on retrouve Gbado, Gbau et Bongonda et les Kungu de l'Esobe s'appellent Kpala Yangonda.

Les Botuzu avec les clans Bondoro-Karagba et les Bamadi-Nwasanga, appartiennent également au groupe Bozene et s'y montrent apparentés aux Kungu. Les Bosengwene sont les frères de clan de Bondoro, leur nom se prononce parfois: Bosengwana. Il est bien possible que ces Bosengwana soient identiques aux Dengwana-Kungu.

- 3) Les Yangonda ou Bangonda des Kungu et les Nwangonda des Bozene (Pêcheur appelait le groupe Bozene: Boyangonda) nous révèlent une branche importante du groupe Kungu.

Le clan Nwangonda se rencontre aussi chez les Boyele dans la lignée: Bonwangonda, Bozabili, Bongbata, Bonzongo. Ces Bonwangonda, se disent exogamiques avec Bosawa-Boyele, qui citent les clans Yagbandea, Bonzongo et Yagbangana. Nous les retrouvons dans les Kungu-Bongonda, Damonzongo et Adengwona (= Dengwona avec préfixe "de" Mbanza, Gbangana, avec préfixe "gba" Ngbaka).

Le clan Nwangonda se retrouve également chez les Bongbia-Bogbena. Il est sans doute identique aux Nwangonda-Boyele. Les clans Nwangonda, Bogbena, Bogenamo, Bosenbamo, Segale des Bongbia-Bogbena sont probablement les mêmes que Bongonda, Ngbena, Ganamo, Gbamo et Gale des Kungu.

Chez les Kungu on trouve Ganamo et Kongoro ou Ngongoro; chez les Bogbasse (Ngbaka) on trouve Boganamo et Bongoro (Bodigina).

c) Les Kungu sont-ils Ngbaka-Mabo d'origine?

On ne trouve aucun point de repère pour le prouver. Aucun clan Kungu n'est représenté parmi les Ngbaka-Mabo et aucun clan Ngbaka-Mabo ne se rencontre parmi les Kungu.

Les Bozène apparentés aux Kungu disent être des anciens Ngbaka-Mabo, mais chez les Bozène non plus on ne trouve aucun clan homonyme avec les clans Ngbaka-Mabo; les Bozène paraissent être plutôt Kpala-Gbakpa d'origine, et ils parlaient anciennement un dialecte apparenté au Kpala et au Ngbaka-Mabo.

Si cela se confirme nous pouvons en tirer la conclusion que Kungu, Nwagbado et Ngonda sont Kpala d'origine, à moins que le nom Kpala ne soit qu'un sobriquet qui désigne une branche d'un ancien peuple Ngbaka dont les Kungu forment une lignée. Alors Kungu-Kpala et Ngbaka ne formeraient qu'un seul peuple d'origine commune.

d) Les Kungu chez les Mono

On ne trouve pas de village Kungu chez les Mono, mais les Garaba-Mono sont dits apparentés aux Kungu. Les Garaba ont trois villages un sur la route Libenge-Bosobolo, et deux dans la zone de Bosobolo, l'un au sud de Bili, l'autre au nord-est de ce village en direction de Dula. Les Garaba sont probablement identiques aux Karagba des Kungu-Ngbaka et peut-être aux Karagba des Ngombe, qui sont les mêmes que les Karagba chez les Mongwandi de Budjala.

Les Korodzo des Mono sont probablement identiques aux Korodzo ou Orotso des Kungu-Ngburutu. Il y a deux villages Mono-Gbakingi.

Les Kingi du groupe Gbade (chez les Mbanza de l'est) dont il est question dans la composition du groupe Gbau-Gbade sont peut-être des Kungu. On trouve des transformations semblables dans les noms Isingo = Lisongo, Dzundzu = Modjindji et Kungu = Kingi?

Les Likungu-Ngombe

B.M. Heijboer, dans son article concernant les Ngombe de la Lulonga (1)

(1) HEIJBOER, B.M., o.c. Aequatoria, 1946, 4, p. 128

cite comme Likungu: les Nwēnu: Bosoowa, Bosòngò; les Ngonje: Po, Bosongómbò, Bobambo; les Bonjale-Bonjoi.

N. Vanhouteghem (1) cite comme Likungu du district de Lisala: Moswea, Bongombe, Diko, Mboka, Bagbo, Mopea. Entre les nombreux clans qui parlent le dialecte Likungu il cite les Karagba, qui ont quelques villages près de Lisala et qui ont leurs frères Karagba dans la zone de Budjala, route de Kutschu se dirigeant vers la Basse-Moweke, ceux-ci parlent le Nbandi. Ces Karagba sont-ils identiques aux Karagba Kungu des Ngbaka?

H. Noordman (2), parlant des Ngombe de la Lulonga de l'Ikelemba et de la Lopori, nomme à peu près les mêmes clans que ceux qui ont été cités ci-dessus. Il ajoute que les Iyele sont aussi considérés par les BosoNgombe comme leur apparentés; ce sont peut-être les Boso-Yele du groupe MwenaDolo. L'auteur répond aussi à une question: "du groupe Gwaka dans les environs de Nouvel-Anvers, on n'en sait rien ici, si ce n'est que ce soit le groupe Likungu cité ci-avant".

Dans tous les clans Kungu-Ngombe cités on ne trouve aucun homonyme avec les clans Kungu de l'Ubangi. Seul Karagba, qui n'est pas proprement Likungu, et les BosoYele peuvent avoir quelque rapport avec les Kungu. Karagba (Garaba) est cité comme clan Bokungu chez les Ngbaka. Parmi les Boyele-Ngbaka on trouve quelques clans Kungu. Est-ce que les Likungu-Ngombe ont quelques souvenirs d'être apparentés aux Ngbaka? Jusqu'ici il n'y a rien qui prouve que Kungu et Likungu sont une même peuplade. Il y a bien parmi les Ngombe d'autres clans e.a. les BosoMongonda de la zone de Budjala et les Boso-Ngonda près de Libenge qui peuvent représenter les Ngonda-Kungu, mais ils ne sont pas cités comme Likungu.

Comme conclusion:

On n'a pas trouvé de preuve satisfaisante pour confirmer la citation de Crabbeek sur l'origine des Bozène: "Population Bantoue, peuplade Kungu ...".

(1) VANHOUTEGHEM, Al., o.c. Aequatoria, 1947, 2, p. 41

(2) NOORDMAN, H., De Ngombe van Lulonga, Ikelemba en Lopori. - Aequatoria, 1944, 3, pp. 113-116.

Comme généalogie Ambuna, R.M. donne: Nzomboi engendra Ndungba, celui-ci Ngbabi, celui-ci Ambuna, celui-ci Wuti et Yongo.

R.M. Clans du village Ambuna: Mogugu, Ngbaka, Ngbongo (aussi ngbaka)

Ambuna, Ayashεle, Gwanga, Awete (Wuti)

Autre généalogie du même village: Nzomboi, Ambuna, Nzagbe, Gbonga (Ngbongo), Amogu (Mogugu), Anwete (Wuti) Gwanga, Gbaga.

R.M. Village Sanga: clans qui auraient le même ancêtre: Agbomaka, Ayakonda, Awolo, Asanga.

R.M. Village Ngorotowa: clans: Bwaka, Yakonda, Kpakpane.

Crabbe: village Modjindji: clans: Bwaka, Modjindji, Mbuna, Mborotowa, Woro, Sanga (1)

Autre composition de Ambuna: Wuti, Kpakuru, Baye, Busanga, Gundape (2) (3)

(1) CRABBECK, G., "Rapport de la population Banda au Territoire de Bangyville, 1924".

(2) La descendance de Nzomboi cité ci-avant est confirmée par d'autres renseignements:

- 1) Nous renvoyons à la généalogie Dio ou Kpako - Dyamboli; on y trouve Gigi qui est identique à Gugu ou Amogu;
- 2) Heyboer nomme Kpako et Gbonga comme Kunda dans la chefferie Dolomba. Ce sont les Gbonga (Ambuna) et Kpako, descendants de Nzomboi (Modjamboli);
- 3) Djamboli, Tungaki, Wasanga; comparez Nzomboi, Ambuna, Busanga;
- 4) Nzomboi-Kapo, Gbaga; comparez Nzomboi, Ambuna, Konda, Gbaga. Notez que les Busanga et surtout les Gbonga (= Bosogbonga) sont répandus parmi les Ngombe mais sont sans doute aussi descendants de Dio (Nzomboi) et Kunda.

(3) Parenté de Konda et Woro

Dans plusieurs villages Mbuna-Konda, on rencontre les clans Woro, Kpakpane et Sanga. Les deux premiers sont typiquement clans du groupe Woro-Kashi.

La généalogie Sanga, citée ci-dessus, prétendant qu'ils ont un même ancêtre, devrait être vérifiée.

b) Gonda

Chez les Mbanza de l'ouest on trouve le clan Gonda:

1) au village Gba'du dans la zone Kungu; Gonda et Ngi s'y rencontrent ensemble;

2) au village Mbokani Ngwere, on trouve également Bonggi et Gonda, mais seul Bonggi est cité comme descendant de Gbado (=Gbadu).

Chez les Ngbaka on connaît Boyagonda et Bogbaga comme clans Bongba' da-Bokonga. On trouve les villages Boyagonda et Bogbaga au sud de la mission Bomienne.

Chez les Mbanza de l'est, route Molegbe-Businga on trouve le village Bogonda. Ils citent comme frères les clans Gbaga et Gbagba.

Clans: Guluda, Basa, Yangu, Yagbe, Baka, Gbagba, Male, Lingi, Budjuma, Paw.

Village Bogonda, route Molegbe-Bosobolo: clans: Bogonda, Gbagba, Batja.

Village Bogonda dans la zone de Businga: clans: Gbombanza, Ngbaga, Zamale, Pitinya.

Le village Dangu (Ndangu) appartient au groupe Gonda.

Clans: Ngwanda (selon Vereke): Koma, Boto, Dongo, Mbaya, Yangu, Gwaka.

Notez: Mbaya-Yangu = Mbaya-Ndangu (à la Basse-Libala).

c) Gonda et Konda sont-ils identiques?

Clans Konda: Nzagbe, Gbaga, Gbonga.

Clans Gonda: Yagbe, Gbaga, Yangu (Ndangu), Paw (Kpaw).

On trouve les Ndangu et les Kpaw dans le village de Mbaya de la Basse-Libala:

clans selon R.M.: Baya, Tyakara, Gbudu, Agbadangba, Ndangu, Yangu-ruma. Seul Ndangu appartient à la famille Gonda. Cependant selon un autre renseignement, Baya, Mogbali, Ngbadangba (Yangu-ruma) seraient tous Kpaw. Si on sait que Kpaw est Kpala, on peut admettre que toute la famille Gbau-Yangu-ruma est Kpala.

Autre généalogie: Mbanza, Kpaw, Kanzi, Madji, Modzende, Yimi, Ngbaga.

Dans son rapport sur la population Ngbaka (cfr les Bokonga) l'Admi-

nistrateur territorial, Pécheur, dit que les Boday auxquels les Bogonda ou Boyagonda, prétendent descendre de Magi. Sans doute est-ce le même nom que du clan Madzi ou Madji des Kpaw, apparentés en effet aux Gonda.

Les Kpaw, à Baya: Madzi, Kenzi, Nyimi, Ngbonga

Autre généalogie Mbanza-Kpaw: Kanzi, Madzi, Madzende, Yimi, Ngbonga, Tokose.

Dans la généalogie Kpaw, le clan Ngbonga est nommé deux fois, le clan Ngbaga une fois. On retrouve ces clans Ngbonga et Ngbaga dans les généalogies Konda-Ambuna; Ngbaga et Kpaw dans la généalogie Gonda.

Les Kpaw qu'on trouve chez Gonda et à Baya sont sans doute les Kpawa de la route Likimi-Bosedua, Kpawa, Bosomandji, Mamveda. Ces Kpawa sont selon B.T. les frères de clan des Ngbapele d'entre Abommbazi et Wapinda.

N.P. cite les villages Ngbapele: Bogonda, Bovangosa, Bobeta, Mongbetu.

N.P. Descendance Ngbapele: 1) Kuma 2) Mongambo

Ces Ngbapele, Mongbetu et Mongambo ne sont autres que les Yapelle, Ngbetu, Ngambo, clans Kpala de la zone de Libenge; - Ngbapele et Kpawa sont donc Kpala.

R.M. Généalogie Yapelle: 1) Nghanza, Isia, Yembi 2) Ngbabi, Yambunza.

Dans toute cette famille Kpaw, Kpawa, Ngbapele, Yapelle on retrouve les clans suivants qui nous intéressent:

- 1) Les Ngbonga chez les Ambuna et chez les Kpaw;
- 2) Les Bogonda chez les Ngbapele et apparentés aux Kpaw et à Ngbapele;
- 3) Les Ngbabi chez Ambuna et chez les Yapelle.

Comparez les trois généalogies:

- 1) Gbagba-Songbe: Godoro, Mbagba-Gbanziri, Maniko, Waliduru;
- 2) Ngbapele: Biye, Binga, Banziri;
- 3) Konzi-Nyike: Mbunga (= Binga), Ambaga, Abanziri, Amaniko, Awaidulu (Waliduru).

1 et 3 concordent; 2 et 3 ont Binga (Mbunga) et Banziri de commun.

Une généalogie: Maniko donne: 1) Tongba 2) Maniko 3) Ngusa.

Village Ngbapele: Bogonda, Bobangosa (Ngusa), Bobeta, Mongbetu.

On a donc Ngusa: 1) en Maniko-Banziri et 2) en Ngbapele-Gonda.

On a Gbagba dans la généalogie Banziri et Gbagba comme clan Gonda.

d) Gbagba et Gbaga.

Gbagba, comme Gbaga, est un clan Gonda, on les trouve dans deux villages. Gbagba ne se rencontre pas ailleurs, si ce n'est dans une généalogie Gbanziri.

Gbagba-Songbe: 1) Godoro 2) Mbagba 3) Gbanziri 4) Maniko 5) Waliduru.

Y a-t-il un rapport avec une autre généalogie Gbanziri?

N.P.: Taro, Ngbapele: 1) Bige 2) Binga (Mbunga) 3) Banziri.

B.T.: Konzi, Nyike, Mbunga (Binga): 1) Ambaga 2) Abanziri 3) Amaniko 4) Awaidulu (Waliduru).

Selon la deuxième généalogie: Ngbapele et Gbanziri sont apparentés.

Cela se confirme par un clan commun: Ngusa à Maniko (Businga-Molegbe) et Vangosa à Ngbapele (à Abomonbazi). Ainsi Gbagba-Mbagba de Gbanziri peut être identique à Gbagba Gbaga de Gonda-Ngbapele.

Conclusion: Même sans s'attacher à chacun de ces comparaisons, le concours de plusieurs indications dans la même direction, rend très probable l'unité d'origine des familles Ambunga, Gonda, Ngbapele, Kpala et Gbanziri.

7. Les Bogilima

Les Bogilima sont un groupe clanique bien représenté parmi les Ngbaka-mi-na-ge-nde, mais on n'y trouve aucune relation directe avec le Substrat. C'est par son extension en dehors du groupe linguistique qu'ils se montrent apparentés à l'ancienne population de l'Ubangi, surtout aux Ngbaka-Mabo. Ensemble avec les Bogbasc et les Bokarawa, les Bogilima ont des clans qu'on rencontre chez les Mabo. une partie des Ngbaka-Mabo s'appelle même Mabo-Gilima (voir ci-avant les Ngbaka-Mabo); s'il y a unité d'origine entre les Ngbaka-Mabo et les Ngbaka-mi-na-ge-nde, c'est probablement dans les Bogilima à qui revient en premier lieu le nom Ngbaka. Un Ngimi du groupe Bogilima de la Nguya prétendait que jadis tous les Bogilima, comme les Bozene, parlaient le Ngbaka-Mabo.

8. Les Lengo

Les Lengo sont un groupe clanique assez important répandu chez les Mbanza de l'ouest, du sud et de l'est. Dans son ensemble il ne montre pas beaucoup de relation avec le Substrat.

Parmi les vingt clans cités comme Lengo, on en trouve trois: Mūya, Yembi et Gbau, qui sont probablement Kpala d'origine et le clan Kuma qui représente peut-être les Kuma des Kunda du Substrat.

Les Lengo, comme groupe, n'appartiennent probablement pas au Substrat, mais ils en ont assimilé quelques clans: Yembi, Mūya, Ngilima, Kuma.

Un village Lengo de la zone de Kungu, route Kungu-Esobe, est composé presque entièrement des clans Kpala, quoi qu'ils se disent certainement être Mbanza.

Clans: Gba'du, Mūya, Mbuya, Ngi, Borowa, Gonda; c'est seulement le clan Mūya qu'on trouve dans les formations Lengo.

9. Ngbaka-mi-na-ge-nde

Les Ngbaka-mi-na-ge-nde, quoique distincts de langue et de culture des Ngbaka-Mabo, ont sans nul doute une commune origine avec ceux-ci. On en traitera en détails plus loin dans le chapitre sur l'origine des Ngbaka. Ci-dessus on a déjà parlé de quelques groupes claniques Ngbaka, dont les rapports avec le Substrat ont été confirmés: Bozent et Bogilima et, en partie, Boyele (par la lignée Nwagonda) et Bokonga (par les Gonda-Gbaga et les Bodio-Bokunda). La principale preuve que les Ngbaka-mi-na-ge-nde, pour la plupart, appartiennent au Substrat, se base sur les témoignages d'abord de leurs anciens voisins Gbaya et Mandja, qui les ont toujours considérés comme des étrangers, puis par leur propre témoignage; ils prétendent en effet que, tout en ayant appris le langage de leurs hôtes, ils se sentaient unis comme un peuple à part, et ont retenu leur nom Ngbaka. La preuve s'appuie de plus sur des faits: l'ancien voisinage des deux peuples Ngbaka sans séparation nette ni de clans ni d'usage des deux langues. La transition d'un groupe linguistique à l'autre était encore en pleine vogue avant l'exode

des Ngbaka-mi-na-ge-nde.

Il y a eu sans doute des alliances entre les Ngbaka et les Gbaya, mais l'élément Gbaya a été tellement absorbé qu'il serait difficile de dégager les clans, ou groupes de clans, de descendance Gbaya dans l'ensemble du peuple Ngbaka. (1)

- (1) La matière du précédent chapitre contient des éléments qui peuvent résoudre la question des ancêtres légendaires Bibina et Bayndombe des Ngbandi. Il me semble probable que Bayndombe des Ngbandi n'est autre que Domboi ou Zomboi des Mbanza. Voici les arguments:

B.T.: Généalogie Ngbapele: (p.55)

Bibina, Bayndombe: 1. Dumba, Dumbu, Samanza, Kugere
2. Ndamu, Ngbapele

Une généalogie similaire de N.P. donne:

Bibina, Bayndombe

Dumbudumbu	Ndamu
Samanza	Kugere Ngbapele

Comparez avec la généalogie du village Lengo (Mbanza) du chef Sambati (p.59):

Zombai				
Dafumbu	Angi (Bongi)	Borowa		
Delekpa	Gba'du	Hor	Bogonda	
Muya		Mbuya		

Dans son livre "De Ngbandi - Geschiedkundige bijdragen"

B.T. écrit: p.67: "les Gbau descendent de Kugere"

p.70: "les Kugere ou les Gbau ..."

p.60: "Dumbudumbu descend de Bayndombe".

p.54: des Diyo il dit: "les premiers sont les Nzomboy, puis les Kapo, puis les Gbaga, puis les Singa, puis les Kula ..."

Rappelons nous encore les villages Ngbapele, cités par N.P. (p.73): Bogonda, Bovangosa, Bobeta, Mongbetu.

Et une généalogie d'un village Ambuna, cité par R.M. (p.71):

Nzomboi, Ambuna, Nzagbe, Gbonga, Amogu, Anwete, Gwanga, Gbaga.

A la même page 71, R.M. cite: Nzomboi engendra Ndungba, celui-ci Ngbabi, celui-ci Ambuna ...

Bayndombe	Zombai = Ndomboi
Dumbudumbu	Dafumbu
Dumba	Ndungba
Kugere = Gbau	Gba'du = Gbau
Ngbapele + Gonda	Ambuna = Konda = Gonda

Chez les Nbandi: Chez les Ngbaka-Bokonga:
 Diyo, Nzomboy, Kapo, Gbaga Bogonda, Bogbaga, Bodiyo

Les Bokonga (Ngbaka), une quinzaine de villages, disent descendre de Digbina. Ce Digbina ne serait-il pas le Bibina des Nbandi ?
 Bayndombe = Nzomboy ou Ndomboy des Mbanza.
 Bibina = Digbina des Bokonga (Ngbaka).

CHAPITRE IV : L'OCCUPATION DE L'UBANGI PAR LES BANTOUS

I. Anciens occupants bantous

Les traditions orales des vieux, aussi bien bantous que soudanais, ont conservé l'histoire des migrations survenues dans l'Ubangi les deux derniers siècles. On a pu en déduire qu'au début du XVIII^e siècle presque tout l'Ubangi était encore occupé par des peuples bantous.

Les derniers occupants bantous, nous les connaissons, mais rien ne confirme qu'ils appartiennent à la première invasion bantoue, celle qui a refoulé vers le nord les anciens habitants soudanais du Substrat. La dispersion et l'assimilation de la plus grande partie du Substrat par les populations étrangères font supposer que le pays fut envahi dans un passé lointain, qui laisse place à d'autres faits historiques.

Nous ne connaissons pas d'autre peuple soudanais qui aurait occupé l'Ubangi dans le passé; mais il y a des indices qui prouvent qu'il y a eu d'autres habitants bantous avant ceux que nous connaissons par la tradition.

Il y a parmi les noms de rivières un nom caractéristique qu'on retrouve en plusieurs endroits dans l'Ubangi. Le nom Lua, 'Dua ou Dua: la Dua, cours supérieur de la Mongala; la Lua qui débouche dans l'Ubangi et qui à mi-chemin est formée par la Lua-Vindu et la Lua-Dekere (la pronociation correcte est 'Dua-Vindu et 'Dua-'Dekere); il y a la petite Lua dans la région de Budjela et une autre petite rivière Lua plus à l'est débouchant dans le fleuve Zaïre. Probablement sont de même racine, le nom Loi, cours supérieur de la Ngiri - d'où le nom de Baloi, qui signifie riverains de la Ngiri; ainsi que Loa, dans le nom d'un clan Emate-Loa, et la composition des noms de rivières finissant en Loa, dans la Cuvette centrale. Ces noms Lua, Dua, on les retrouve au Sud de l'Equateur dans les noms Lua-Laba, Lua-Pula, Lu-Lua etc.

Y-a-t-il eu des migrations venant du Sud ou des bantous du sud

venus de l'Ubangi, avant que le groupe Ngombe-Budja ait envahi l'Ubangi?

Les indices de migrations vers l'Ouest venant de l'Ubangi sont plus nombreux.

Les linguistes ont trouvé certaines ressemblances dans les langues bantoues au Sud du Cameroun avec les langues bantoues au Nord du Zaïre. A cela s'ajoute l'assertion des ethnologues: "Des migrations venues de l'Est et d'autres du Sud-Est entraînèrent vers le Cameroun méridional les tribus qui forment les groupements Fang et Bakota" ... "Les Fang occupaient encore la bordure de la forêt équatoriale dans les bassins de la Haute-Sangha et de la Kadei au commencement du XIX^e siècle" (1)

Ce seraient les Gbaya qui ont délogé les Fang de ces régions: "Les Gbaya furent rejetés vers le Sud et vers le haut bassin de la Sangha par les troupes (Fulbe) d'Osman I Dan Fodio au cours des dix premières années du XIX^e siècle".

Aujourd'hui des traces de populations du Cameroun se retrouvent à la frontière de l'Ubangi entre Bangui et Libenge sur les deux rives de la rivière et dans le bassin de la Basse-Lobaye. On y trouve les noms de villages et de clans Malimba, Batanga, Mongoumba, Bokoundou - Au Cameroun ces mêmes noms sont portés par des grands groupements ou des tribus entières -. Ces quelques villages près de l'Ubangi indiquent le chemin suivi dans la migration de ces peuples. Le Dr Poutrin cite explicitement la tradition des Ngoumba: "Nos pères sont venus de l'Est et se séparèrent à Ndiko-Nto, pont de lianes". (2)

Une autre confirmation des migrations vers l'Ouest, venant de l'Ubangi, est la présence des Pygmées, qui parlent des dialectes du

(1) POUTRIN, Dr, Bulletin de la Société d'Etudes Camerounaises, juillet 1943, p. 10-20

(2) La légende du pont de lianes qui se rompt, se retrouve fréquemment chez d'autres peuples; ils veulent dire par là que, dans leurs migrations, ils ont laissé des frères de race derrière eux.

Substrat Ubangi-Uéléen au sud du Cameroun et au Gabon. La coutume des Pygmées de vivre en relation d'amitié avec les peuples voisins, dont ils adoptent la langue, rend possible et probable le fait qu'ils n'ont pas émigrés seuls, mais ont été entraînés dans le mouvement d'émigration vers l'Ouest et cela en compagnie d'une partie au moins de leurs anciens voisins, clan du Substrat. Ceux-ci auront été absorbés dans le milieu bantou, tandis que les Pygmées, vivant plus isolés, ont continué à parler leur ancien dialecte soudanais.

Des recherches ethnologiques pourraient donc trouver dans les populations bantoues de l'Ouest africain des clans originaires du Substrat Ubangi-Uéléen.

De tout cela ressort que, des différentes recherches concernant la migration des peuples bantous au nord du Zaïre, il semble suffisamment démontré qu'ils ont pénétré l'Uélé et ensuite l'Ubangi par la voie orientale. Du groupe Ngombe Burssens dit: "Ils sont probablement venus avec d'autres peuples bantous de la région située entre le Haut-Nil, le Bahr el Ghazel, le lac Victoria et le lac Albert". (1)

Selon Heyboer "ils seraient entrés au Zaïre, de même qu'une grande partie des ancêtres des Mongo, en longeant les affluents du Bomu pour se répandre ensuite dans la région du Bomu et de l'Uélé". (2) L'occupation de l'Uélé par des populations soudanaises de plus en plus nombreuses pendant les derniers siècles, est sans doute la raison pour laquelle les derniers occupants bantous ont émigré vers le Sud et l'Ouest, poussant devant eux leurs devanciers.

(1) BURSENS, H., Les Peuplades d'entre Congo-Ubangi

(2) HEIJBOER, Esquisse d'Histoire des Migrations Ngombe, Aequatoria, 1947, 2.

II. Derniers siècles de l'occupation bantoue

1. Les Ngombe, les Binza et les Budja

La situation de l'Ubangi avant l'invasion soudanaise est résumé par R. Mortier: "On peut dire que, jusqu'avant 200 ans, tout l'Ubangi était encore occupé par les Bantous: à l'Ouest, depuis la rivière Ubangi jusqu'au 21^e est, habitaient les Ngombe; dans la région de Yakoma c'étaient les Binza et plus à l'Est les Budja..."(1). La date peut être reculée d'un demi siècle: "C'est vers la fin du XVII^e siècle que les soudanais commencèrent à exercer une pression sur la population bantoue du Mbomu". (2) Mais la tradition ne parle pas d'une invasion violente; il semble plutôt que la retraite des bantous ne s'est faite que lentement. Vers 1750, il y avait encore une grande concentration Ngombe dans le bassin de la Loko, affluent droit de la Haute Mongala.

Selon les traditions de la migration Ngombe et d'autres faits probants, c'est vers ce temps et de ce centre qu'a commencé l'extension de cette population vers l'Ouest de l'Ubangi, mais l'extrême Ouest n'a jamais été occupé par ce peuple, comme nous verrons.

2. Les Lobala

Les anciens auteurs n'en parlent pas, et cependant une grande partie de l'Ouest de l'Ubangi a été occupée par les Lobala. Leur habitat s'étendait dans un demi cercle partant au Sud du confluent Lua-Ubangi, en passant par Budjala, Gemena, le cours inférieur des deux Lua jusqu'à Libenge.

Dans toute cette région, on trouve les fossés, longs parfois de deux kilomètres, qu'ils creusaient pour retrancher leurs villages.

(1) MORTIER, R., Volken en Volksverhuizingen in Ubangi, - Kongo Overzee, III, 4 avril 1937

(2) HEIJBOER, B.M., Esquisse d'Histoire des Migrations Ngombe - Aequatoria, 1947, 2.

A moitié comblés aujourd'hui, ils avaient deux à trois mètres de profondeur; en temps de paix, on les utilisait pour y chasser et capturer le menu gibier. Les habitants actuels, quoiqu'ils n'aient pas trouvé les Lobala sur place, sont unanimes pour dire que ces fossés sont le travail des Monganzi, nom d'un clan Lobala, par lequel ils désignent tout le peuple. Les Lobala et les Tanda, du même groupe linguistique, ont aujourd'hui quelques chefferies le long de la rive gauche de l'Ubangi au sud de l'embouchure de la Lua. Leur langue se distingue des autres langues bantoues de l'Ubangi et est apparentée aux langues bantoues parlées sur la rive droite de la rivière. Cela prouve que les Lobala ont pénétré dans l'Ubangi, venant du Sud-Ouest. Vu l'énorme travail qu'ont demandé ces tranchées, leur existence doit être de vieille date; plusieurs des anciens fossés furent entre-temps envahis par de gros arbres de la forêt. Ils n'ont quitté la région que vers la moitié du siècle passé, le sud de leur habitat seulement vers la fin du siècle. Outre leur langue et le retranchement de leurs villages par des fossés, les Lobala ont encore leur type d'habitation. Ils ne construisaient pas de vraies maisons, mais un long hangar commun, entre-coupé par des cloisons pour chaque famille. Pour passer la nuit, ils avaient de grandes caisses fabriquées de planches de bois fendu. A la tombée de la nuit ils y entraient et de l'intérieur fermaient l'entrée.

3. D'où viennent les Doko de la Ngiri ?

Doko-Ngiri est le nom donné aux petites populations d'origine incertaine qui parlent des dialectes différents, influencés par le Doko. (1) Ils habitent actuellement à l'Est des Lobala dans les marais et les forêts humides du bassin supérieur de la Ngiri. Il

(1) Dans "Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland", vol. I, p. 73-74, VAN BULCK, G., cite comme Doko de la Ngiri: 1) Bambo: Lituuka, Moonia, Liboobi, Mundongo; 2) Djandu (Gens d'eau): Maliba, Bomanga, Ewaku, Monia villages; 3) Ebuku, lingua; 4) Budjaba; 5) Kutu de la Ngiri.

est probable qu'ils sont eux aussi venus de régions plus saines, plus au Nord-Est de leur habitat actuel.

Des Doko, on sait qu'ils ont passé par la région de Bozenc. Comme les fossés creusés par les Lobala ne s'étendent pas à l'Est de Gemena, il faut y voir la frontière de leur ancien habitat encore assez éloigné du bassin de la Mongala.

Entre les Ngombe, habitant jadis le bassin de la Haute-Mongala et les Lobala il y avait donc un territoire moins peuplé, et on peut se demander si ces petites populations n'ont pas vécu ce pays jusqu'à la grande migration. Ils ont dû vivre depuis longtemps dans le voisinage des Doko-Ngombe, puisqu'ils ont assimilé leur dialecte. Mais l'arrivée des Doko dans les basses régions des marais est assez récente. Il est probable qu'ensemble avec les Doko, ces petits peuples ont habité à l'Est des Lobala dans la région des sources de la Libala, de la Banga et de la Nguya et même plus loin vers l'Est dans le bassin de la Haute-Lua. L'extension des Ngombe vers l'Ouest et ensuite l'arrivée des Soudanais les ont fait évacuer ces régions.

4. Le Nord de la grande courbe de l'Ubangi

Il n'y a aucune tradition qui parle de peuple bantou qui aurait habité cette région. Il est probable qu'elle était occupée par les restes du Substrat, les Ngbaka-Mabo et les Kpala. C'est un fait historique certain que les Ngbaka-Mabo de la rive droite de l'Ubangi sont venus de la rive gauche entre la fin du XVIII^e siècle et la moitié du XIX^e siècle (1).

III. La retraite des peuples bantous vers le Sud de l'Ubangi

L'histoire des migrations Ngombe a été décrite par Heijboer se basant sur les traditions du peuple intéressé (2). Les grands

(1) THOMAS, J., o.c. p. 254

(2) HEIJBOER, B.M., Esquisse d'Histoire des Migrations Ngombe, - Aequatoria, 1947, 2.

faits qui y sont relatés s'accordent avec la tradition des invasions soudanaises. La concentration des Ngombe dans le bassin de la Haute-Mongala se fit au moment où les Ngbandi occupaient le bassin de la Mbomu et traversaient la rivière vers la rive gauche. Le rassemblement Ngombe dans la région de Budjala et vers le cours inférieur de la Mongala coïncide avec l'arrivée des Mbanza aux sources de la Lua et dans le bassin de la Loko, ainsi que l'avance Ngbandi vers le Sud-Ouest.

Les Ngombe traversent la Basse-Mongala à la même époque que les Ngbaka arrivent aux sources de la Lua. C'étaient les Mbanza, dispersés et les Bangbandi poussés vers le Sud qui ont fait pression sur les Ngombe dans la région de l'Epita (Ebuta) - Les Ngbaka disent 'Bita. Le Nord-Est de Budjala, jadis occupé par les Ngombe, est habité actuellement en partie par les Bangbandi et au Nord par les Ngbaka.

La présence des Ngombe dans le bassin de la Mbari date probablement de ce temps. Venus des sources de la Lua vers l'Ouest, ils avaient pris du terrain aux Lobala.

Sur les terrains du village de Bokonga, près de la mission de Bwamanda, il y avait une palmeraie qu'on attribuait aux Debo. Ces Ngombe se sont retirés de la région à l'arrivée des Mbatu et des Mbanza et sont aujourd'hui dans la région de Banga-Bola et de Bomboma. Un groupe Ngombe s'est séparé du gros de la population aux sources de la Lua. Ils s'étaient maintenus sur leur terrain au milieu des nouveaux venus soudanais et forment maintenant une enclave bantoue aux environs de Bosobolo et dans la chefferie de Dula.

De ce groupe quelques villages ont été séparés par les troupes Banda probablement Mono et Ngbundu, ils ont été entraînés vers l'Ouest près de Libenge, d'autres ont même traversé la rivière entre 1800 et 1850, ce sont les Lisongo ou Mbatu-Mbatiki en R.C.A.

Les Lobala qui ont occupé le bassin de la Basse-Lua et de la Mbari avaient déjà subi l'attaque des Ngombe. Les Mbatu et les Mbanza soudanais et au Nord-Ouest les Ngbundu les ont refoulés tout à fait de leur ancien habitat, mais non sans lutte. Les Mbatu ont

parfois dû se retrancher derrière les fossés abandonnés par leurs ennemis, pour résister à leurs contre-attaques. Les Ngbaka, lors de leur dernier déplacement de la Haute-Lua en aval, à la fin du dernier siècle n'ont plus rencontré les Lobala, mais voient encore toujours les tranchées que ces derniers ont creusées et qui traversent leurs champs et la brousse.

CHAPITRE V : L'OCCUPATION DE L'UBANGI PAR LES SOUDANAIS

Le mouvement des peuples venant du Soudan vers l'ouest et le sud-ouest avait pour cause les expéditions des Arabes. Ce furent d'abord des entreprises commerciales, puis, par des conquêtes, ils voulurent assujettir les tribus noires, ce qui dégénéra bien vite en une véritable chasse à l'homme. Pressés par les émigrants plus au Nord, les peuples plus proches de l'Ubangi ont fini par traverser la rivière vers la rive gauche. Ces peuples émigrés vers l'Ubangi n'ont pas eu contact direct avec les Arabes parce que, pressés par les fuyards du Nord ils avaient quitté ces contrées avant que les razzias n'aient de graves répercussions.

Comme le mouvement venait de l'est, les Ngbandi étaient les premiers à atteindre l'Ubangi. Nous référant aux traditions des Ngombe, "c'était vers la fin du XVII^e siècle" que les soudanais commencèrent à exercer une telle pression sur la population bantoue au Nord du Mbomu que celle-ci fut contrainte à émigrer vers le sud et l'ouest, suivi en cela par les Ngbandi. En même temps, les Banda descendirent du Nord des sources de la Kotto vers la vallée de l'Ubangi. L'invasion soudanaise avait commencé, mais elle durera deux siècles avant l'occupation définitive de leur habitat actuel. Les Mbanza n'immigrèrent qu'à la fin du XVIII^e siècle et les Ngbaka un demi siècle plus tard.

1. L'invasion des Ngbandi

C'est surtout B. Tanghe qui a pris et édité des notes sur l'histoire des Ngbandi (1). Les Ngbandi avaient encore la tradition de leur ancien habitat dans le bassin des Mbari et Chinko, affluents du Mbomu. Mais leurs souvenirs ne relatent pas les exploits de guerre contre les anciens occupants bantous. C'est que, au temps où les vieux ont raconté leurs souvenirs, la région était déjà de longue date occupée par les Ngbandi. En effet, B.T. parle de deux

TANGHE, B., Histoire générale des migrations des peuples de l'Ubangi, - Congo, nov. 1938

immigrations, la première qui eut lieu vers 1600 et la deuxième vers 1700. Ces immigrations eurent sans doute lieu plus tard, puisque les vieux se rappelaient encore les luttes et les déplacements dans leur propre peuple, causée par l'arrivée de nouveaux immigrants. Les grands déplacements des Ngbandi et des Mbatî vers l'ouest de l'ubangi ne datent que de la fin du XVIII^e ou du commencement du XIX^e siècle.

L'extension des Ngbandi s'est faite d'abord en direction Sud au détriment des Budja et des Binza. La concentration Ngombe dans le bassin de la Lokame vers 1750, qui se maintint pendant de longues années, retarda leur avance vers l'ouest. (1) Cependant, lorsque les Ngbandi Ngunda firent plus tard irruption dans cette contrée, ils n'y trouvèrent plus les Ngombe, mais les Mbanza. Comme les Mbanza ne se sont établis dans l'Ubangi qu'à la fin du XVIII^e siècle, cette expédition Ngbandi rattrapa les Ngombe rassemblés à droite de la Basse-Mongala et les contraignirent à passer sur la rive gauche. Ces Bangwandi, comme la population bantoue les appelle, se sont installés au sud de Budjala en voisinage des villages Ngombe restés sur place.

B. Tanghe relate la migration de deux autres groupes Ngbandi et Mbatî. Leur expédition se situe avant 1850: "Une colonne Mbatî venant également du Nord-Est avait pris la direction du bassin de la Lua". Ils ont devancé les Mbanza vers la basse-Lua et, selon les traditions locales, ont dû lutter contre les Bobo et les Lobala bantous. Ils habitent aujourd'hui des deux côtés de la basse-Lua. "Un autre groupe de Ngbandi Lite s'était aventuré dans la région du Lac Kwada et les sources de la Lua Vindu dans la direction de la Mbari. Ils sont de nos jours dans la région de Musa" (2). Ces Ngbandi-Lite ont dû traverser l'agglomération Mbanza du bassin de la Haute-Lua. Certains de ces villages Ngbandi et les derniers villages Ngombe étai-

(1) HEIJBOER, Esquisse d'Histoire des Migrations Ngombe, - Aequatoria, 1947, 2

(2) TANGHE, B., Histoire générale des migrations des peuples de l'ubangi, - Congo, nov. 1938

ent encore dans le bassin de la Mbari au milieu des Mbanza à l'arrivée des premiers Ngbaka vers 1890. Les luttes entre Ngbaka et Mbatî dont parle la tradition ne datent pas de ce temps là. Elles ont commencé dix ans plus tard et n'étaient que l'effet de l'occupation coloniale.

2. L'immigration Banda

Dans "Les Mandja", F. Gaud décrit la cause des migrations Banda: "Le peuple Banda fut de tout temps la mine où les Nubiens, les Ouaddiens même, vinrent chasser les esclaves. Le manque de cohésion des diverses tribus entre elles ne permit pas l'opposition aux envahisseurs d'un bloc inébranlable; lorsque la razzia arrivait c'était une fuite générale; on s'explique ainsi que des exodes se soient produits vers les régions plus reculées de l'Ouest pour se soustraire à ces incursions dévastatrices". (1)

Le mouvement Banda se fit plutôt en direction est-ouest; cependant l'infiltration dans l'Ubangi des Banda par petits groupes doit dater du même temps que l'immigration Ngbandi. Ainsi la grande courbe de l'Ubangi était déjà peuplée de débris de tribus Banda, Togbo, Langba, Mono, Ngobu avant l'invasion Mbanza à la fin du XVIII^e siècle.

Une seule tribu qui paraît avoir émigré en bloc et qui peut-être a précédé les autres sont les Ngbundu, installés aujourd'hui au sud et à l'est de Libenge. Ce sont probablement les Ngbundu qui ont contraint les Lisongo de Mbatî à traverser l'Ubangi vers la rive droite. Avant de parler des Mbanza, nous devons faire la connaissance d'une tribu Banda, les Yangere, qui n'a pas traversé la rivière, mais qui a causé l'émigration d'une notable partie de la population soudanaise vers l'Ubangi.

3. Les Yangere

Les Yangere venaient comme les autres tribus Banda de la Haute-Kotto. Il y a là encore aujourd'hui une tribu Djunguru ou Dju-

(1) GAUD, F., Les Mandja, - Bruxelles, 1911, p. 91

ngbulu qui, selon G. van Bulck, serait le reste de la population Yangere dans cette région. Ils se sont soumis aux chasseurs d'esclaves et se sont arabisés.

Mais la majorité du groupe Yangere s'est révélée comme une des tribus les plus guerrières des Banda. Il est probable que d'autres tribus associées à ces guerriers ont été désignées ensemble sous le nom Yangere. Ce nom a subi des variations selon les groupes linguistiques; les Ngbaka parlent des Nzangere, les Mbanza des Angero et les Furu disent Gengeru. Les Yangere ont conservé une mauvaise réputation chez les Banda, les Mandja et les Gbaya.

Dans leur avance vers l'ouest, ils se sont d'abord attaqués au peuple Mbanza, habitant le bassin de la Waka (Uaka). Les Mbanza furent battus et toute la population quitta le pays pour chercher refuge sur la rive gauche de l'Ubangi.

Après avoir refoulé les Mbanza, les Yangere s'attaquèrent aux Furu, habitant le bassin de la Kuma, c.à.d. la Haute-Kemo. Les Furu furent dispersés; une partie se sauva en passant l'Ubangi. Après les Furu, ce furent les Mandja qui subirent les assauts des Yangere.

La résistance des Mandja a dû être dure, car les Yangere, dans leur lutte pour se frayer un chemin vers l'ouest, n'ont pas réussi à déloger la population, mais l'a traversée. Cette colonne Yangere qui s'est dirigée vers le nord-ouest et, après avoir traversé les Mandja et les Budigri et passé au sud des Gbaya Booro de Bosangoa, s'est avancée jusqu'à l'est de Bozum. D'autres tribus Banda qui les ont accompagnées occupent encore aujourd'hui la route suivie. La pointe de la colonne Yangere a ainsi dépassé Bozum et on trouve une enclave Yangere au nord-est de cette localité en pays Kare. Là aussi les Yangere ont mauvaise réputation. Un interprète Gbaya de Bossangoa conseillait de ne pas les nommer de leur nom; mais du nom qui leur est commun, à savoir Banda; le nom Yangere pourrait provoquer d'anciennes rancunes de part et d'autre.

Plusieurs années après, un autre groupe Yangere, venant de l'est s'est attaqué aux Ngbaka. Presque tout le bloc Ngbaka, séparés de leurs alliés, les Mandja, a abandonné le terrain, les uns pour re-

joindre les Mandja du Nord, d'autres ont fui en suivant la rive droite de l'Ubangi, mais la grande foule a fui en traversant la rivière. Comme chez les Mbanza, l'émigration des Ngbaka ne s'est pas faite en une fois, mais, quand les premiers groupes étaient passés, les autres suivirent. Les Yangere continuèrent leur marche vers l'ouest. Sur une carte, à la fin du livre "Les Mandja", on trouve leur nom entre les rivières Mbali et Pama, cela indique la route suivie. Aujourd'hui on trouve les Yangere installés au sud des Gbaya entre Boda et Berberati. Ce sont les Gbaya de cette région qui ont arrêté la marche en avant des Yangere. C'était la fin de l'expédition guerrière.

Les Yangere de Berberati parlent le dialecte Gbaya, mais ils descendent sans doute des Yangere mêlés aux Gbaya dont ils ont adopté la langue. A l'est de Berberati, les Yangere parlent leur propre langue, un dialecte Banda. (1)

4. L'invasion et la migration des Mbanza

En Ubangi, la population Mbanza est plus nombreuse que toutes les autres tribus Banda de la région ensemble. Ils ont abandonné en bloc leur ancien habitat. Sur la carte ethnographique de la R.C.A, on ne trouve plus leur nom mentionné parmi les tribus Banda. Il faut en conclure, qu'après les assauts répétés de bandes étrangères venant de l'est et surtout après la défaite contre les Yangere, ils ont tenté la grande aventure pour chercher ailleurs un pays plus hospitalier. Il y avait peu à perdre. Leurs champs avaient été pillés et leurs villages brûlés. Leur passage vers la rive gauche se situe vers 1800 et, selon les notes de B. Tanghe, l'endroit du passage se trouvait à l'est de la grande courbe de la rivière. Cependant, après le passage de la rivière, ils se dirigèrent vers l'ouest, car la tradition Mbanza dit, qu'après leur passage de la grande eau, ils avaient du lutter contre les Gobu, tribu Banda

(1) "Linguistic survey of the northern bantu borderland" nomme le dialecte des Gbaya: Yangere, et le dialecte Banda: Yangere.

allié jadis aux Yangere et déjà installée sur la rive gauche. C'est probablement aussi à cet endroit que les Mbanza ont rencontré le peuple Kpala qui, depuis lors, ont été entraînés dans leurs migrations. Dans leur marche vers le Sud, ils se sont heurtés aux Ngombe. Nous n'avons pas de traditions précises sur la guerre entre les Mbanza et les Ngombe, mais l'histoire des migrations Ngombe nous dit que vers ces années une nouvelle concentration Ngombe se formait dans la région entre la Basse-Mongala et Budjala (1), tandis que les Mbanza occupaient le bassin de la Lokame, que ces derniers avaient abandonné.

L'agglomération Ngombe dans la zone de Bosobolo comprend les villages qui n'ont pas été abandonnés aux Mbanza. Leurs habitants sont restés sur place pendant que leurs frères de race se sont déplacés vers le Sud. Lors de l'avance Nbandi-Ngunda, les Mbanza furent chassés du bassin de la Lokame et une grande agglomération Mbanza se forma dans la région du lac Kwada et le bassin supérieur de la Lua Vindu. Tous les Mbanza, aussi bien ceux de l'ouest que ceux de l'est, ont habité cette région. De la population Mbanza entre la Basse-Lua et l'Ubangi, au sud de Libenge, les vieux m'assuraient qu'eux aussi venaient de l'est; une partie avait voyagé entre les deux Lua et avait traversé la Lua Dekere en aval; les autres ont passé par les bassins de la Nguya et de la Mbari.

Vers 1940, les vieux Mbanza se rappelaient encore les rivières de la région de Gemena où ils avaient eu leurs villages.

Seuls les Mbanza entre Libenge et Zongo et ceux de la zone de Bosobolo, probablement immigrés plus tard, avaient perdu contact avec le gros de la population.

C'est jusqu'à l'arrivée des Ngbaka vers 1840-50 que les Mbanza ont habité le bassin supérieur de la Lua et de la Libala. Le peuple Mbanza, regroupé dans cette région, a résisté courageusement au mouvement de migration vers l'ouest des Mbatî et Nbandi. Ainsi les Bangwandi, aujourd'hui dans le bassin de la Basse-Banga-Melo, avaient dû se diriger vers le sud. Un groupe Mbatî s'était aventuré

(1) HEIJBOER, Esquisse d'Histoire des Migrations Ngombe, - Aequatoria, 1947, 2.

ré dans la région du lac Kwada, mais ne réussit pas à déloger les Mbanza et, après avoir traversé la région, poussa une pointe plus avant. Des Ngolo et des Gbau, dans leur marche vers l'ouest, ont dû s'arrêter devant la masse Mbanza; ils conclurent des traités de paix et s'y allièrent par des mariages. Mais comme les Mbanza ne sont pas enclins à abandonner leur langue, leurs enfants parlent leur langue maternelle, le Mbanza, jusqu'à nos jours. Les Mbanza Ngwele (Ngolo) et les Mbanza Gba'du (Gbau) sont leurs descendants. (1) L'arrivée des Ngbaka a forcé les Mbanza à évacuer la région des sources de la Lua. Une partie a réoccupé le bassin de la Lokame, à l'est; d'autres s'installèrent au sud de la Libala et une partie alla occuper le bassin de la Mbari à l'Ouest et le bassin inférieur des deux Lua; ceux-ci avaient devant eux les Kpala qu'ils ont suivis dans leur déplacement jusqu'à l'extrême Ouest de l'Ubangi. C'était la situation jusque peu avant 1900.

Le groupement Mbanza de la rive droite de l'Ubangi dans l'extrême N.E. du Congo-Brazza appartient à la même migration. Ils ont continué leurs déplacements vers l'ouest et ont traversé la rivière, probablement au moment des temps troublés par l'occupation coloniale de la région de Libenge. Ces Mbanza sur la rive droite de l'Ubangi appartiennent en grande partie aux clans Mbanza-Ngwere (Ngolo); ils continuent à avoir des relations avec leurs frères de la rive gauche.

5. L'origine des Mbanza

L'origine des Mbanza vient, avec raison, interrompre le récit des migrations car la formation de ce peuple a précédé de longtemps sa migration. Il y a une étroite liaison entre l'état des choses avant la migration et l'identité de ce peuple. Une fois ce passé oublié et la séparation accomplie, il sera impossible de revenir aux faits.

(1) C'est probablement un cas semblable qui est à l'origine des Mbanza Woro; leurs frères de race, les Kashi et les Gboma, habitent au sud-est des Nbandi dans la région de Wapinda et plus au sud. Les Mbanza Woro se le rappellent-ils?

Les Mbanza sont un groupe à part, à côté des autres tribus Banda: comme population et de par leur langue, ils ne sont pas si Banda que les autres tribus. Les premiers explorateurs classaient la langue Mbanza parmi les langues du Substrat à côté du Bondjo ou Mondjombo. Plus tard le Mbanza fut classé parmi les langues Banda, mais comme langue limite. - Parmi les dialectes Banda on prend le Togbo comme type - Cependant, en 1948, van Bulck revint à cette constatation: "Nous nous demandons même, après examen de la documentation de R. Mortier, s'il ne faut pas détacher le Mbandja du groupe Gbanda (Banda) et le rattacher à ce Substrat (Ubangi-Uéléén), quitte à considérer les concordances qu'il présente avec les Gbanda (Banda) comme signe d'acculturation" (1).

Ces vues sur la ressemblance des langues Mbanza et Mondjombo sont exagérées. La langue Mbanza est clairement un dialecte Banda. Mais il y a d'autres liens entre les Mbanza et les Mondjombo.

R. Mortier, en notant des généalogies de villages Mbanza, a constaté que plusieurs clans mettaient en tête le nom Zomboy ou Domboy. - Les Mbanza-Kungu aussi se rattachent au Substrat Ubangi-Uéléén. - On trouve parmi les Mbanza plusieurs clans Kpala. Ce dernier cas peut s'expliquer par le fait que l'ancien habitat des Mbanza dans le bassin de la Kwango était proche des Gbanziri et des Kpala, qui habitaient les rives de l'Ubangi. De plus, pendant leur migration, les Mbanza ont délogé une grande partie des Kpala de la région vers le N.E. de Bosobolo. - Il est cependant curieux que le clan Yambanza, qui a peut-être donné le nom à toute la tribu, est un clan d'origine Kpala. - Ainsi n'est-il pas exclu que toute la population Mandja-Mbanza fait partie de l'ancien Substrat, mais que, pressé entre deux grands groupes linguistiques, les uns ont appris un dialecte Gbaya, les autres un dialecte Banda, où l'on trouve encore des traces de leur langue d'origine, le Mondjombo.

Deux peuples voisins il y a deux siècles, les Mandja, parlant deux langues différentes, et les Ngbaka, parlant également deux langues

(1) VAN BULCK, Recherches linguistiques au Congo Belge,

différentes, ont été tellement disloqués, que l'on ne saurait se représenter leur composition originale, si on ne les replace pas en mémoire dans leur ancienne situation géographique.

Plus loin on traitera des Ngbaka. Ici, il s'agit de l'origine des Mbanza; eux mêmes Prononcent Mbandja. Le nom Mbanza ou Mbandja, sous lequel est connue la partie de la tribu qui habite actuellement l'Ubangi et qui parle un dialecte Banda, a une variante, Mandja. C'est du nom Mandja, que les vieux Ngbaka, aussi bien ceux de l'est que ceux de l'ouest, désignaient les Mbanza; les Furu parmi les Mbanza sont nommés Furu-Mandja. Mbanza ou Mbandja n'est donc qu'une variante de Mandja, nom qui désigne en R.C.A., la partie de la tribu qui n'a pas émigré et qui habite toujours les bassins de la Fafa, de la Gribingi et des sources de la Kemo. Ces Mandja parlent, non le Banda, mais un dialecte Gbaya se rapprochant de près du Ngbaka-mi-na-ge-nde.

Les vieux Mbanza de l'Ubangi tenaient la tradition que leurs pères, avant la migration, habitaient le bassin de la Uaka, c.à.d. le bassin de la Haute-Kwango. Cet ancien habitat des Mbanza s'adossait donc à la région habitée par les Mandja. Comme les noms Mandja et Mbanza s'identifient, l'ancien pays Mandja s'étendait donc depuis la Basse-Fafa jusqu'à la Moyenne-Kwango.

Cette population Mandja était flanquée par deux grands peuples, les Gbaya à l'ouest, les Banda à l'est. Quelle était la langue d'origine des Mandja? On ne le sait pas, mais il est certain que la partie du sud de la population fut bandaïsée. C'est cette partie qui fut chassée par les Yangere et qui a émigré vers l'Ubangi.

Dans la composition clanique des Mbanza, on remarque encore l'influence Banda par la présence de clans d'autres tribus Banda.

Ce passage des Mandja d'un groupe linguistique à l'autre n'est pas une hypothèse mais un fait encore en pleine action au temps où F. Gaud l'a noté (1): "Par des contrats collectifs, des fractions importantes de clans Mandja passent chez leurs voisins Banda ..."

(1) GAUD, F., o.c. pp 419-420

c'est à partir de 1903 que nous avons noté ces contrats qui s'appliquent,

Chez les Ungura du Gribingui à 200 Mandja,

Chez les Unguru de la Tomi à 300 Mandja,

Chez les Ngao du Gribingui à 400 Mandja,

Chez les Mbre du Gribingui à 200 Mandja,

Chez les Tambago de la Tomi à 1200 Mandja,

Chez les Udjo à 150 Mandja".

6. L'immigration des Furu

Il n'est presque pas nécessaire de séparer leur migration de celle des Mbanza. Mais comme le petit groupe Furu, qui a gardé sa propre langue, un dialecte Gbaya-Kreich, a émigré avant les Ngbaka, il faut en parler. D'autres Furu, qui ont perdu leur langage original, ont émigré plus tard ensemble avec les Ngbaka.

L'ancien habitat des Furu en R.C.A. était le bassin de la Kuma (Haute-Kemo) donc, entre les Mbanza et les Ngbaka. - Ceux-ci occupaient les bassins de la Kemo, la Tomi et de l'Ombela. - Chassés par les Yangere, ils passèrent l'Ubangi à l'est de la grande courbe. Selon les notes de B. Tanghe, "ils poursuivirent leur voyage en sens Ouest; lorsque, arrivés devant les eaux de la rivière Lumba, les Gobu, appelés Angero, les empêchèrent de passer. Une partie des Furu resta sur place et se risqua un peu plus au sud. Ce fut sans doute ainsi que les Ngombe venant de la Loko rencontrèrent les Furu dans ces parages, et que de nos jours les Furu y sont encore" (1).

Ce sont les Furu de la route Bosobolo-Molegbe près de Bonduburu. Les autres Furu ne restèrent pas dans ces contrées inhospitalières et revinrent sur leurs pas. Arrivés à la rivière Mbimbi, non loin de l'endroit où ils avaient passé l'Ubangi, ils se sont dispersés. Ce sont les Furu de la chefferie Duma; ils se sont répandus dans cette région. D'autres villages Furu et Bagilo de même langue, se trouvent éparpillés parmi les Mbanza et Yakpa à l'ouest de la zone de Mobay.

(1) TANGHE, B., Histoire générale des migrations des peuples de l'Ubangi, - Congo, nov. 1938

7. L'origine des Furu

Il est possible que Dar-Fur signifie pays des Furu. Au sud du Dar-Fur habite actuellement la tribu Gbaya-Kreich, dont les Furu de l'Ubangi parlent le dialecte. Quant au nom Furu, donné aux Bobangi ou du moins à une partie de leur population, il faudrait s'assurer s'il s'agit des mêmes clans Furu qu'on trouve dans l'Ubangi et en R.C.A. parmi les Ngbaka (1).

Il est possible que Furu ne soit qu'un sobriquet, signifiant étranger, fugitif ou client. Si un peuple Furu a existé, on ne le connaît plus comme peuple actuellement. Mais il y a des clans, des groupements Furu dispersés surtout dans l'Ubangi parmi les Ngbaka et Banda, et, en R.C.A. parmi les Ngbaka et Mandja. Quelques villages Bagilo (Baguelo de Tisserant) sont restés en R.C.A. parmi les Banda. Les Furu de l'Ubangi, qui parlent encore leur langue propre sont environ 10 000. Les clans Furu, qui parlent la langue d'origine dans la zone de Bosobolo et qui sont notés par Nestor Symons, sont: Bobandu, Bomaeo, Bonduburu, Bogeze, Bombali, Boyase, Komenge, Bogbala, Gbakurudu, Gbagaembo et d'autres dans la chefferie Dula. Les Furu que F. Collard a notés dans la zone de Mobay, sont: Gbagba, Gbayondo, Balangu, Bomasi, Bobaza, Kungu, Bongonda, Nzumu; comme Bagilo il cite: Gbamazonga, Zinga, Bagilo, Gbodombe, Dabo, Nganza, Gbatoma, Mongo, Botongobo.

G. Crabbe, ancien administrateur du territoire de Banzyville en nomme d'autres, mais certains ont perdu leur langue d'origine. Beaucoup de ces mêmes clans Furu sont représentés en plus grand nombre parmi les Ngbaka. Ils ont oublié leur langue et se sont identifiés aux Ngbaka parmi lesquels leurs villages se trouvent éparpillés. Une partie de ces clans, Bobandu, Bobalia, Bogbara, Bonzinga, Bomberenda etc... se disent être Furu et ont comme totem le lion, Gbogbo. Mais un autre groupe, plus nombreux et plus uni aussi du totem lion, reconnaissent qu'ils sont apparentés aux Furu, mais n'acceptent pas le nom. Les principaux clans ou groupes

(1) TANGHE, B., Les Fur et les Furu, - Aequatoria, 1945, 2

claniques sont: Bokenge, Boyambi, Bogosé, Bobanganza, Bodurungba etc... On les retrouve cependant représentés parmi les Furu et les Bagilo, qui parlent leur propre langage. Une troisième catégorie comprend deux groupes, les Bomaego et les Bogezé, qui ont comme totem le léopard ou le lion. Eux aussi se disent alliés aux Furu et en effet on trouve leurs clans Bomaego, Bobitš, Bogbakole et Bogezé, Bomasi, Bonduburu etc... mêlés aux Furu Ngbaka et ils sont également représentés parmi les Furu et les Bagilo, qui parlent leur langue d'origine dans les zones de Bosobolo et de Mobay. Il n'y a aucun doute que tous ces clans ont formé jadis un groupe linguistique, non pas de même origine, les Bomaego et les Bogezé en témoignent, mais unis par un long passé commun. Il est à noter qu'il y a une relation entre les Ngbaka et les Furu, même si ceux-ci n'habitent pas le pays Ngbaka.

1. Interrogés à Bonduburu (zone Bosobolo), si les Furu comprenaient également le Ngbaka, ils répondirent aussitôt dans cette langue "Le a ngbaka sü", c.à.d. "nous sommes tous ngbaka".
2. Parmi les Mandja et les Ngbaka en R.C.A., les Furu sont également représentés. Les Mandja disent que les Furu sont Mandja-Ngbaka.
3. La linguistique le confirme. Un seul exemple: dans le groupe linguistique Gbaya, Mandja, Ngbaka seuls les Ngbaka, les Ali et les Ngbanu dont les dialectes se ressemblent ont la négation Furu "go". En Mandja et dans tous les dialectes Gbaya la négation est "na".

Une douzaine de noms, communs dans les Ngbaka et les Furu, n'existent pas dans le Gbaya, ni dans le Mandja.

Des Furu parmi les Ngbaka on peut dire que tout en restant un groupe clanique bien distinct ils se sont alliés aux Ngbaka de vieille date, et ne sont pas des immigrants récents des dernières exodes Gbaya-Kreich. Sont-ils venus jadis de l'Est ou du Nord? Leur dialecte Furu ressemble au Gbaya-Kreich de l'Est. Mais il y a des indices qui poussent à placer leur pays d'origine au Nord. On trouve le nom Bobalia, clan Furu en Ubangi aussi parmi les Gbaya du Nord, et

Bobalia est le nom d'un groupe, de langue apparentée au Sara, comme la langue des Furu. Les Kaba et les Suma, Chariens du Sud, sont du même groupe linguistique que les Sara. Les Kaba se trouvent également parmi les clans Ngbaka-Mandja et les vieux Ngbaka se souvenaient des Kaba comme frères de race restés sur la rive droite de l'Ubangi. Suma se retrouve dans le clan Bosuma du groupe Bokenge, Furu de l'Ubangi.

R. Mortier a fait des mesures anthropologiques parmi plusieurs populations de l'Ubangi: Ngbandi, Mbanza, Ngbaka, Ngombé (1). C'est seulement chez les Furu des Ngbaka qu'il trouva des caractéristiques propres aux populations du Chari et qui les distinguent des autres tribus de l'Ubangi.

Quant aux Bagilo du territoire de Mobay, nous trouvons dans les notes de B. Tanghe (2): "Les Bagilo se disent frères des Furu. Peut-être étrangers tous les deux au milieu des populations de la région, se sont ils rapprochés et s'appellent-ils frères parce qu'ils parlent une langue Tchadienne ... La liste des mots Bagilo notée par Collard, comparée aux mots Furu recueillis par R. Mortier et publiée dans *Aequatoria*, 1941, 1, p. 4-7, permet de conclure que les langues Furu et Bagilo appartiennent au même groupe".

Tisserant qui a trouvé que la langue Bagilo appartient au groupe Sara, dit: "Les Baguelo des environs de Mobay (S.E. de R.C.A) sont venus, suivant le Mbali, du Haut-Chinko". (3)

La tradition des Bagilo notée par Collard ajoute: "venus du Haut-Chinko habitat actuel des Kreich, ils sont passés par la région d'Alindao, puis par le bassin du Kwango de là ils ont passé l'Ubangi laissant des frères de race sur la rive droite".

Les Bagilo seraient donc des émigrants récents du peuple pourchassé, les Gbaya-Kreich. Cependant les clans Bagilo, Nganza et Zinga cités parmi les Bagilo se retrouvent chez les Ngbaka-Furu: Bogbagi-

(1) MORTIER, R., *Anthropologische metingen in Ubangi*, - *Aequatoria* 1953, 2.

(2) TANGHE, B., *Les Furu et les Bagilo*, - *Aequatoria*, 1945, 2, pp. 75-78.

(3) TISSERANT

lo, Bogbanganza et Bonzinga. Cela prouve l'identité d'origine de ces émigrants récents avec les anciens émigrants Furu parmi les Ngbaka. Il est possible que nous trouvions ici une réponse à la question de Calonne-Beaufact (1): "La question de l'unité ancienne des groupes Akbwaya (les Français disent Gbaya), Mokpwaya etc. dépend de l'étude approfondie des groupes désignés sous le soubriquet Kreich ou Kredje, qui leur a été donné par les Arabes. Les Akbwaya proprement dit comptent de nombreuses tribus dont les Ndogo, les Alingi, les Aoro etc...". Les Gbaya de Bossangoa en R.C.A. s'appellent Gbaya-Booro et les anciens disent que leurs pères sont originaires du Soudan de l'Est. Ils sont de haute taille ce qui les oppose aux Gbaya du Sud qui sont plus petits. Comme le vrai nom des Kreich est Kpwaya ou Gbaya, ceux-ci ne seraient-ils pas une arrière-garde de la grande population Gbaya de l'Ouest de la R.C.A mais séparée d'elle par les Banda venus du N.E.? Ces Gbaya-Kreich restés sous l'influence des Bongo et Baka auraient adopté leur langue. Cela expliquerait la présence des Furu et des Bagelo parmi les Ngbaka; ils seraient venus du Soudan et auraient cherché par la route vers l'Ouest à rejoindre leurs frères de race, le peuple Gbaya. Les Ngbaka n'ont-ils pas été les voisins des Gbaya-Kreich, à la limite du Soudan avant que les Banda soient descendus du N.E. vers l'Ubangi, refoulant les Ngbaka loin vers l'Ouest? L'histoire des Ngbaka les fait considérer comme l'anciens Ubangiens, dont le pays d'origine n'est pas à chercher à l'Ouest mais à l'Est de leur habitat actuel.

L'apport Furu dans la population Ngbaka est trop grand et paraît si ancien qu'il faut lui supposer une histoire proportionnée.

8. L'immigration des Ngbaka

Il y a eu un intervalle de plusieurs années entre l'immigration des Mbanza et l'immigration des Ngbaka dans l'Ubangi. Certains auteurs prétendent que les Ngbaka auraient été chassés de leur ancien habitat, c.à.d. les bassins des rivières Tomi, Kemo et Ombela, vers

la rive gauche de l'Ubangi par les incursions des Arabes. Cela semble en contradiction avec les faits historiques. Les chasseurs d'esclaves sont bien parvenus jusqu'à ces régions, mais longtemps après l'exode de leurs anciens habitants. Les vieux Ngbaka, ainsi que les Mbanza, ont toujours dit qu'ils ont émigré pour fuir les attaques des Yangere. Ils les appellent: Nzangere ou Angeru. Comme il est dit plus haut, les Yangere ont fait deux irruptions pour se frayer un chemin vers l'ouest. Une première bande, qui a délogé les Mbanza, s'est dirigée vers le nord-ouest. On les trouve aujourd'hui au nord de Bozum en pays Kale. Après plusieurs années une deuxième bande s'est attaquée aux Ngbaka et les a dispersés. Ce groupe de guerriers a pris la route vers le sud-ouest où ils se sont mêlés aux Gbaya dans la région de Berberati.

Il est probable que les premiers groupes d'émigrants Ngbaka ont traversé l'Ubangi, vers la rive gauche, tout de suite après leur défaite. Mais, vu le grand nombre d'émigrants, il est difficile de s'imaginer que toute cette masse ait passé en une fois. L'exode s'est probablement espacé sur plusieurs mois ou même plusieurs années. La résistance contre la pression des tribus Banda venant de l'est, étant ébranlée, le reste des Ngbaka a suivi, famille par famille, les premiers émigrants. L'endroit du passage de l'Ubangi est incertain. R. Pécheur pense qu'il a eu lieu entre l'embouchure de la rivière Kwango et Fort-Possel. Certains clans Ngbaka nomment comme grandes rivières qu'ils ont rencontrées, La Monzo et la Tuki au nord de Bosobolo. D'autres clans disent qu'ils se sont dirigés en aval jusqu'à la rivière Bembe, où ils voulaient s'installer. Mais les attaques des Gobu les ont chassés. En suivant les vallées de la Bembe et de la Libia, ils ont atteint la Lua-Dekere, qu'ils ont longée en amont jusqu'aux sources de cette rivière. Ce sont les sources de la Lua-Dekere, de la Loko et de la Kele qui sont nommées par les vieux comme lieu de rassemblement. C'est là que les divers groupes d'émigrants se sont retrouvés et ont commencé à s'établir. Ils avaient comme voisins au nord les Ngombe, à l'est les Ngbandi et au sud les Mbanza. On comprend que

(1) DE CALONNE - BEAUFAC, A., Les Azande, Bruxelles, 1921, p. 132

ce voisinage n'était pas toujours pacifique. Les Ngbaka, devenant toujours plus nombreux, avaient besoin d'étendre leur terrain d'habitation. Ils l'ont fait au détriment des Mbanza. Sans combat notable ni grande guerre, mais forts par leur nombre, ils ont exercé une telle pression sur les occupants des champs, qu'après quelques années tout le bassin supérieur des deux Lua, en aval jusqu'à la rivière Nguya et au sud jusqu'à la Libala, était devenu pays Ngbaka. Les Mbanza se sont retirés vers l'est, vers le sud et vers l'ouest, occupant de ce côté le bassin de la Mbari. C'était la situation jusqu'à ce que se fit sentir l'influence de l'occupation coloniale vers 1890.

9. Derniers déplacements des peuples de l'Ubangi

Il s'agit surtout des peuples Mbanza et Ngbaka. L'occupation coloniale avait commencé par les voies navigables, et comme ces deux peuples habitaient l'intérieur du pays, ils sont entrés assez tard sous le régime colonial. Les détails de cette campagne de soumission seront donnés dans le traité sur les Ngbaka. Il suffit ici de noter que c'est entre 1895 et 1900 que les bandes, armées de fusils, furent envoyées, partant de Mobay, dans la région de la Haute-Lua, pour y contraindre les Ngbaka à saigner du caoutchouc. C'était la contribution que les nouveaux maîtres exigeaient des habitants pour aider à l'organisation de l'Etat indépendant du Congo. L'intention des agents de l'Etat était de convaincre la population par des moyens pacifiques à collaborer, chaque village sous ses chefs coutumiers. Mais les gens envoyés, accompagnés de soldats, se changèrent vite en bandes de pilliers. Partout où ils arrivèrent, c'était le désarroi; les villageois ne savaient pas se défendre contre les fusils, seule la fuite pouvait les sauver. Beaucoup cherchaient un refuge dans les bois et les marais, mais une grande partie de la population abandonna la contrée et se déplaça loin vers l'ouest dans le bassin de la Mbari et plus loin vers la Basse-Lua. Quelques meneurs de la résistance, dont le plus connu fut 'Bado, rassemblaient les fuyards autour d'eux. Avec quelques fusils, accaparés chez leurs ennemis, ils tenaient les bandes ar-

mées à distance et ont ainsi évité la dispersion générale du peuple. 'Bado avec son armée, avait passé la Lua en aval vers la rive droite. Mais là aussi ils se heurtèrent aux collaborateurs de l'Etat. Un chef Furu, du nom Bialo, déjà soumis au régime colonial, vint persuader 'Bado à conclure la paix avec le nouveau pouvoir. Pressé aussi par la détresse du peuple sans champs et sans vivres, et fatigué par les déplacements continuels, 'Bado fit le pacte du sang avec l'agent de l'Etat, Bocconi, en 1907. Il lui promit de coopérer à la pacification de la région. De ce temps il y avait déjà des postes de l'Etat à Libanza sur la Banga-Melo, à Bokula sur la Mongala et à Karawa. La dernière résistance des Ngbaka de l'ouest étant rompue, le peuple commença à se regrouper et à construire des villages. En 1908 le Commissaire Bertrand vint chez 'Bado pour renouveler l'amitié et il fut décidé de construire un poste de l'Etat au village de 'Bado même.

Mais la population Ngbaka, qui, pendant dix ans, avait afflué de l'est vers l'ouest, poussant devant eux les Mbanza, qui se retiraient à droite de la Lua, toute cette population de fuyards ne retourna plus vers l'est. Ainsi tout le terrain, depuis la rivière Nguya jusqu'à la Basse-Lua s'ajoutait au territoire des Ngbaka. Car ceux qui s'étaient maintenus dans le bassin de la Haute-Lua pendant la guerre d'occupation, étaient assez nombreux et constituent aujourd'hui la population de la région de Karawa. Ils se sont même étendus jusqu'au sud de la Libala.

Il fallut quelques années avant que tout le pays fut pacifié, mais ces petites querelles n'empêchaient pas la population de prospérer. Cependant quelques clans Ngbaka restaient encore installés parmi les peuples voisins. Il fallut la contrainte de l'Etat, vers les années 1920-1924, pour les faire rejoindre leurs frères de race, de sorte que tous les Ngbaka habitèrent un seul territoire. Cette mesure était tout à l'avantage du peuple même.

C'est pendant les déplacements occasionés par l'occupation coloniale que les derniers restes des Ngamba et des Mbati, qui habitaient

le bassin de la Mbari, ont du se retirer vers le sud, tandis que les Mbanza allaient occuper le sud de la zone de Libenge entre la Lua et l'Ubangi.

Quelques dates depuis l'installation du régime colonial

- 1875-1877 : Voyage de Stanley à travers l'Afrique et découverte du fleuve Zaïre, depuis l'est jusqu'à Boma.
- 08/1879 : Retour de Stanley à Boma pour commencer la reconnaissance de l'intérieur du pays.
- 26/02/1885 : L'acte de Berlin: Reconnaissance par les principaux Etats de l'Europe de l'Etat indépendant du Congo avec Léopold II comme roi.
- 1884-1888 : Découverte et reconnaissance de l'Ubangi jusqu'à Yakoma.
: Poste d'Etat à Mankanza
- 1889 : Arrivée des premiers missionnaires Scheutistes à Mankanza sur le fleuve Zaïre, au sud de l'Ubangi.
- 1889 : Etablissement d'un poste d'Etat à Mobay, au nord de l'Ubangi.
- 1895 : A l'intérieur les Ngbaka sont molestés par des bandes armées de fusils venant de Banzyville. La campagne du caoutchouc met en branle une série d'expéditions pour obtenir la soumission des Ngbaka du bassin supérieur de la Lua.
- 1898-1902 : Les Ngbaka sont arrivés à la Basse-Lua. Certains groupes passent sur la rive droite.
- 1901 : Fondation d'un poste de l'Etat, d'abord à Mozuku, puis à Ekuta, sous l'ordre du Poste de la garnison militaire d'Imese sur le Bas-Ubangi.
- 1903 : 'Bado et son groupe d'émigrants sont déjà de retour de la rive droite de la Lua, et se fixent du côté gauche entre la Tamba et la Mbari. Une grande agglomération Ngbaka se forme autour de 'Bado.
- 1904 : Les postes de l'Etat au sud du pays Ngbaka: Bokula sur la Mongala et Libanza sur la Banga.
- 30/11/1904 : Aménagement d'une route Libanza-Budjala, mais les populations Mbanza et Ngbaka s'enfuient vers le nord, pays encore inconnu.
- 1906 : Fondation du poste de l'Etat à Karawa à partir de Bokula.
- 01/04/1907 : Bocconi devient agent de l'Etat dans la région de la Basse-Lua.
- 27/04/1907 : Rencontre et contrat d'amitié entre Bocconi et 'Bado.
- 24/02/1908 : Visite du Commissaire de District Bertrand à 'Bado.
- 29/02/1908 : Fondation du poste de l'Etat à 'Bado.

- 29/11/1908 : Léopold II cède le Congo comme colonie à la Belgique.
- 1908-1910 : Rétablissement de l'ordre et organisation de l'administration dans la région Ngbaka.
- 01/12/1910 : Arrivée des premiers missionnaires à Mobay, au nord de l'Ubangi.
- 1913 : 'Bado meurt de la maladie du sommeil. Banza, son fils, lui succède comme chef. Désertion des villages Furu de la Tamba. Le chef Furu, Mongalo, établit son village sur la Lua, un peu à l'ouest du poste cotonnier actuel qui porte son nom.
- 04/1913 : Gbwamanda est nommé officiellement chef entre la Mbari et la Lua.
- 1918 : Nouveau poste de l'Etat à Kalo. 'Bado est abandonné.
- 1920-1924 : L'administrateur Territorial Pécheur reçoit la mission de regrouper les Ngbaka en un seul territoire. Les clans Ngbaka dispersés dans les régions de Bobsobolo, Budjala et Libenge doivent retourner chez leurs frères de race. La réunion des Ngbaka est un succès, mais regrouper les clans en tribus ancestrales est devenu impossible.
- 1922 : Fondation de la mission protestante à Karawa.
- 1924 : Kalo est abandonné et Gemena devient poste de l'Etat. Le nom "Gemena" aurait été donné pour commémorer le rassemblement des familles (ngeme na) Ngbaka.
- 1925 : Fondation de la mission catholique à Bominenge.
- 1926 : Fondation de la mission catholique à Bwamanda.
- 1927 : Fondation de la mission protestante à Tandala.

BIBLIOGRAPHIE

- G. BRUEL. L'Afrique Equatoriale Française: Le Pays, les habitants, la Colonisation. Paris 1918, p. 302
- H. BURSENS. Les Peuplades d'Entre Congo-Ubangi. Annales du Musée Royale du Congo Belge. Tervuren, 1958
- J. CALLOCH. Vocabulaire Français-Gbésa. 1911
- B.J. COSTERMANS. Tore - God en Geesten bij de Manvu-Dwergen. Congo, mai 1938
- G. CRABBECK. Rapport de la Population Banda au Territoire de Banzyville, 1924
- ID. Les Bwaka. Bulletin des Jurisdiction Indigènes et du droit Coutumier Congolais, sept.-oct. 1943
- L.B. DE BOECK. Dialectgroepen in het Ngiri-gebied. Aequatoria, 1949, 3
- ID. La chefferie Mondunga. Doc. Ethn. Congo Dossier Ethn. n° 632
- ID. Les Mondunga. Doc. Ethn. Congo Dossier Ethn. n° 684
- A. DE CALONNE-BEAUFACT. Azandé. Bruxelles, 1921
- L. FROBENIUS. Histoire de la Civilisation Africaine, p. 275
- F. GAUD. Les Mandja. Bruxelles, 1911
- B.M. HEIJBOER. De Ngombestammen van het Lulonga-stroomgebied. Aequatoria, 1946, 4
- ID. Esquisse d'Histoire de Migrations Ngombe depuis le début du XVIII^e siècle. Aequatoria, 1947, 2
- HILBERT. Les Gbaya
- HUTEREAU. Histoire des Peuplades de l'Uélé et de l'Ubangi. (e.a. p. 129 sur les Gembela, Bira et Kashi)
- ID. Les Négrilles de l'Uélé et de l'Ubangi. Congo, avr.-mai 1924
- INTERN. AFR. INST. Linguistic Survey of the northern Bantu-Borderland. London, 1956

- H. LABOURET. Les tribus du Rameau Lobi (Haute-Volta méridionale).
(L'araignée: La littérature orale p. 200 et ss.)
- LOTAR. La grande chronique de l'Ubangi.
- J. LEYDER. De l'origine des Bwaka (Ubangi). Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie, 1936
- V. MAES. De Ngbaka. Aequatoria, 1945, pp. 1-8
- ID. Vocabulaire Français-Ngbaka-Néerlandais, précédé d'un Aperçu grammatical. Annales du Musée Royal du Congo Belge, 1959
- ID. Vocabulaire Français-Ngbaka. Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale. Tervuren, 1968
- ID. De Spin. Aequatoria, 1950
- C. MAESEN. Les Bwaka. Monographie ethnographique. Tervuren, 1949
- MISSIONS PROTESTANTES EN R.C.A. Vocabulaire Gbaya-Anglais et Anglais-Gbaya.
- R. MORTIER. Volken en Volksverhuizingen in Ubangi. Kongo-Overzee, april 1937.
- ID. De Bembenga-Pygmoiden in Ubangi. Kongo-Overzee, jun.-oct.1937
- ID. Ubangi onder linguistisch opzicht. Aequatoria 1946, 9, pp. 104-112
- ID. Stamnamen: hun samenstellingen, wijziging, beteekenis. Aequatoria 1943, pp. 8-12
- ID. Classificatie der talen in Ubangi. Aequatoria 1941, 4, pp. 1-8
- ID. Historische legenden. Aequatoria 1944, 7, pp. 101-112; 129-136.
- ID. Anthropologische metingen in Ubangi. Aequatoria 1953, 2, pp. 49-59.
- J. NICAISE. Les Ngbandi. Monographie ethnographique. Tervuren, 1949
- H. NOORDMAN. De Ngombe van Lulonga, Ikelemba en Lopori. Aequatoria, 1944, 3, pp. 113-116.

- R. PÉCHEUR. Aperçu sommaire sur la peuplade du territoire Bwaka.
Rapport Officiel, Gemena, 1928
- POUTRIN. Bulletin de la Société d'Etudes Camerounaises, juillet 1942, (Bakoundou, Batanga, Ngoumba)
- ID. Enquête colonial de l'Afrique française (1930-1950)
- A. ROBYKENS. L'Oeuvre scientifique de feu Mgr Tanghe. Aequatoria 1948, 3, pp. 87-97
- B. STRUCK. Uebersichte Kärtchen des Gebietes der Sudan sprachen - Pygm. mit Sudan sprache - Pygm. mit Bantu sprache.
- B. TANGHE. L'Exploration de l'Ubangi, 1884 1891. Extrait du revue Congo, février 1922, pp. 1-49
- ID. Les Mbangi (Bobangi) et leurs Apparentés. Congo, mai 1934, I pp. 654-656
- ID. Zantingen uit de geschiedenis der Ngbandi. Congo. oct. 1923, pp. 1-33.
- ID. Ngombe en Nyi in Ubangi. Aequatoria, 1939, 2, pp. 13-17
- ID. De Ngunda in Opper-Ubangi. Aequatoria, 1940, 2, pp. 57-58
- ID. Les Fur et les Furu. Aequatoria, 1945, 2, pp. 75-78
- ID. Overzicht van de volken en stammen in Ubangi. Kongo-Overzee, 1946-1947, 4.
- ID. Volken en volksverhuizingen in Ubangi. Kongo-Overzee, 1937, pp. 209-214
- ID. Histoire générale des migrations des peuples de l'Ubangi. Congo 1938 II, pp. 361-389
- ID. Uit de geschiedenis van Midden Afrika. Kongo-Overzee 1946, II, pp. 64-68
- ID. De Bandiya. Aequatoria, 1940, I, pp. 8-11
- ID. De Ngbandi - Geschiedkundige Bijdragen. (220 blz.) Brugge, 1929

- G. TESSMAN. Die Baja, ein Negerstamm im Mittleren Sudan. Stuttgart, 1934
- J. THOMAS. Les Ngbaka de la Lobaye.
- A.N. TUCKER and M.A. BRYAN. The non-bantu languages of North-Eastern Africa. 1956
- G. VAN BULCK. Les Recherches Linguistiques au Congo Belge. Institut Royal Colonial Belge, 1948
- A. VANHOUTEGHEM. Overzicht der Bantu-Dialecten van het District Lisala. Aequatoria, 1947, 2.
- A.M. VERGIAT. Les Rites secrets des Primitifs de l'Oubangi. Paris, 1936
- ID. Moeurs et Coutumes des Mandjas. Paris 1937
- P. VIDAL. La civilisation mégalithique de Bouar. Didot - Recherches Oubangienne, I, Paris, 1969
- K.Y. WETEMBINA. Religion traditionnelle du peuple Ngbaka. Mémoire de licence en théologie. Fac. de Théol. Protestante. UNAZA

TABLE DES MATIERS

CHAP. I : LA SITUATION ACTUELLE	10
I. Bantous et Soudanais	10
II. La population bantoue de l'Ubangi	11
III. La population soudanaise de l'Ubangi	13
1. Les Ngbandi, les Mbatî et les Sango	13
2. Les Banda	13
3. Les Ngbaka	14
4. Le Substrat Ubangi-Uéléen	14
5. Les Furu	15
IV. Grandes ethnies soudanaises en Afrique centrale	15
1. Les Ngbandi	15
2. L'ethnie Banda	16
3. Les Gbaya, Mandja, Ngbaka	16
4. Le groupe du Chari	17
5. Le groupe de la Logone	18
CHAP. II : LE PASSE DE L'UBANGI ET CE QUI EN RESTE	19
I. Quelques notes sur la préhistoire	19
II. Les Pygmées	21
III. Restes de grandes familles ethniques dans l'Ubangi	22
1. Les Ndunga	23
2. Les Kutu, les Tuma et les Ngwé	24
3. Les Mbatî-Mbaïki ou Lisongo	26
4. Les Bokonga	26
5. Les Kogba, les Yigba et les Bigba	27
6. Les Ngoro, les Ngole, les Ngwele ou les Ngwéle	29
7. Les Gbau, Gba'du, Gbado	34
8. Les Gboma, Kashi, Woro	39
CHAP. III : LE SUBSTRAT UBANGI-UELEEN	43
I. Opinions diverses	43
II. Dispersion du Substrat Ubangi-Uéléen	49
A. Les peuples qui parlent leur dialecte d'origine	50
1. Les Mondjombo	51
2. Les Ngbaka-Mabo	51
3. Les Kpala, les Gbakpa et les Gbanziri	52
4. Les Buraka	56
5. Les Bangba de l'Uélé	56
6. Les Mayogo	57
7. Les Mundu, Les Sere, Les Ngogo, Les Tagba ...	57

B. Familles du Substrat parmi les peuples à langue étrangère	57
1. Dio, Diomboli, Nzomboli, Ndomboi	58
2. Kunda et Kuma	60
3. Ngoro, Ngolo, Ngole, Ngwele	62
4. Gbau, Gbavwu, Gba'du, Gbado	63
5. Kungu et Bozene	64
6. Gonda, Konda, Ambuna	70
7. Bogilima	74
8. Lengo	75
9. Ngbaka-mi-na-ge-nde	75
CHAP. IV : OCCUPATION DE L'UBANGI PAR LES BANTOUS	77
I. Anciens occupants bantous	77
II. Derniers siècles de l'occupation bantoue	80
1. Les Ngombs, les Binza et les Budja	80
2. Les Lobala	80
3. D'où viennent les Doko de la Ngiri ?	81
4. Le Nord de la grande courbe de l'Ubangi	82
III. Retraite des peuples bantous vers le Sud	82
CHAP. V : OCCUPATION DE L'UBANGI PAR LES SOUDANAIS	85
1. L'invasion des Ngbandi	85
2. L'immigration Banda	87
3. Les Yangere	87
4. L'invasion et la migration Mbanza	89
5. L'origine des Mbanza	91
6. L'immigration des Furu	94
7. L'origine des Furu	95
8. L'immigration des Ngbaka	98
9. Les derniers déplacements des peuples de l'Ubangi	100
Quelques dates depuis l'installation du régime colonial	103
Bibliographie	105